M. L'abbé L. N. Raymond
Séminaire
Ville

98e ANNEE.
No. 52
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa.

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

S.-HYACINTHE.
VENDREDI
23 MARS
1951

NOS INSTITUTIONS - NOTRE LANGUE - NOS LOIS

Les résultats obtenus dans la province, depuis la sanction de nos lois sur l'habitation

Des précisions fournies par le Service de l'habitation familiale, de Québec. — A la date du 28 février, les prêts accordés aux chefs de familles s'élevaient à $40,839,246.91. — Les immeubles qui garantissent ces prêts ont une valeur globale de $56,920,749.90. — Les statistiques mentionnent 5,732 maisons familiales et 1,191 maisons semi-familiales, construites en vertu de la législation.

Le gouvernement paya $914,221,22

Québec, 19, (Spéciale)

L'Office du crédit agricole du Québec (Service de l'habitation familiale) fournit quelques précisions concernant la "Loi pour améliorer les donditions de l'habitation" et fait part de quelques-uns des résultats obtenus depuis la promulgation de la Loi, soit du 15 janvier 1948 au 28 février 1951.

Le requérant-emprunteur qui acquiert une maison entièrement construite depuis le 15 janvier 1948 ou qui en construit une, peut se faire rembourser la différence d'intérêt entre 2% et un maximum de 5% d'intérêt, et de $6,000 s'il y a un logement, et de $10,000 s'il y a deux logements. Les prêteurs sont toutes les Caisses Populaires et les compagnies d'assurance qui en ont fait la demande.

Quelques chiffres suivent, établissant ce que la Loi a donné jusqu'ici:

Trente-trois compagnies d'assurances, de prêts ou de fiducie avaient, au 28 février 1951, consenti des prêts pour $33,776,103.57, tandis que 284 Caisses populaires avaient accordé des prêts pour $7,063,143.34. Un montant global de $40,839,246.91 a donc été prêté, conformément aux barèmes de la Loi provinciale de L'habitation.

Les immeubles garantissant ces prêts avaient été évalués à $56,920,749.90. La moyenne d'âge des emprunteurs était de 35 ans.

Cette Loi avait provoqué la construction de 8,114 logements, dont 5,732 maisons familiales, et 1,191 maisons semi-familialles, soit à 2 logements. C'est donc un total de 8,114 familles qui ont été logées. Ces 8,114 logements ont permis de loger 30,104 dépendants, soit l'épouse des emprunteurs, leurs enfants, ou des personnes à charge.

Le gouvernement de la Province s'était engagé, au 28 février 1951, à rembourser en différence d'intérêt, en vertu de la Loi précitée, $12,437,829.46.

L'Office du crédit agricole du Québec (Service de l'habitation familiale) a payé une différence d'intérêts depuis la promulgation de la Loi une somme de $914,221.22. Le gouvernement versera en 1951, en différence d'intérêt, une somme considérablement accrue en regard des chiffres de 1951.

L'Office du crédit agricole du Québec (Service de l'habitation familiale) profite de l'occasion pour préciser quelques caractéristiques de la Loi. Les maisons doivent être construites sur des lots ayant cinquante pieds par soixante-et-quinze pieds. Quelques cas d'exception furent acceptés dans le passé car quelques-uns des requérents alléguaient qu'ils n'étaient pas familiers avec les exigences de la Loi. L'Office entend favoriser la construction de maisons familiales ou semi-familiales et réitère que les lots sur lesquels les maisons sont construites devront être conformes aux règlements de l'Office. La grandeur des terrains devra dorénavant être celle exigée par les règlements de l'Office.

L'Office suggère à ceux qui sont intéressés à l'exécution de la Loi de s'enquérir au préalable si les bénéfices de la Loi peuvent leur être éventuellement accordés avant d'acheter un terrain ou de commencer la construction.

On précise aussi que la maison offerte en gage ne doit pas excéder un coût de $11,500, y compris le terrain, s'il s'agit d'une maison seule, et $17,000. s'il s'agit d'une maison à deux logements. On ajoute que la maison seule ne doit pas avoir été évaluée par le prêteur à plus de $10,000 si elle est unifamiliale et à $15,000 si elle est semi-familiale.

(suite à la page 8)

L'une des jumelles Wurtele, première à Sun Valley, Idaho

Acton Vale, 19, (Spéciale)

L'une des jumelles Wurtele, Mme Rhoda Wurtele Eaves, de Montréal, autrefois d'Acton Vale, a remporté les honneurs de la descente samedi dernier, au concours annuel de ski pour la coupe Harriman, à Sun Valley, Idaho. Elle arriva bonne première, avec une avance de six secondes sur sa plus dangereuse rivale. Elle parcourut la distance d'un mille et un cinquième en une minute et 54.4 secondes. La coupe Harriman est aux Etats-Unis, pour les skieurs, l'équivalent de la série mondiale pour les joueurs de balle-aux-camps.

S. E. Mgr Art. Douville bénira une autre église à Granby, en avril

Celle de Saint-Joseph, dont le curé-fondateur est M. l'abbé Joseph Poitevin.

S.E. Mgr Arthur Douville, évêque du diocèse, présidera à la bénédiction solennelle de la nouvelle église de Saint-Joseph de Granby, dimanche, 15 avril prochain. La cérémonie se déroulera avant la grand'messe de dix heures et Son Excellence dira quelques mots aux paroissiens.

La paroisse de Saint-Joseph est la sixième crée à Granby et elle résulte du démembrement de la paroisse Sainte-Famille. Le décret d'érection fut publié le 9 août 1948 et le 18 août de la même année, M. l'abbé Joseph Poitevin en devenait curé-fondateur. Le 19 novembre, S.E. Mgr Douville publiait le décret autorisant la construction d'une église et déterminant les plans. Le 27 juin de l'année suivante, les pelles mécaniques commençaient les travaux d'excavation et treize mois plus tard, soit le 6 août 1950, les messes du dimanche pouvaient être dites pour la première fois dans le nouveau temple.

La paroisse Saint-Joseph, au dernier recensement paroissial (1950), comptait 2,442 âmes, réparties en 502 familles. Les oeuvres paroissiales s'y sont développes rapidement. Qu'il suffise de mentionner le J.O.C. et la J.O.C.F., la L.O.C. et la L.O.C.F., les Dames de Sainte-Anne, les Enfants de Marie, le cercle des Parents, la Saint-Vincent de Paul, les Chantiers de Saint-Joseph, les cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc, le Comité paroissial d'action catholique.

AU MASKA



Ramon Vinay, ténor de réputation mondiale, qu'on pourra entendre au Théâtre Maska, mardi soir, 3 avril, sous les auspices des Rendez-Vous Artistiques, Inc., de cette ville.

Le Père Desmarais à Saint-Hyacinthe

Le R. P. Marcel-Marie Desmarais, o.p., donnera une conférence au Séminaire de cette ville, samedi soir, 7 avril, à 8 heures 30 précises. Le célèbre conférencier a intitulé sa causerie: "Amour et Compagnie". Les billets, $1.00 et $0.50, sont en vente à la pharmacie Jean Locas, rue des Cascades.

En page 15

Un reportage d'*Harry Bernard*:

DU GRAND LAC CLAIR au KAWACHIKAMIK

SOCIÉTÉ CATHOLIQUE DE LA BIBLE



La Société catholique de la Bible a tenu sa dixième assemblée annuelle, dans l'immeuble Fides à Montréal, sous la présidence d'honneur de S.E. Mgr C.-O. Garant, secrétaire de l'Assemblée épiscopale et évêque auxiliaire de Québec. Le R. P. Paul-Aimé Martin, c.s.c., président de la Société, a présenté le rapport de l'année et annoncé des projets pour 1951. De gauche à droite, M. Roland Germain, secrétaire de la Société, le R.P. Paul-Aimé Martin, c.s.c., président, S.E. Mgr Charles-Omer Garant, président d'honneur, M. Benoît Baril, vice-président, et M. Paul Poirier, trésorier.

Vocations chez les finissants du Séminaire

Vingt-six d'entre eux, sur un total de cinquante, se destinent à la vie sacerdotale.

Des quarante-cinq élèves finissants, du Séminaire de Saint-Hyacinthe, 26 se destinent à la vie sacerdotale, dont 17 comme prêtres séculiers et 9 dans les ordres religieux. Des dix-neuf autres, 7 seront médecins, et l'un d'eux a choisi de devenir médecin-missionnaire. La profession qui attire ensuite le plus de sujets, soit cinq, est le génie. On compte parmi les confrères cinq d'entre eux, qui quittèrent le collège après leur année de rhétorique, ce qui porte le total à cinquante.

Se destinent au clergé séculier: MM. Gérard Barnabé, de Sainte-Hélène de Bagot; Claude Barrett, Beloeil; Pierre-Paul Beauregard, Saint-Damase; Roland Bibeau, Saint-Hyacinthe; Omer Bousquet, Saint-Denis-sur-Richelieu; Roland Bruneau, Granby; Guy Caron. Granby; Guy Joyal, Sorel; Maurice Lemelin, Biddeford, Me; Octave Lévesque, Saint-Aimé; Raphaël Martin, Saint-Théodore d'Acton; Camille Moreau, Saint-Marc-sur-Richelieu; Hubert Paquet, Biddeford, Me; Gérard Parent, Lewiston, Me; Pierre Pénelle, Beloeil; Gérard Proulx, Westbrook, Me; Victor Chartier, Montréal;

Oblats de Marie-Immaculée: Adrien Boucher, Saint-Hyacinthe; François Marquis, Granby;

Pères Blancs d'Afrique: Guy Laguë, Granby; André Morin, La Présentation; Roland Palardy, Montréal;

Clerc de Sainte-Croix: Jean Bernard, Saint-Paul d'Abbotsford;

Capucin: Jacques Boucher, Saint-Bruno;

Prêtre des Missions Etrangères: Gaétan Forest, Marieville;

Missionnaire Maryknoll: Fernand Paquet, Biddeford, Me;

Médecine: Normand Giard, Sainte-Rosalie; Guy Loiselle, Acton Vale; Denis Mongeau, Saint-Hyacinthe; Réal Moreau, Saint-Marc-sur-Richelieu; Normand Rainville, Granby; Paul Rajotte, Sorel; André Daudelin, médecin-missionnaire, Granby;

Génie civil: Roland Gariépy, Saint-Denis-sur-Richelieu; Gilles Allaire, Saint-Hyacinthe; Claude Barré, Saint-Pie de Bagot;

Génie forestier: Robert Beaudry, La Providence; Julien Boucher, Richelieu;

Chimie: Yvon Chaput, Saint-Pie de Bagot; Denis Vigeant, Saint-Hyacinthe;

Optométrie: Laurent Beauregard, Saint-Pie de Bagot; Claude Léveillé, Saint-Hyacinthe; Luc Tétrault, Saint-Pie;

Pharmacie: Gérard Dufault, Sainte-Victoire; Claude Chicoine, Saint-Dominique;

Droit: Maurice Héroux, Drummondville;

Sciences commerciales: Robert Gaudet, Saint-Hyacinthe;

Psychologie: Claude Lavallée, S.-Hyacinthe;

Médecine Vétérinaire: Marcel Roy, Saint-Paul d'Abbotsford;

Hautes Etudes Commerciales: Roch Morin, La Présentation.

———:-o-:———

Retraite conjugale

Une retraite conjugale, prêchée par le R. P. H.-D. Racine, o.p., sera tenue du 7 au 10 mai, à 8 hres 15 du soir, à la chapelle Saint-Vincent-Ferrier, église Notre-Dame-du-Rosaire. Tous les couples sont invités. S'adresser à Mme J.-D. Aubin, 670-W.

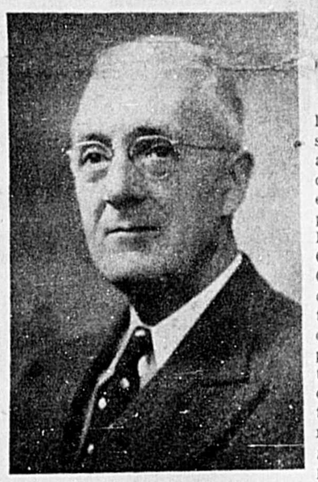
Joyeuses Pâques

à tous,

nos lecteurs et annonceurs,
nos clients et amis,
la population dans son ensemble

Selon les prévisions, la ville de S.-Hyacinthe devrait avoir le téléphone à cadran en 1952

PRÉSIDENT



M. *Eugène Côté*, président de la compagnie *J.-A. et M. Côté, Ltée*, de cette ville, qui vient d'être élu président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Hyacinthe.

Les travaux du nouveau central de la compagnie Bell se poursuivent rapidement.

La ville de Saint-Hyacinthe et les secteurs ruraux de la région seront dotés du téléphone à cadran au printemps 1952, si les travaux de construction et d'aménagement en cours progressent selon l'ordre prévu. En annonçant la nouvelle, M. Léo Hudon, gérant régional de la Compagnie de Téléphone Bell du Canada, a précisé que la conversion du réseau local à l'exploitation automatique exige de vastes travaux de construction. Il faut aussi préparer les nouvelles installations en tenant compte des anciennes, pour que le changement au nouveau système puisse s'effectuer sans interruption du service. Les travaux progressent. On a déjà commencé à poser la brique. M. Hudon prévoit qu'on commencera dès l'automne l'installation de l'outillage délicat et complexe de communication automatique. La capacité initiale du nouvel outillage sera de 6,700 têtes de ligne, dont chacune représente un numéro de téléphone. Ce total pourra être porté à 10,000.

Le nouvel immeuble sera de dessin moderne et son architecture s'harmonisera avec les autres constructions du voisinage. Il aura un sous-sol et trois étages. Les murs seront en brique avec parements de pierre. Le nouveau central, entièrement à l'épreuve du feu, aura une façade de 85 pieds de longueur, donnant sur la rue Dessaulles, et une profondeur de 105 pieds, parallèlement à la rue Hôtel-Dieu. La charpente est de béton armé. Le sous-sol renferme la chaufferie, les générateurs, la voûte aux câbles et des salles d'entrepôt.

Le rez-de-chaussée abritera les bureaux du service commercial et une partie de l'outillage de commutation automatique. L'étage au-dessus comprendra l'outillage des services urbains et interurbains, les bureaux d'assignation et la conciergerie. Au dernier étage, on trouvera de distribution du service interurbain, une salle de repos pour les téléphonistes, des bureaux et un vestiaire. La bâtisse sera munie d'ascenseurs et occupera 328,000 pieds cubes. Les plans et devis, préparés par les architectes David et David, de Montréal, furent tracés en prévision des besoins éventuels d'expansion. Le contrat général pour les travaux de construction a été accordé à la compagnie **D. Bremner Construction Limited**, de Montréal.

Après la conversion du réseau local à l'exploitation automatique, tous les numéros de téléphone des abonnés desservis par le nouveau central de Saint-Hyacinthe seront changés et les nouveaux numéros seront alors formés de cinq chiffres Dans le secteur urbain, les futurs numéros seront formés de l'indicatif "4", suivi de quatre chiffres, tandis que ceux des secteurs ruraux seront formés de l'indicatif "3", suivi de quatre chiffres.

La conversion du réseau local à l'exploitation automatique nécessitera aussi un nouvel aménagement des fils et des câbles téléphoniques. De nombreux téchniciens et artisans de la compagnie Bell entreprendront bientôt de vastes travaux comprenant l'enfouissement de milliers de pieds de câbles sous-terrains, la pose de milliers de pieds de fils aériens et l'érection d'un grand nombre de poteaux. Les appareils actuels devront aussi être remplacés par des téléphones à cadran.

Harry Bernard a maintenant 56 p.c. du vote

M. Harry Bernard, auteur du roman **Les Jours sont longs**, garde toujours son avance dans le concours du Prix des Lecteurs organisé par le **Cercle du Livre de France**, de Montréal. Ce prix des lecteurs est un billet d'avion Montréal-Paris, gracieusement offert par **Air-France**, pour un voyage de quinze jours. Du total de votes enregistrés, notre directeur avait cette semaine (mardi) la proportion de 56 pour cent en sa faveur, comparativement à 49 pour cent il y a une quinzaine. Ses concurrents suivaient dans l'ordre suivant: Charles Hamel **(Solitude de la Chair)**, 22 p.c.; Bertrand Vac **(Louise Genest)** 15 p.c.; Yves Thériault **(Le Dompteur d'ours)**, 7 p.c.

N.B.— Le roman de M. Bernard est en vente au **Courrier de Saint-Hyacinthe**, au prix de $1.50, franc de port. Sur demande l'auteur autographie les exemplaires.

Une femme trouvée morte, à S.-Eugène

Mme Napoléon Fréchette, née Larose

Saint-Eugène, 19, (Spéciale)

Mme Napoléon Fréchette, née Marie-Rose Larose, de Saint-Eugène de Grantham, a été trouvée morte dans son lit, ces jours derniers, par Mme Louis Fréchette, sa belle-mère, chez qui elle demeurait. Après avoir mandé le curé de la paroisse, M. l'abbé Hector Joyal, on avertit la Sûreté provinciale. L'agent Farah-Lajoie se rendit sur les lieux, accompagné de M. le Dr Gilles Saint-Onge, de Drummondville, qui rendit un verdict de mort naturelle. La défunte laisse une fille de seize ans, Louise. Deux frères et trois soeurs lui survivent aussi: MM. Wilfrid Larose, de Saint-Eugène, et J.-M. Larose, Montréal; Mme Rosaire Coutu, Drummondville; Mlles Alice et Gabrielle Larose, Saint-Eugène.

* * *

Upton, 19, (Spéciale)

Mme Roland Touchette, d'Upton, s'est fracturé un pied, à la suite d'une chute sur la chaussée. La victime retournait chez elle, lorsqu'elle glissa et perdit l'équilibre. Comme elle se trouvait seule dans la rue à ce moment-là, il lui fallut attendre quelque temps avant d'obtenir l'aide d'un passant.

Deux garçonnets sont acquittés par le magistrat

Ils étaient accusés de dommages à la propriété. — Plaintes renvoyées.

Deux jeunes garçons de 13 et 14 ans, accusés d'avoir fait pour environ $180. de dommages à une pelle mécanique, à Saint-Joseph-sur-Yamaska, ont subi leur enquête préliminaire devant M. le magistrat Victor Chabot, qui renvoya les plaintes. Le juge se rendait ainsi à des motions de non-lieu, présentées par Me Philippe Pothier, c.r., et Me Jean-Paul Blanchet, qui défendaient les accusés. Selon les articles 509 et 510 du Code criminel et la jurisprudence acceptée, pour commettre le crime de méfait, il faut endommager ou détruire volontairement, sciemment, malicieusement, dans un esprit mauvais ou coupable. Or, dans le présent cas, les garçonnets ne connaissaient pas le mécanisme de la pelle et ne se rendaient pas compte des dommages qu'ils pouvaient causer. L'endroit où la pelle se trouvait servait de terrain de jeu et il était de plus très facile de pénétrer dans la cabine de la machine.

Le plaignant était M. Alphonse Saint-Jean, de S.-Joseph-sur-Yamaska. Il avait laissé sa pelle mécanique, montée sur un camion, dans la cour de la fabrique de S.-Joseph, l'automne dernier, afin de procéder au creusage d'un canal d'égout. Le 7 octobre 1950, un samedi, des enfants s'approchèrent du véhicule, s'y installèrent, et l'un d'eux monta dans la cabine de la pelle mécanique, poussa un bouton, et finalement mit le pied sur une pédale, ce qui fit basculer la pelle et brisa la cabine du camion, nécessitant quelques centaines de dollars de réparations.

Me J.-P. Blanchet, avocat d'un des accusés, présenta une motion de non-lieu en faveur de son client, qui, dit-il, n'a rien fait de mal. Me Gaétan Sylvestre, c.r., avocat de la poursuite, dit qu'il n'est pas nécessaire d'agir soi-même pour être complice. Me Philippe Pothier, c.r., avocat de l'autre accusé, présenta à son tour une motion de non-lieu, parce qu'il n'y a pas de preuve suffisante, dit-il, contre aucun des accusés. Le principal témoin n'était même pas sûr que quelqu'un ait pesé sur la pédale. Mais il y a

(suite à la page 8)

———:-o-:———

Une célébration patriotique tout à fait grandiose

Prévue pour Saint-Hyacinthe, le 25 juin prochain. —Parade, fête nautique, etc.

La fête de saint Jean-Baptiste sera célébrée cette année à Saint-Hyacinthe d'une façon extraordinairement grandiose, et comme cela ne s'est jamais vu ici. Cette décision a été prise il y a quelques jours, lors de la première assemblée du nouveau conseil de la Société Saint-Jean-Baptiste, dont le président est maintenant M. Eugène Côté, l'un des industriels les plus en vue de cette ville.

Des spécialistes sont à préparer des plans de chars allégoriques de toute beauté, pour la grande fête du 25 juin. Il y aura messe en plein air, feux de joie et d'artifice sur les rives de la rivière Yamaska, fastueuse parade, fête nautique avec prix pour les plus belles décorations d'embarcations, etc. Toutes les paroisses de la région seront mises à contribution, ainsi que les industriels et hommes d'affaires de cette ville, pour assurer un succès sans précédent à la célébration de la fête nationale. La population connaîtra une de ces belles réjouissances religieuses et patriotiques dont les Canadiens français semblent avoir le secret.

Les nouveaux dirigeants de la S.-J.-B. locale croient ces grandes manifestations utiles aux nôtres, dans ces heures où il devient plus nécessaire que jamais de se serrer les coudes. D'autres initiatives seront bientôt mises de l'avant, en vue de l'avancement des nôtres dans tous les domaines, pour que notre nationalité devienne plus forte, meilleure, plus consciente de ses responsabilités.

———:-o-:———

M. Didier Dufour, président des élèves vétérinaires

Les étudiants de l'Ecole de Médecine vétérinaire de la province à S.-Hyacinthe viennent d'élire M. Didier Dufour, comme président de leur conseil, pour 1951-52. Les autres conseillers sont MM. Marcel Bourassa, pour la quatrième année; Paul Perras, 3e; J.-M. Dionne, 2e, et Simon Carrier, 1ère. Le délégué de la classe pré-vétérinaire sera choisi en novembre de la prochaine année universitaire.

EN CORÉE



Les militaires du 2e bataillon de la Princesse Patricia se penchent sur la misère des petits Coréens qui, aux abords du camp, près de Pusan, vont quémander un peu de nourriture. Ci-dessus, le soldat Steve Towstego, de Saskatoon, sert du poulet à un groupe de petits affamés.

Mlle Claire Poirier l'a emporté au concours oratoire, à Montréal

M. Wilfrid-A. Gaudreau, de cette ville, premier dans la classe "Dorés"

Fille de M. et Mme Paul-Emile Poirier, de cette ville, et élève au Collège Saint-Maurice.

M. Wilfrid-A. Gaudreau, de Saint-Hyacinthe, s'est classé premier au concours annuel de la revue *Hunting and Fishing in Canada*, dans la classe Dorés, pour l'année 1950. Il avait enregistré un doré de 9½ livres, mesurant 32 pouces de longueur et 17 pouces de tour, capturé le 15 octobre dernier dans la rivière Yamaska, à Saint-Césaire de Rouville. Dans la classe Brochets du Nord, M. Gaston Campeau, de Montréal, se classa deuxième avec un poisson de 25 livres, 48 pouces de longueur et 18 de tour, capturé au lac Sincennes, dans le Haut Saint-Maurice, le 22 août 1950. M. Campeau accompagnait MM. Harry Bernard, de cette ville, et Pierre Scott, de l'Ile-aux-Allumettes, dans leur longue excursion de l'été dernier. Voir en page 15, du présent journal, la première tranche d'un reportage sur ce voyage.

———:-o-:———

M. Alphonse Ledoux a chanté à Ottawa, dimanche dernier

M. Alphonse Ledoux, ténor de cette ville, fut invité à Ottawa comme soliste, dimanche dernier, à l'occasion d'un concert à l'ambassade de Norvège. Parmi les invités de marque se trouvaient l'hon. Louis Saint-Laurent, premier ministre du Canada, et Mme Saint-Laurent; S.E. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique; le ministre de Norvège et Mme Steen; l'ambassadeur du Brésil et Mme Peas, Mme Dag Kron, de Suède, et nombre d'autres.

Mlle Claire Poirier, élève au Collège Saint-Maurice, collège classique pour jeunes filles, que dirigent à S.-Hyacinthe les RR. SS. de la Présentation-de-Marie, s'est classée première au Concours oratoire intercollégial de la province, auquel participèrent les représentants de dix-sept institutions.

La grande finale eut lieu lundi soir, 19 mars, à la salle du Gésu, Montréal. La conquête de la première place vaut à Mlle Poirier un prix de $50.

La gagnante est fille de M. et Mme Paul-Emile Poirier, de cette ville. Elève au Collège Saint-Maurice depuis six ans, elle y prépare ses examens de rhétorique.

Le concours se fit en quatre étapes. Il y eut d'abord trois séances éliminatoires, six collèges participant à chacune des deux premières, et cinq à la troisième.

A la première, salle Saint-Edouard, Montréal, les collèges Saint-Ignace et de Saint-Jean se classèrent premiers; à la salle du Gésu, les collèges Saint-Laurent et Saint-Maurice; à Québec, le Collège de Lévis et l'Externat classique Saint-Jean-Eudes.

Mlle Poirier avait pour thème de son discours le suivant: *Fierté et espoir d'une vie culturelle au Canada français.*

Un article sur le Dr G. Nadeau médecin-historien, de Rutland

Originaire de Saint-Césaire, ancien élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe, M. le docteur Nadeau est un spécialiste de la petite histoire, en fonction de la médecine.

par Rosaire Dion-Lévesque

M. Rosaire Dion-Lévesque, l'écrivain et poète franco-américain bien connu, de Nashua, N.H., vient de donner à la *Patrie* de Montréal (4 mars) un article fort intéressant sur un de ses compatriotes, M. le Dr Gabriel Nadeau, médecin spécialisé en tuberculose, attaché au Sanatorium d'Etat de Rutland, Mass. Originaire de Saint-Césaire de Rouville, ancien élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe, M. le Dr Nadeau compte dans notre région de nombreux parents et amis, et nous croyons intéresser nos lecteurs en reproduisant l'article de M. Dion-Lévesque:

Très peu de professionnels, chez nous, s'aventurent dans les domaines de la création artistique ou des poursuites intellectuelles. J'ai dit "chez nous" et pourtant c'est là un fait assez universel. Conquis d'abord par les exigences de leurs vocations, les professionnels, même doublés d'intellectuels, n'ont ni le temps ni les dispositions requis par les poursuites esthétiques. Fatalité que la paresse intellectuelle de plusieurs, il faut l'avouer, ne fait que rendre encore plus déplorable.

Lorsque l'un d'eux, en marge d'une profession exigente, ose faire des incursions dans le domaine de la pensée et de la création il mérite de ce fait et nos éloges et notre admiration. Tel est le cas de M. le Docteur Gabriel Nadeau, médecin-en-chef attiré du Sanatorium de Rutland, Massachusetts, que je désire présenter aujourd'hui à l'admiration des lecteurs de La Patrie.

Depuis 1928 M. le docteur Nadeau soigne les tuberculeux du Sanatorium de Rutland, hôpital subventionné par l'Etat du Massachusetts. Cette maison compte aussi dans son personnel un autre compatriote distingué: M. le Dr Dufault. Ce dernier nous donnait il y a quelques années un beau roman intitulé "Sanatorium", premier livre de chez nous à étudier le dilemme des affligés de la tuberculose. C'est donc dire que M. le Docteur Nadeau est en bonne compagnie, et que les conversations amicales et intimes qu'il a avec son illustre confrère lui sont d'un grand réconfort et doivent souvent tourner autour de sujets moins professionnels que le diagnostic et la prescription!

M. le Docteur Gabriel Nadeau naquit à Saint-Césaire de Rouville, Canada, le 20 mars 1900. Ses parents, natifs du même endroit, étaient: Napoléon Nadeau et Eglantine Auclair. Le père était cultivateur. Le jeune Gabriel fit ses études primaires en la "petite école" de Saint-Césaire, et termina par la suite un cours classique au Séminaire de Saint-Hyacinthe. En 1928 il obtenait son doctorat en médecine en l'Université de Montréal, après quoi il alla instamment se fixer au Sanatorium de Rutland. Il n'y a pas bougé depuis, si ce n'est que pour des voyages dans la province de Québec, ou quelques semaines de vagabondage à travers son pays d'adoption.

(suite à la page 5)

Les lettres

Un oublié d'hier: Jean Richepin

Parmi tant de centenaires célébrés en France, il y a celui de Jean Richepin, le poète de **La Chanson des gueux** et de **La Mer**, l'auteur du drame émouvant **Le Chemineau**, connu du monde entier, du roman **Miarka, la fille à l'ourse**, d'autres oeuvres populaires en son temps, peu lues aujourd'hui. Cet homme, qui fit plus de tapage que des douzaines, est à peu près oublié. Il ne le mérite point. Il ne fut pas un auteur pour premières communiantes, mais il fut un bon ouvrier des lettres, comme il aimait à s'appeler lui-même. Il débuta par un coup de maitre, qui eut un fort succès de scandale: **La Chanson des gueux**. Des poèmes rudes, francs et trop francs, consacrés aux déshérités de la vie: les miséreux qui hantaient les fortifications de Paris, à l'époque où elles existaient, la racaille qui couchait sous les ponts, les apaches et les souteneurs, les clochards et les ivrognes, les bohèmes noctambules parmi lesquels se glissaient des poètes et des artistes, les pauvres dont l'unique souci était de manger, et qui n'y réussissaient pas tous les jours. En même temps qu'un français riche et rabelaisien, Richepin employait sans vergogne l'argot des rues et des métiers, le rude et savoureux parler qu'on appelle la langue verte, apprise dans la fréquentation de ses amis les **hurlubiers**, les **gouges** et les **momignards**. Il célébrait en ballades truculentes les poètes ses amis, Maurice Bouchor et le sympathique auteur de **La Muse au cabaret**, l'amateur de vins et fin lettré Raoul Ponchon. Il s'amusait des parvenus et des riches, des grands du monde, des représentants de la tradition surannée et du conformisme.

* * *

La Chanson des gueux parut en 1876, mais l'auteur ne trouva pas d'abord un éditeur qui osât le lancer. Après un refus de Charpentier, qui lui donnait de l'espoir, il en essuya une demi-douzaine d'autres. On craignait la réaction du public. A la fin, l'éditeur Decaux, éditeur de journaux illustrés, la **Lune rousse**, l'**Eclipse**, accepta de miser sur la **Chanson**, qui eut un succès immédiat. Richepin était. Personne qui ne voulût lire ses poèmes, "où tout le Paris bas — voyou, fille bohème — parlait sa langue crue et poussée à l'extrême". Par la suite, l'écrivain exploita l'odeur ou le goût de scandale attaché à son nom, publiant successivement **Les Blasphèmes** et **Les Caressses**, dont les titres correspondent à leur contenu. Devenu l'enfant terrible des lettres, il n'eut plus qu'à entretenir sa notoriété et n'y manqua point. Il s'engagea cependant en des voies nouvelles,et l'un de ses meilleurs recueils, **La Mer**, même s'il porte sa griffe, tire ses plus sûrs effets du sujet, non des paradoxes ou de l'outrance qui veut tout braver. Plus tard, des pièces comme **Le Chemineau**, **Le Flibustier**, **La Glu**, mirent en relief le don d'émotion de l'auteur, sa sensibilité à fleur de peau, ses qualités de travailleur consciencieux, qui ne manquait ni de goût ni de science. Car Richepin, authentique écrivain, appartenait à la plus pure tradition, et l'on ne trouve pas chez lui ces licences qui marquent l'impuissance dans la conception ou le travail. Il connaissait son métier et ne craignait point l'effort. Paul Bourget, qui s'y connaissait, n'a pas craint d'écrire, au lendemain de sa mort, ces lignes à sa louange: il "est un humaniste, que sa prose et ses vers rattachent à nos classiques, par un jugement infaillible de la valeur des vocables, par la sûreté logique de la construction des phrases, par la clarté du style et l'ordonnance de la composition."

* * *

Richepin avait vu le jour en Afrique, dans la petite ville de Medéah, où son père était médecin militaire. Fixé à Paris, après avoir suivi ses parents de garnison en garnison, il étudia à Charlemagne et à l'Ecole Normale, pour se jeter peu après dan sla mêlée littéraire. Avant, ou en même temps, il exerça une douzaine de métiers pour gagner sa vie, fut répétiteur dans une institution, soldat en 1870, marin et débardeur. Ernest Prévost trace de lui ce portrait: "Il était beau, grand, bien cambré, d'une carrure impressionnante, le teint bronzé, les traits expressifs, le regard de flamme, les cheveux opulents et crépelés, la barbe ondoyante encadrant le visage, le front volontaire. Il était taillé et musclé comme un légionnaire, ou un gladiateur." Jeune, inconnu, il voulut arriver vite, conquérir, et ce fut la bombe de la Chanson des gueux. Il étonna le bourgeois, consterna et scandalisa, mais s'imposa. Dès lors, sa carrière se déroule dans une sorte de sérénité qui n'est pas sans l'apparenter — paradoxe nouveau — avec ce bourgeois qu'il avait révolté. Classique par son style, Richepin se rattachait au romantisme par son inspiration. Dans les dernières années de sa vie, il fit en France et à l'étranger maintes tournées de conférences, où il se révéla orateur et diseur incomparable. Elu à l'Académie française en 1908, il y succéda à André Theuriet. En 1926, il prit froid, s'alita et mourut en quinze jours. Il n'avait jamais été malade.

L'Illettré

— LES LETTRES —

NOUVELLE PIÈCE

Ecrivains et artistes à l'écran



M. *Jean Pellerin*, des Trois-Rivières, qui vient de publier un nouvel ouvrage, *Le Combat des élus, pièce à la* gloire du bon Père Frédéric de Guyvelde.

Dans son désir de toucher un très vaste public en lui racontant des histoires plaisantes ou dramatiques, le cinéma a longtemps négligé tout un secteur que lui seul était susceptible de prospecter à fond. Certes, pour la connaissance d'un écrivain, d'un peintre, d'un sculpteur, rien ne saurait remplacer la fréquentation assidue de son oeuvre: c'est évidemment dans leurs livres et dans leurs tableaux qui Colette ou Matisse, par exemple, se révèlent le mieux.

Il n'en reste pas moins que les admirateurs de ces grands artistes éprouvent à l'égard de leur personne une curiosité parfaitement légitime. Ils veulent savoir comment ils sont, comment ils vivent, ce qu'ils pensent et la façon dont ils ont composé leurs chefs-d'oeuvre. Pour les satisfaire, la technique moderne met à leur disposition des moyens prodigieux. D'innombrables photos répandent leurs traits; la presse à gros tirage diffuse leurs déclarations; nous entendons leur voix à la radio. Il n'est pourtant qu'un seul instrument qui nous permette d'avoir d'eux une image totale: c'est le cinéma.

Sur le film, nous les voyons agir, travailler, vivre, en même temps que nous les entendons parler. Leurs oeuvres paraissent à leurs côtés. Nous connaissons le cadre de leur vie, les lieux qui les ont inspirés. On exhume d'anciens documents où se retrouve l'image de ce qu'ils furent à divers moments de leur existence. C'est une vision totale qu'ainsi le cinéma nous offre et ce n'est pas sans mélancolie qu'on songe qu'il était déjà inventé quand vivaient encore Emile Zola, Stéphane Mallarmé, Paul Cézane, Auguste Rodin, et que nul film important ne témoigne de leur comportement, ne les saisit en plein travail. Je n'oublie pas que M. Sacha Guitry a fixé sur la pellicule quelques gestes d'Auguste Renoir, de Claude Monet ou d'Anatole France; mais ces images furtives approfondissent encore nos regrets que cet effort n'ait pas été poussé plus loin et surtout qu'il n'ait pas été poursuivi. Comment nous consoler qu'on ait laissé mourir Bergson, Valéry, Bonnard ou Charles Despiau, alors que le cinéma parlant était depuis longtemps inventé, sans que ce philosophe, ce poète, ce peintre, ce sculpteur, se soient vu consacrer un film à la mesure de leur génie.

Une seule exception à cette règle, l'ARISTIDE MAILLOL, tourné par Jean Lods et qui nous présente le grand sculpteur dans son atelier, en plein travail, ou parcourant cette campagne de Vallespir dont il était le fils. Un tel film est un modèle qui n'a pas encore été égalé, un film comme il faut souhaiter qu'on en réalise sur tous les maitres de la littérature, de l'art ou de la science d'aujourd'hui.

On doit se réjouir de voir actuellement ces essais se multiplier en France. Les deux premiers qui nous ont été offerts, nous présentaient un peintre, Henri Matisse, et un physicien, membre de l'Académie Française, et lauréat du Prix Nobel, Louis de Broglie. Le premier nous donnait de son modèle une image plus vigoureuse que le second. Il est vrai que celui-ci nous fait pénétrer dans la demeure du savant et dans le château de ses ancêtres. Mais le film MATISSE est plus naturel, plus convaincant; il nous vaut un moment d'émotion très réel, celui où la camera saisit au ralenti le geste de l'artiste posant sa touche sur la toile.

Les pouvoirs publics ont parfaitement compris l'extrême valeur des documents que le cinéma peut nous livrer sur ces hautes personnalités, aussi ont-ils encouragé des cinéastes de talent à s'engager dans cette voie; c'est ainsi que nous venons de voir le COLETTE, de Yanniek Bellon, et que nous verrons bientôt l'ANDRE GIDE, de Marc Allégret, qui fut le compagnon de Gide, pendant son voyage au Congo, d'où il rapporta un film que nous n'aurons pas oublié.

Mais je m'écarte un peu de mon sujet qui était de signaler le bel effort fait actuellement en France pour présenter au public des salles obscures les maitres qui honorent l'intelligence française, même si leur nom ne lui est pas encore très familier, comme c'est le cas pour le peintre Georges Braque, à qui Stanislas Fumet et D. Durand viennent de consacrer un film qui n'est pas sans mérite.

Georges CHARENSOL

—:-o-:—

Le coeur et ses trésors

par le

P. Marcel-M. Desmarais

Les nombreux auditeurs du R. P. Marcel-M. Desmarais, o.p., seront heureux d'apprendre que le texte de ses conférences, données à la radio tous les samedis soirs du Carême, vient d'être publié aux Editions du Lévrier, en un volume qui n'a rien à envier aux brochurettes américaines pour son format et sa présentation.

La réputation du Père Desmarais comme conférencier n'est plus à faire. Son éloquence sobre et claire groupa des foules autour de sa chaire. S'adaptant à son auditoire, il n'y a rien d'abstrait dans sa prédication. Présentées familièrement, ce ne sont qu'anecdotes à la Pierre l'Ermite, anecdotes débordantes de réalités.

LE COEUR ET SES TRESORS. Sous ce titre bien moderne, l'auteur renouvelle un sujet que l'on pouvait croire épuisé: LE COEUR. Un certain nombre de bouquins ont pris le même thème, mais peu l'ont traité avec tant de simplicité. Et cette familiarité s'appuie sur une solide base théologique.

Riches d'exemples et de citations l'ouvrage se lit aisément. On y rencontre des personnages bien connus. Séraphin et Alexis gardent leurs qualités et leurs défauts, mais ils vivent en 1951. Ti-Coq demeure le même petit bonhomme fougueux, ardent, impulsif. Mais sa charité, vive comme la flamme d'un feu de la Saint-Jean l'a conduit au ciel. Il est intéressant de le voir converser avec le Souverain Juge. D'autres types familiers revivent sous nos yeux dans ce petit livre à l'allure si moderne.

LE COEUR ET SES TRESORS sera sans doute un grand succès de librairie, le plus grand jamais obtenu au Canada français, surpassant même celui de L'AMOUR A L'AGE ATOMIQUE, l'an dernier. La première édition a été tirée à 100,000 exemplaires et est en vente au prix de $0.25 dans toutes les librairies et aux Editions du Lévrier, 5375, avenue Notre-Dame de Grâce, Montréal-28.

—:-o-:—

Le peintre des oiseaux: Audubon

En 1785, il était normal que M. Audubon, planteur à Saint-Domingue, donnât à son fils les prénoms de Jean-Jacques; normal aussi que cet enfant voyageât aux Etats-Unis, puis en France, où il étudia le dessin? Ce qui parut anormal fut la passion de Jean-Jacques pour les oiseaux. Vainement l'obligea-t-on à cultiver la propriété haïtienne, puis à chercher fortune dans l'Ouest américain: il dessinait des oiseaux.

Il épousa, heureusement, une fille généreuse qui le persuada de suivre sa vocation tandis qu'elle entretiendrait la famille. Bientôt parut l'oeuvre monumentale que s'arrachent encore les bibliophiles: "Les Oiseaux d'Amérique"—435 planches en couleurs, 1065 figures d'oiseaux grandeur nature... Jean-Jacques Audubon fut immédiatement célèbre, les romantiques le couronnèrent "homme des bois", et son travail devint une affaire familiale: un fils l'aidait à collectionner, l'autre à vendre.

Lorsqu'un peu plus tard ils épousèrent deux soeurs, le beau-père fut embauché. C'est avec lui qu'Audubon, dans sa maison de New-York, au bord de l'Hudson, entreprit "Les Quadrupèdes vivipares de l'Amérique du l'Amérique du Nord".

Mais il n'en vit paraitre qu'un volume; le 27 janvier 1851 la mort vint l'arracher à ses crayons, à ses plumages, à ses fourrures.

—:-o-:—

Quelques pensées d'écrivains

La Bruyère: Un extérieur simple est une parure pour ceux qui ont accompli leur vie de grandes actions.

Paul Morand: L'oisivité est la mère de tous les vices, mais le vice est le père de tous les Arts.

Daniel Rops: L'homme le plus efficace ce n'est pas le plus violent, celui qui commande ou qui détruit; c'est celui qui est le plus riche d'amour et de paix.

Dernier quatrain de Désaugiers:

Ci-gît, hélas! sous cette pierre,
Un bon vivant mort de la pierre,
Passant, que tu sois Paul ou Pierre
Ne va pas lui jeter la pierre.

Les bons mots

Tristan Bernard

On venait de servir à Tristan Bernard un apéritif qui avait un fort relent de pharmacie. Tristan le flaira, le goûta, fit la grimace:

—*Et surtout*, dit-il au garçon, *n'oubliez pas de me rendre l'ordonnance.*

Somerset Maughan

L'auteur anglais disait, après un séjour aux Etats-Unis:

—*La difficulté d'entrer dans les clubs de nuit américains tient à ce que toutes les tables sont habituellement réservées mais les clients ne le sont pas...*

Forain

Le dessinateur Forain avait la dent dure. Un jour Cécile Sorel, posant son index sur sa tempe et faisant mine de presser la gâchette d'un revolver, déclarait devant lui:

—*Savez-vous que je suis femme à me suicider le jour où je m'apercevrai que je vieillis?*

—*Feu!* cria Forain.

Thornton Wilder

L'auteur de *Notre petite ville* disait en parlant des événements actuels:

—*La menace de guerre? Comment pouvait-on penser qu'on ne reparlerait plus jamais guerre? Il n'y a si belle journée qui n'appelle inévitablement la nuit.*

Mais pour rassurer son interlocuteur, il ajoutait aussitôt:

—*Il n'y a si détestable nuit qui ne se termine sur une aurore.*

Sinclair Lewis

Un ami disait de lui:

—*Avec les femmes il était galant comme un Français, avec les hommes distant comme un Anglais, avec ses admirateurs condescendant comme un grand d'Espagne. Il n'y a que lorsqu'il écrivait qu'il était Américain.*

Laideur

Quand il reçut le prix Nobel en 1930, il passa par la France. Ses éditeurs français lui firent une énorme publicité qu'ils agrémentèrent d'un slogan inattendu: "*Sinclair Lewis, l'écrivain le plus laid du monde*". On lui demanda ce qu'il en pensait:

—*J'ai toujours eu des éditeurs trop modestes!* fit-il.

ÉDITIONS DU LÉVRIER



Le R. P. *Marcel Marie Desmarais*, o.p., dont l'ouvrage *Le Coeur et ses trésors* obtient un grand succès de librairie. A peine la première édition était-elle parue qu'il a fallu procéder à une seconde qui porte le tirage à 125,000 exemplaires.

M. René Dumesnil reçoit un prix de littérature

Les anciennes bourses nationales de voyage destinées à des écrivains et à des artistes ont été récemment transformées en prix. L'un d'eux un prix littéraire de 100,000 francs, vient d'être attribué à l'unanimité à M. René Dumesnil, "en reconnaissance des éminents services qu'il a rendus à l'histoire et à la critique".

Ces prix sont attribués par une commission composée de représentants de l'Académie française, de l'Académie Goncourt et de la Société des Gens de Lettres, de personnalités littéraires et de hauts fonctionnaires du Ministère de l'Education Nationale.

Les travaux de René Dumesnil sur le réalisme et ses études d'histoire musicale n'ont pas à être célébrés. Son "Flaubert" son "Maupassant", sont entrés dans l'histoire du réalisme comme les travaux de Sainte-Beuve sont entrés dans l'histoire de Port-Royal. On ne pourra pas reconnaître l'époque naturaliste sans connaître les ouvrages de René Dumesnil.

Churchill et ses oeuvres

Une nouvelle de Londres nous apprend que la librairie londonienne du parti conservateur vient d'éditer une liste des oeuvres de Winston Churchill, comprenant vingt-sept volumes publiés depuis 52 ans. Huit de ces livres ont paru avant 1914, à commencer avec l'histoire de la Malakand Field Force, publiée en 1898. Tous ces volumes sont épuisés, ainsi que les deux volumes de la vie de lord Randolph Churchill, le père de l'auteur. La grande oeuvre sur la première guerre mondiale: "The World crisis" est également épuisée, ainsi que les autres livres parus entre les deux guerres, exception faite de la vie de Marlborough, en quatre volumes. Il convient d'ajouter à ces 27 volumes, onze autres qui contiennent les discours prononcés par Churchill pendant et après la guerre. Sans la crise du papier, tous ces livres auraient certainement été réimprimés, et se vendraient très bien.

Un livre sur les origines de la guerre de 1939

Un membre du personnel de la rédaction d'un quotidien montréalais, "Montréal-Matin", M. Bernard St-Aubin, vient de faire paraître un ouvrage intitulé: "Les origines de la guerre de 1939".

Notre confrère, qui s'intéresse vivement aux questions historiques depuis plusieurs années, a fait une étude des événements qui, à son avis, nous ont irrémédiablement dirigés vers un second conflit mondial.

Il voit dans la révolution russe et dans la crise économique de 1929, deux des causes principales de la catastrophe de 1939.

M. St-Aubin consacre également des chapitres intéressants au problème de la Ruhr, à la crise mondiale, à l'avènement d'Hitler, aux guerres d'Ethiopie et d'Espagne et, enfin, aux capitulations qui ne devaient que retarder l'échéance finale.

L'auteur a puisé ses renseignements aux meilleures sources. Afin de pouvoir saisir la portée, le sens et les causes de chacun des grands événements historiques de 1917 à 1939, il a lu d'abondants ouvrages, y compris les mémoires des hommes d'Etat. Ses notes justificatives, que l'on trouve à la fin du volume, indiquent bien qu'il n'a pas procédé à la légère.

"Les origines de la guerre de 1939", un ouvrage des plus intéressants dont la lecture captive, un ouvrage que l'on voudra garder à la portée de la main pour fréquentes consultations.

L'impair des impairs

Pierre Humbourg est membre du jury de l'Interallié. Peu avant l'attribution du prix, il rencontre une dame qui lui dit:

"J'espère qu'à l'Interallié vous n'allez pas appuyer les chances de Jacques Robert?"

Silence. La dame reprend:

"Car *Les Dents Longues* sont un roman abominable et je vois à l'expression de votre voisin, cher Humbourg, qu'il est de mon avis.

—Cela me surprendrait, observa Humbourg, parce que justement c'est Jacques Robert."



Joyeuses Pâques

à tous nos clients et amis

SERVICE DE RADIO

6 MOIS DE GARANTIE SERVICE DE 24 HEURES

DISQUES DE PÂQUES

- Les Rameaux
- Le Rosaire
- Panis Angelicus
- Hallelujah Chorus
- Ave Maria
- Easter Parade
- Peter Cottontail

RADIO CLINIQUE ENR.

J.-G. Leclerc, prop

429, RUE MONDOR TEL: 2009 SAINT-HYACINTHE

Hôtel Pointe Valaine

OTTERBURN PARK SAINT-HILAIRE

Administration: T. Gaboury et R. Dussault, props

ORCHESTRE sous la direction de Tony Pascal



Bienvenue à tous

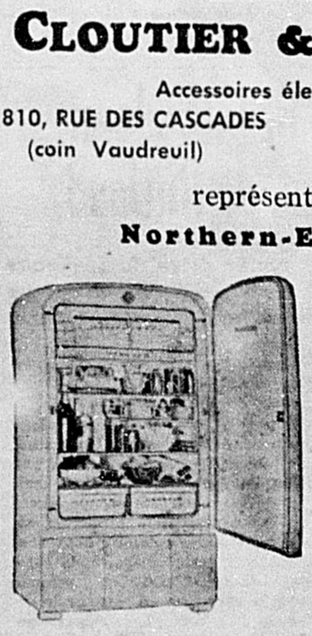
CLOUTIER & ROBERT

Accessoires électriques

810, RUE DES CASCADES (coin Vaudreuil) TEL. 2312 Saint-Hyacinthe

représentant

Northern-Electric



Refrigérateur Léonard $299.50 et plus

Poêles électriques GURNEY

Radios NORTHERN ELECTRIC

Lessiveuses GAINADAY

Balayeuses électriques ROYAL

MALAXEUR de cuisine "SUNBEAM" $65.75



Conditions de paiements faciles, si désirées

Le magasin FELCO vous invite à visiter son nouveau département de CONFECTION POUR DAMES



Nous avons un choix plus complet que jamais de nouvelles marchandises du printemps:

- ROBES, imprimé, crêpe, pure soie.
- MANTEAUX de PRINTEMPS, courts ou longs nouvelles teintes pastel, bleu, noir, etc...
- MANTEAUX "Hollywood"
- COSTUMES pour tous les goûts

MERCERIE pour messieurs



- PALETOT modèle "Hollywood"
- PALETOTS de printemps
- COMPLETS en worsted 100 p. c. laine gabardine, tropical, Gr. 35 à 44
- Pour jeunes garçons, COMPLETS Gr. 24 à 34 Paletots Hollywood, Gr. 28 à 34

• Chemises • Cravates • Chaussettes • Chapeaux

FELCO CHAIN STORES LTD

1756, rue des Cascades Tél. 1064-R Saint-Hyacinthe

"Nous sommes divisés parce que nous avons hérité des qualifications de rouges et de bleus. Cessons nos luttes fratricides. Unissons-nous"
Honoré MERCIER

93e ANNEE, No 52

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

"Nous avons formé une Union nationale au-dessus des partis politiques parce que nous avions les mains nettes et que nous entendons les garder nettes."
Maurice DUPLESSIS

Le Courrier de Saint-Hyacinthe, Saint-Hyacinthe, vendredi, 23 mars 1951

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

FONDÉ EN 1853

Rédacteur en chef Harry Bernard

Le Courrier de Saint-Hyacinthe est publié et imprimé par la Compagnie d'Imprimerie et de Comptabilité de Saint-Hyacinthe, (Limitée), aux nos 645-655 ave Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe.

ABONNEMENT

Canada : $2.50 Etats-Unis : $3.00

VENDREDI, 23 MARS 1951

Le glorieux jour de Pâques

Le Christ est ressuscité! Alleluia! Alleluia! "Voici le jour que le Seigneur a fait: passons-le dans la joie et dans l'allégresse". Voici donc venue cette glorieuse Solennité, la plus grande de la Liturgie catholique. Nous sommes-nous purgés du vieux ferment, pour être une pâte nouvelle? Le Christ peut-Il nous dire à chacun: "Tu es ressuscité avec Moi! Voici que pour toi, mon frère, une vie nouvelle commence, une vie toute semblable à la mienne qui n'a été en tout que la parfaite correspondance à la volonté de mon Père.

Voici que pour toi ce monde prendra un nouveau visage, et que plus rien ne te paraîtra indifférent sur cette terre. Dans chaque personne que tu rencontreras, c'est Moi que tu reconnaîtras caché sous ces traits. Et partout, dans ta vie familiale, sociale, nationale, tu penseras d'abord à Moi, mon frère, avant de songer à tes propres intérêts. C'est Moi que tu voudras reproduire dans ta vie de flamme, comme un incendie conquérant. C'est Moi que partout tu voudras faire triompher, puisque la terre n'est donnée que pour mériter l'éternité bienheureuse. Partout, mon frère, c'est Moi que les hommes découvriront en toi. Et combien radieuses et semeuses de lumière et de charité seront tes moindres actions, puisque toujours *elles seront la réponse* de ton coeur généreux à la volonté de *ton Dieu.*

C'est Moi que tu sauras faire aimer par tous tes frères les humains qui apprendront ainsi la richesse de vie d'un véritable catholique, d'une âme d'apôtre qui voudrait que tout l'univers ne soit que résurrections spirituelles, élévations perpétuelles vers l'Amour. C'est Moi, mon frère, que les hommes rechercheront en toi, parce que tu m'auras sacrifié tes désirs humains les plus beaux, parce que tu auras accepté l'immolation totale de ta vie pour que dans ton holocauste mon triomphe soit plus éclatant. C'est Moi que les foules qui marcheront sur tes pas réclameront, parce que mon véritable instrument d'amour sait disparaître dans le sillage de mes clartés, pour ne laisser briller que ma gloire.

Oui, vraiment, tu seras un nouveau Christ, un reflet de Moi sur cette terre qui a tant soif d'héroïsme, de charité, de résurrection spirituelle, d'illumination pour gagner toutes les âmes du monde à cette symphonie de lumière. Mon frère, c'est Pâques! Oui, je suis ressuscité! Mais c'est pour toi, pour tous les hommes de tous les temps que j'ai vaincu la mort."

Quelle sera notre réponse au Christ ressuscité? Est-ce que nous avons su répondre avec suffisamment de générosité à l'Amour de notre Dieu? Est-ce que nous avons bien rejeté les pierres, les mille obstacles humains qui nous empêchent d'être les véritables témoins du Christ ressuscité dans notre ville, dans notre pays, à la face de l'univers? Est-ce que Jésus et Marie peuvent vraiment reconnaître en nous le pur reflet de leur lumière?

C'est Pâques! La résurrection du Christ, notre Sauveur! Avons-nous un coeur neuf pour nous unir à la Liturgie d'allégresse de l'Eglise, notre Mère? Et d'abord, savons-nous bien reconnaître que l'Eglise est véritablement notre Mère, que nous devons nous montrer de véritables enfants envers Elle? Et quand Elle nous demande de renoncer aux plaisirs malsains, à nos appétits de jouissance, pour penser un peu plus au Christ et à Marie, c'est qu'Elle sait bien, notre Mère, la Sainte Eglise, que nous ne sommes pas faits pour nous ravaler au niveau de la bête, mais que nous avons été appelés à vivre de la vie de Dieu durant l'éternité.

Elle sait bien, l'Eglise, que nous sommes faibles, que nos résolutions doivent sans cesse être alimentées par un courage renové constamment. Elle sait bien que les Sacrements sont là, comme l'appui divin, pour nous réconforter, nous aider, nous soulever dans le plein vol d'amour. Elle sait bien, Elle qui a les paroles du Christ, que nous serons garantis contre le péché, quand nous saurons nous reposer filialement sur son Coeur maternel, acceptant les directives du Pape, des Evêques, de nos Pasteurs. Oh! il y a toujours des loups dans la bergerie, des esprits forts qui, depuis vingt siècles, ont cherché à briser l'Eglise . . . Mais ces pygmées d'incorrigible orgueil se sont tous lamentablement écroulés à travers les siècles . . .

C'est Pâques! Alleluia! Mais levons-nous tous donc! C'est le jour de la joie, l'aube de notre résurrection spirituelle! N'aurons-nous pas le courage de marcher sur les traces des saints? Debout, tous les frères de Jésus, les fils de Marie! Et que ce jour de Pâques soit vraiment comme une aurore d'espoir pour le monde. Soyons des saints, tous, partout . . . Et la paix sera donnée à notre terre . . .

C.M.C.

Les municipalités et l'enseignement

Le nombre de nos municipalités augmente, autorisées à prélever des fonds pour fins d'instruction et d'éducation, dans leurs limites. Il en existait déjà une trentaine, ainsi pourvues, et sept ou huit autres viennent de se prévaloir du privilège, au cours de la dernière session. Rappelons à ce propos Granby, Grand'Mère, Thetford Mines, Victoriaville, Plessisville, Sainte-Anne-de-Beaupré, Saint-Raymond. Il est à rappeler que le gouvernement de la province, en tant que gouvernement, peut autoriser les corporations municipales à imposer une taxe, habituellement légère, pour aider au paiement des frais de l'instruction publique, domaine primaire. Il autorise, il permet, mais il ne légifère pas lui-même, il n'impose pas. En d'autres termes, les municipalités n'ont pas le droit, d'après les chartes existantes, de *prélever des fonds spécialement* destinés à l'instruction, en dehors de ce qui regarde les corporations scolaires, mais elles peuvent obtenir ce droit, le demandant à la Législature. Cela étant, il est à prévoir que le nombre va grandir encore, d'année en année, des centres qui se prévaudront des facilités offertes, ou possibles. Il ne saurait en être autrement, le coût de toutes choses augmentant sans cesse, dans la proportion que l'on sait. Les frais de l'enseignement vont croissant comme le reste. Les instituteurs coûtent plus cher, le chauffage et l'entretien des immeubles, la construction des nouvelles écoles, les agrandissements et réparations. Il y a partout un incessant besoin de locaux plus spacieux, et il en coûte énormément, malgré l'aide généreuse qu'accorde le gouvernement, pour les nouvelles écoles de la province. C'est pourquoi les municipalités cherchent, et elles n'ont pas tort, à se trouver des revenus additionnels.

N'écrasons pas la propriété

Il n'y a pas à s'étonner si les municipalités se cherchent des sources extraordinaires de revenus, si l'on peut dire, à appliquer à l'enseignement. Elles n'ont jamais, dans le passé, touché l'argent qu'il leur fallait pour envisager les problèmes qui s'offraient, et l'on sait jusqu'à quel point les corporations scolaires durent s'endetter, sous les régimes libéraux d'autrefois, pour subsister de façon instable et dangereuse. Il fallut, à la fin, que le gouvernement de l'Union nationale assumât les dettes pyramidées des corporations scolaires, au coût incroyable de $110,000,000. Pour qu'on ne s'endette pas de nouveau, qu'on n'entre pas dans le cercle vicieux de jadis, on a besoin de revenus additionnels et certains, sur lesquels il soit permis de compter. On n'explique pas autrement les bills privés, présentés à la Législature, demandant l'autorisation d'imposer une taxe pour fins d'enseignement. D'un bout à l'autre de la province, dans les villes petites et grandes, partout, les administrateurs municipaux se rendent compte qu'ils ne peuvent écraser indéfiniment la propriété, et c'est pourquoi ils songent à trouver de l'argent ailleurs. La taxe spéciale, relative à l'enseignement, est payée par l'ensemble de la population, les locataires aussi bien que les propriétaires, les célibataires en chambre, les gens de passage. Elle est prélevée en somme sur la production, non sur la seule propriété foncière, qui n'en peut mais depuis longtemps. Si l'on juge par ce qui s'est fait dans le passé, par les autorisations nouvelles qui viennent d'être demandées, demandées et obtenues, il semble que cela qui était l'exception, il y a quelques années, tend à devenir la loi générale.

Deux lois bienfaisantes

Deux des principales lois, sanctionnées récemment par le gouvernement de la province, sont celles qui ont trait à la régie des loyers et à l'entretien des routes, pendant la saison d'hiver. En acceptant de régir les loyers, en lieu et place du gouvernement fédéral, qui avait donné avis qu'il se désistait, le gouvernement prit une décision que l'immense majorité de la population attendait, et qui enlèvera une épine du pied à bien des gens. La législation à ce sujet, telle qu'elle existe déjà, verra à respecter les droits de tous, propriétaires et locataires, à ne léser personne, à prévenir les abus multiples qui se seraient produits, si tous et chacun avaient été laissés libres de fixer à leur gré les conditions de location. Et ce, dans le domaine de l'habitation surtout, où il y avait risque de véritables désordres. La loi provinciale s'imposait, et il n'est personne qui ne s'en réjouisse. L'autre n'est pas moins appréciée, quant à l'ouverture permanente des chemins d'hiver. Il en coûte quelque chose aux usagers de l'automobile, mais la dépense est négligeable, en regard des services rendus. Dès l'hiver dernier, on a pu voir les excellents effets de la législation. Les routes étaient ouvertes partout, entretenues chaque semaine et chaque jour, selon les exignces du moment et les caprices de la température, et le transport se poursuivit de façon régulière, comme aux plus beaux mois de l'été. Les plus satisfaits furent les automobilistes eux-mêmes, ceux qui payent, et personne ne se plaignit du coût. En imposant sa taxe additionnelle sur l'essence, minime en soi, le gouvernement ne se trompa point.

H.B.

L'INFORMATION POLITIQUE

À QUÉBEC

Les députés sont retournés chez eux après avoir ajouté nombre de lois aux statuts provinciaux

Une autre session fructueuse vient de se terminer à Québec. — Plus de 150 lois furent présentées, étudiées et votées. — Des crédits au montant de $235,000,000. furent votés. — La grande vedette fut l'hon. M. Duplessis, chef de l'Union nationale et premier ministre de la province. — Du côté libéral, M. George Marler, presque seul, a déployé beaucoup d'énergie.

Québec, 20.—(De notre correspondant particulier).— Une autre session fructueuse vient de se terminer à Québec. Elle a duré neuf semaines, en tenant compte des séances de novembre dernier et de celles qui ont eu lieu depuis la fin de janvier 1951. Plus de 150 lois ont été présentées, étudiées et votées par nos députés et nos conseillers législatifs, dont une centaine soumises par le gouvernement, les autres constituant ce qu'on est convenu d'appeler des bills privés. De plus, un montant de $235,000,000 en crédits, pour l'exercice financier de 1951-1952 a été voté par les députés qui ont par ailleurs scruté les dépenses de $231,000,000 encourues pendant l'exercice 1950-51 qui se termine le 31 mars prochain.

Comme par les années passées, le travail parlementaire n'a pas traîné en longueur. Dès la réunion des Chambres, de nombreux projets de lois étaient déjà déposés sur la table du greffier et les députés ont été avertis plusieurs jours à l'avance des autres législations préparées par le gouvernement. Le vote des crédits a été rapide et les ministres ont répondu à toutes les questons qui ont pu leur être posées sur l'utilisation du produit des taxes.

Les grands débats sur l'adresse et sur le budget ont été courts, peu d'orateurs y prenant part.

La grande vedette de la session a été, naturellement, le premier ministre Duplessis qui a tenu, comme dans le passé, à diriger le travail de la Chambre et des comités, ne manquant pas une seule séance, intervenant dans tous les débats, en dépit du travail administratif écrasant qu'il devait abattre, à son bureau, entre les séances et le soir, une fois la journée parlementaire terminée.

Du côté de l'opposition, M. George Marler, chef parlementaire libéral, s'est aussi signalé. Seul ou à peu près, il a déployé une énergie à laquelle il faut rendre hommage et mis dans la discussion toutes ses ressources de gentilhomme et d'homme d'affaires.

Mentionnons en particulier la loi relative au contrôle des loyers qui aurait, à elle seule, justifié la tenue d'une session spéciale. Cette loi, beaucoup mieux équilibrée et plus souple que la loi fédérale qu'elle est destinée à remplacer, place tous les loyers sous l'autorité d'une commission provinciale. Elle permet à la province de récupérer les pouvoirs que le fédéral lui avait enlevés, sans avis, en 1939. Tous les loyers sont gelés jusqu'au mois d'août alors que la commission pourra autoriser des modifications. Les propriétaires ont l'usage de leur maison pour eux ou leurs proches parents et les locataires de bonnes moeurs et solvables conservent l'usage de leurs logements.

Une autre loi particulièrement importante est celle qui a trait aux pensions de vieillesse. Elle autorise le gouvernement à conclure avec le fédéral les ententes qu'il jugera dans l'intérêt de la province. Le premier ministre n'a pas fait mystère que les propositions actuelles du fédéral ne lui conviennent pas parce qu'elles laisseraient à Ottawa l'autorité exclusive en matière de pensions de vieillesse alors que, de par la constitution, ce domaine relève des provinces. De plus, comme le disait le chef du gouvernement, si nous accordons à Ottawa les pouvoirs qu'il demande, nous lui cédons, tacitement, certains pouvoirs de taxation nécessaires pour couvrir les frais de pensions. Or, la province veut en rester au plan contributoire fédéral-provincial et garder pour elle ses revenus.

Dans le domaine ouvrier, signalons d'abord la loi autorisant patrons et ouvriers à signer des contrats de travail pour une durée de deux ans et même trois ans alors que la durée actuelle des contrats est fixée à un an. De cette façon, le gouvernement espère que la paix sera plus facilement maintenue dans les milieux patronaux et ouvriers car, à l'heure actuelle, un contrat est à peine signé que l'on négocie déjà le suivant. De plus, en prolongeant à deux ans la durée d'un contrat, le gouvernement veut aider à la stabilisation économique dans une industrie donnée.

Il y eut aussi la loi abolissant les bref*s* de prérogative à propos des décisions de la Commission des Relations ouvrières. Les décisions de cette commission, dans le domaine administratif, deviennent finales; de la sorte, l'exécution des décisions ne sera pas retardée pendant que la Cour supérieure étudie et juge les objections. Toutefois, les parties ont le droit de demander à la Cour supérieure de décider si la commission est restée ou non dans ses attributions. De plus, la commission ne pourra plus enlever sa certification à un syndicat avant de l'avoir entendu.

Dans le domaine des finances, la session nous a permis de constater que, grâce à sa politique d'autonomie fiscale et par le fait de l'industrialisation de la province, favorisée par le gouvernement, les revenus atteindront, l'an prochain, $236,000,000, soit trois fois le revenu de 1939. La session nous a aussi permis de savoir que, pour 1950 et pour 1951, les deux exercices financiers se solderont par des surplus, que la dette a été réduite de $24,000,000, que notre dette per capita est la plus basse de la Confédération, que nos obligations font prime et sont vendues à d'excellentes conditions sur tous les marchés monétaires.

Les députés ont voté des crédits additionnels pour le prêt agricole qui a déjà avancé $76,000,000 aux cultivateurs tant pour consolider leurs dettes que pour améliorer leurs fermes ou établir leurs enfants, qu'une trentaine de millions ont été remboursés par anticipation et que les pertes encourues ne sont que de $0.50 par $1,000 prêtés. Les agriculteurs québecois font donc honneur à leurs obligations, en dépit des célèbres prédictions à l'effet contraire.

La session a aussi permis au premier ministre de déclarer que le gouvernement continuera d'aider à la culture de la betterave à sucre et que la raffinerie de Saint-Hilaire restera toujours sa propriété.

Dans le domaine de l'éducation, le budget est augmenté, les octrois à nos collèges classiques et à nos universités accrus, les dettes scolaires en partie payées et le fonds d'éducation grossi à $20,000,000, dont $12,000,000 seront dépensés cette année.

Ce sont tous les rapports des différents ministères qu'il faudrait dépouiller pour donner une idée complète de la situation dans la province. Nous y reviendrons à l'occasion. Mais on peut dire de façon générale que dans tous les domaines, il y a eu des progrès considérables. La santé, la colonisation, la voirie, l'agriculture, le travail, les terres et forêts les mines, le bien-être social et la jeunesse ont des programmes d'action constamment élargis et procurent à la population des sources de travail plus nombreuses et à l'administration des millions additionnels, d'année en année.

Les progrès économiques et sociaux de la province ont été remarqués — chose anormale d'ailleurs — plus encore à l'étranger que chez nous. Ce sont, en général, les étrangers qui nous signalent nos progrès et s'en étonnent avec enthousiasme. Au fond cela est-il préférable de peur que l'on accuse le gouvernement de s'encenser lui-même. Mais ces témoignages désintéressés doivent être portés au compte de l'administration et donner à notre population, non seulement la satisfaction d'avoir bien choisi ses dirigeants, mais aussi la confiance dans l'avenir du Québec. Dans vingt ans, notre province sera la première province de la Confédération et la clé de voûte de l'économie canadienne et, à certains égards, de l'économie nord-américaine tout entière.

-:-o-:-

M. Elzéar Paquette, de S.-Charles, gagne le tournoi damiste

Saint-Charles, 19, (Spéciale)

Le grand tournoi au jeu de dames qui vient de se jouer dans les salles de la Philharmonique à Saint-Hyacinthe, s'est terminé par la victoire de M. E. Paquette, marchand de S. Charles-sur-Richelieu. Ce tournoi, commencé au mois de décembre, recrutait 15 des meilleurs joueurs de la région. Le gagnant est cependant suivi de près par M. Lucien Dubuc, de Saint-Hyacinthe, Raymond Chaput, de Saint-Pie, et Maurice Hébert, de Saint-Hyacinthe.

La distribution des prix aux gagnants de ce concours aura lieu dimanche, 1er avril, dans les salles de la Philharmonique, rue Mondor, et afin de donner plus d'ampleur à cette manifestation damiste, les organisateurs se sont assuré de la présence de M. Marcel Deslauriers, champion mondial, de M. Adrien Chaput, champion d'Amérique, et de M. Lucien Demers, champion provincial, ainsi que d'autres experts damistes qui viendront émerveiller les spectateurs par leur science et leur maîtrise à ce jeu. Il y aura parties d'exhibition, séance de parties simultanées, rencontres amicales, ainsi que d'autres attractions qui ne manqueront pas d'intéresser au plus haut point les amateurs de ce noble jeu.

Les organisateurs de cette réunion veulent faire de cette journée une vraie fête de famille. Il y aura goûter, rafraîchissements, etc., et afin de défrayer les dépenses, le prix d'admission est fixé à un dollar. Que tous les damistes se fassent un devoir de venir assister à cette fête intime qui promet d'avoir un succès sans précédent dans l'histoire du jeu de dames à Saint-Hyacinthe.

À OTTAWA

Il existe un désaccord entre MM. Howe et Gardiner sur le contrat anglo-canadien du blé

Les $65,000,000. que le Parlement est appelé à approuver. — L'opposition proteste à cause du manque de détails. — Québec n'y est intéressé qu'à cause de la somme énorme à voter. — Le débat s'anime aux dernières heures précédant le congé pascal. —M. Drew veut des explications sur le désaccord Howe-Gardiner. — Le premier ministre dit qu'il y eut unanimité au Cabinet.

Ottawa, 21.—(De notre correspondant particulier). — En ce moment, tout est calme sur la colline parlementaire; c'est le congé de Pâques pour nos députés au Parlement canadien. Ainsi, à défaut de mieux, votre correspondant a jugé utile, cette semaine, de parler un peu de la question controversée du blé, c'est-à-dire du contrat anglo-canadien relatif à ce produit et des $65 millions que le gouvernement propose de payer aux producteurs de l'Ouest à titre de dédommagement et cela parce que, au dire d'un grand nombre, l'Angleterre n'a pas respecté ledit contrat.

Il est vrai que nos compatriotes du Québec s'intéressent peu à cette question du blé, pour la raison qu'on ne cultive pas cette graminée sur une grande échelle dans la province. Cependant, dans Québec ou ailleurs au Canada, on n'a pas le droit de dégager ses propres intérêts d'un projet de loi fédéral qui engage tous les contribuables du pays à faire servir une partie de leurs impôts à compenser une perte de $65 millions qu'auraient subie les cultivateurs des Prairies du fait d'un engagement ignoré.

Cette question a fait aux Communes la semaine dernière l'objet d'un âpre débat au cours duquel l'opposition a tenté de démontrer que l'on ne s'accorde pas toujours au Cabinet. Au fait, dans toute cette affaire peu claire, il est quand même évident que deux ministres, les hon. M. Howe et Gardiner, ne sont pas d'accord quant aux autorités sur lesquelles, en toute justice, il faut faire retomber la responsabilité. Examinons un peu les faits.

Il s'agit d'un contrat de quatre ans en vertu duquel la Grande-Bretagne s'était engagée à acheter au Canada chaque année un certain volume de blé à un prix déterminé lors de la signature du contrat; mais ce dernier n'a pas été respecté, de sorte que le gouvernement canadien, partie à ce contrat, se voit obligé de rembourser aujourd'hui aux producteurs de blé la somme de $65 millions afin de compenser les pertes qu'ils ont subies du fait de la rupture du contrat.

Lors du débat sur cette question des $65 millions, le chef de l'opposition conservatrice-progressiste, M. Drew, a voulu savoir du premier ministre Louis Saint-Laurent jusqu'à quel point MM. Howe et Gardiner ne s'entendent pas sur le point de savoir si oui ou non le gouvernement britannique avait rempli ses obligations en vertu du contrat, et sur quelle base s'appuierait-on pour tirer du Trésor public l'énorme somme demandée en faveur des fermiers de l'Ouest.

A ces questions, le premier ministre a répondu qu'au Cabinet il arrivait souvent que les ministres ne tombaient pas d'accord sur un point quelconque, mais que sur des questions de principe et de décisions à prendre il fallait l'unanimité. Au nombre des points relatifs au contrat anglo-canadien, il y avait eu accord complet au Cabinet et qu'on avait reconnu que l'Angleterre avait respecté ses obligations.

M. Drew revint à la charge, soulignant que son parti avait toujours dénoncé le contrat anglo-canadien comme étant une mauvaise affaire. Il rappela que son prédécesseur à la direction du parti conservateur-progressiste, M. John Bracken, avait souligné que le contrat en question créerait des frictions entre la Grande-Bretagne et le Canada. C'est ce qui est arrivé, dit-il.

M. Drew s'en est tenu ensuite à la différence d'interprétation entre M. Howe, qui dit que tout est beau, et M. Gardiner, qui soutient qu'il y a eu rupture de contrat de la part du gouvernement anglais. Il a souligné, tout en exonérant ce dernier, qu'il ne fallait pas permettre que cette question serve de ballon politique en ce pays. Déjà, dit-il, le premier ministre c.c.f. de la Saskatchewan, M. Douglas, a laissé entendre que l'incident n'était pas clos et qu'il pourrait bien être relevé aux prochaines élections provinciales.

Le chef conservateur-progressiste rappelle, en outre, afin de souligner le désaccord Gardiner-Howe, que le ministre de l'Agriculture a soutenu publiquement que la Grande-Bretagne avait failli à son engagement pris sous l'empire du contrat du blé, alors que celui du Commerce a répété que l'Angleterre ne devait rien au Canada par rapport audit contrat. Cela indiquerait que c'est M. Howe qui a conseillé au gouvernement de compenser au rythme de $65 millions les producteurs de l'Ouest.

Le désaccord Howe-Gardiner semble donc être évident. Mais revenons aux $65 millions. M. Drew veut bien que, si le gouvernement retient quoi que ce soit de groupes de contribuables, il est tenu de les dédommager. Mais comment arrive-t-on au chiffre de $65 millions à voter? Sur ce point, M. Drew propose l'établissement d'une commission qui fixerait le remboursement raisonnable à effectuer.

Le premier ministre entre de nouveau dans le débat sur une question du chef c.c.f., M. Coldwell, qui veut savoir ce qui s'est passé l'été dernier, entre la visite de M. Howe à Londres et le mot donné par les autorités anglaises à l'effet qu'elles ne payeraient pas un sou de plus. M. Saint-Laurent réplique qu'à l'époque bien d'autres problèmes ont occupé son attention. Plus tard, on l'a mis au courant du mécontentement qui existait chez les producteurs de blé au sujet de la compensation. Il en a prévenu les autorités britanniques.

Enfin, le mois dernier, avant que le gouvernement prenne sa décision, il fut décidé d'envoyer à Londres le ministre de l'Agriculture, M. Gardiner, avec mission de discuter la chose par le menu. M. Gardiner en est revenu les mains vides. C'est alors qu'en face de l'échec le Cabinet décida de demander au Parlement d'approuver le déboursé de $65 millions dont il est ici question. Au dire des observateurs politiques à Ottawa, voilà un problème dont on entendra assurément parler en temps d'élection.

-:-o-:-

Les funérailles de Mme Nap. Fréchette, à Saint-Eugène

Saint-Eugène, 19, D.N.C.

Les funérailles de Mme Napoléon Fréchette, décédée subitement à 43 ans, eurent lieu à l'église de Saint-Eugène de Grantham. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Hector Joyal, curé, qui chanta également le service funèbre. Les porteurs étaient MM. Adrien Blanchette, Léonard Auger, Ovila Vanasse, Hervé Coutu, Hervé Cloutier et Roger Larose. La quête fut faite par Mmes Michel et Wilfrid Larose. Les funérailles étaient sous la direction de la maison *J.-N. Donais*, de Drummondville.

La défunte laisse son époux; une fille, Louise; sa belle-mère, Mme Louis Fréchette; son père, M. Joseph Larose, de Saint-Eugène; deux frères, Michel et Wilfrid, aussi de Saint-Eugène; quatre soeurs: Mmes Edmour Cloutier (Ernestine), de Saint-Nazaire, et Rosaire Coutu (Thérèse), de Drummondville, Mlles Alicia et Gabrielle, de Saint-Eugène, et plusieurs neveux et nièces.

Assemblée de l'U.C.F. de Saint-Charles, mercredi dernier

Saint-Charles, 19, D.N.C.

Quelque trente fermières ont assisté à leur réunion mensuelle qui fut des plus intéressantes. Après la prière et les lectures d'usage, le "Guide" du mois nous fournit de merveilleux sujets de réflexion. L'"excellente recette" de Jeanne L'Archevêque-Duguay traite, non pas de choses culinaires, mais bien de la pratique de la charité. Les études sociales, admirablement préparées par l'U.C.F. diocésaine de Nicolet, ont présenté des cas qui furent solutionnés par trois équipes ayant pour secrétaires, Mlles Hortense Borduas, Denise Phaneuf et Juliette Meunier.

La partie économique sur le Budget, sous forme dialoguée, est toujours agréablement servie par Mme Joseph Demers, de Montréal, spécialiste en la matière. Dans le "Bulletin d'Action Catholique" de Saint-Hyacinthe, M. l'aumônier puise les commentaires sur la Messe et distribue à chacune le feuillet intitulé "Ma journée . . . une Messe!"

A la partie technique jamais négligée aux assemblées, les démonstrations ont été faites par Mme Ulric Borduas et Mlle Madeleine Bousquet. On nous annonce que les mois d'avril, mai et juin seront tout particulièrement fructueux. Que chacune se fasse donc un plaisir et un devoir de profiter des avantages qui lui sont offerts.

Au cours d'une petite récréation, il nous a plu d'entendre Mlle Hortense Borduas, nous déclamer la délicieuse "Prière de Cendrillon" de Pierre l'Ermite. Trois prix de présence donnés par Mmes Joseph et Georges Hébert et Mlle Juliette Meunier, ont été gagnés par Mmes Charles-Edouard Poirier, Roland Lemieux et Octave Chicoine.

-:-o-:-

M. Ch. Baillargeon est décédé à 86 ans

M. Charles Baillargeon, de Saint-Joseph-sur-Yamaska, est décédé à l'Hôtel-Dieu de cette ville, à l'âge de 86 ans. Le défunt était veuf de Marie Saint-Germain. Les funérailles eurent lieu lundi, à la cathédrale, sous la direction de la maison *Ubald Lalime, Inc.* M. l'abbé Maurice Tougas, vicaire, fit la levée du corps et chanta le service funèbre.

NOUVELLES DE LA RÉGION

Remerciements sincères pour Condoléances

Soeur Marie Saint-François-de-Sales (Françoise Casavant), les familles Chalin et Mlle Bertha Tousignant expriment leur vive gratitude pour les témoignages de sympathie reçus à l'occasion du décès de Mlle Casavant.

Mlle Alice Casavant était fille de M. Claver Casavant, célèbre facteur d'orgue de la ville de Saint-Hyacinthe. Mlle Casavant habitait Montréal depuis une quinzaine d'années. Ses funérailles eurent lieu à Saint-Hyacinthe, le cinq mars dernier. Son service fut chanté à la cathédrale par M. le chanoine Beauregard, supérieur du Séminaire de Saint-Hyacinthe.

Mme Louis Martin, de cette ville, décédée à 78 ans

Mme Louis Martin (Prescornie Phaneuf), 1895, rue Morison, est décédée lundi, à l'âge de 78 ans et 6 mois. La défunte était veuve. Elle laisse un fils, M. Sylvio Martin, de cette ville, et trois filles: Mmes Henri Blouin (Béatrice), de La Providence; Mme Antonio Larivière (Irène) et Mlle Dolorès Martin, Saint-Hyacinthe. Les funérailles eurent lieu mercredi à l'église paroissiale du Saint-Sacrement de Saint-Hyacinthe, sous la direction de la maison *Ubald Lalime, Inc.*

Réunion du cercle des Jeunes Éleveurs, à Saint-Valérien

Saint-Valérien, 19, (Spéciale)

La réunion mensuelle du cercle des Jeunes Eleveurs de Saint-Valérien eut lieu jeudi dernier, 15 mars. L'assemblée, qui avait pour but de réorganiser le cercle pour l'année 1951, était sous la surveillance de M. Gaston Marcoux, agronome. Les membres du nouveau bureau de direction sont MM. Dorès Chicoine, président; Egide Tétreault, vice-président; Jean-Paul Petit, directeur; Raymond-Marie Boileau, secrétaire; Ananias Boileau, Georges Beaudry et Dominique Petit, chefs de file. On a demandé aux membres de remplir leur livre de comptabilité. Il est entendu que le cercle acceptera les sujets de demi-sang encore cette année. M. l'abbé Armand Gingras, aumônier, veut bien accepter de nouveau d'être l'aumônier du cercle. Un camion sera loué pour le transport des bovins à l'Exposition locale. Les directeurs s'attendent à ce que, cette année comme l'an dernier, chacun fera sa part pour que le cercle soit le plus vivant et le plus prospère que possible.

Prochaines retraites fermées, à la Villa Sainte-Jeanne d'Arc

Les prochaines retraites fermées, à la Villa Saint-Jeanne d'Arc, se feront comme suit:

du 27 au 30 mars, pour étudiantes, par le R.P. Conrad Brunet, m.s.c.; du 30 mars au 1er avril, pour jeunes filles, par M. l'abbé Roland Salvail; du 1er au 3 avril, pour étudiantes, par le R.P. Joseph-Emile Campagna, ss.cc.; du 3 avril au 6 avril, pour étudiantes, par le R.P. Lewis, s.j.; du 6 au 8 avril, pour filles de bureau, par le R.P. P.-P. Asselin, o.m.i.; du 8 avril au 11 avril, pour étudiantes, par un dominicain; du 11 au 13 avril, pour étudiantes, par le R.P. Conrad Brunet, m.s.c.; du 13 au 15 avril, pour dames, par le R.P. Joachim Primeau, s.j.; du 20 au 22 avril, pour jeunes filles, par le R.P. Gérard Deschamps, s.m.m.; du 23 au 25 avril, pour étudiantes, par le R.P. Bégin, c.ss.r.; du 27 au 30 avril, retraite de spiritualité, par un franciscain.

L'ouverture de chaque retraite se fait à 8 heures du soir de la première date indiquée. Toute dame ou demoiselle d'une autre paroisse peut se joindre à n'importe quel groupe mentionné, mais on doit s'inscrire d'avance. S'adresser à Sr Directrice, Villa Sainte-Jeanne d'Arc, 305, rue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe. Tél. 1046.

—:-o-:—

M. Alexandre Dupont, de Saint-Valérien, décédé à 67 ans

Saint-Valérien, 21, (Spéciale)

M. Alexandre Dupont, de Saint-Valérien, est décédé subitement, mardi, à l'âge de 67 ans. Outre son épouse, née Agnès Girard, soeur de M. l'abbé J.-Alphonse Girard, curé du Christ-Roi de Saint-Hyacinthe, il laisse huit fils et cinq filles: MM. Flavien, Maurice, Rosaire et Antoine Dupont, de Saint-Valérien; Dominique, Saint-Hyacinthe; Noël et François, Roxton Falls, et M. l'abbé Gérard Dupont, ecclésiastique au Grand Séminaire de Saint-Hyacinthe; Mmes Pierre-Paul Adam (Hélène) et Jean-Paul Adam (Yvette), Saint-Valérien; Armand Dufort (Juliette), Saint-Alphonse de Granby; Roger Goyette (Rose-Aimée), Upton, et Mlle Alexandra Dupont, Saint-Valérien. Lui survivent également un frère et une soeur, M. Eugène Dupont, de Waterbury, Conn., et Mme Irénée Pelletier (Olive), de Drummondville. A cause des cérémonies de la Semaine sainte, le service ne sera chanté que mardi prochain, 27 mars, mais l'inhumation sera faite le Vendredi saint, après le chant du *Libera*, à dix heures de l'avant-midi, à l'église paroissiale de Saint-Valérien. La maison *J.-N. Donais*, d'Upton, a la direction des funérailles.

—:-o-:—

M. Jean-L. Lalime, de la paroisse Notre-Dame est décédé à 86 ans

M. Joseph-Louis Lalime, veuf de Malvina Cordeau, est décédé dimanche dernier, à l'âge de 86 ans. Le défunt demeurait à Notre-Dame de Saint-Hyacinthe. Il laisse un fils et deux filles: M. Georges Lalime, de La Providence; Mmes Ernest Pion (Alma) et Henry Sicotte (Henriette), aussi de La Providence. Lui survivent également trois soeurs: Mmes Joseph Brunelle (Albina), Montréal; Amédée Chabot (Rosalie), Saint-Hyacinthe, et Mlle Amanda Lalime, La Providence. Les funérailles eurent lieu mercredi, à l'église du Précieux-Sang de La Providence, sous la direction de la maison *Ubald Lalime, Inc.* Les porteurs étaient les petits-fils du défunt, MM. Roger, Ernest et Gérard Lalime, Germain, Rosaire et Denis Sicotte.

—:-o-:—

Hôpital des Vétérans

POSITION DES CLUBS

Cycliste Picard	71
Coke	63
Canada Radio Service	45
Buanderie Rousseau	37
Acme Automobile	31
Dow	28

CYCLISTE PICARD

Mlle T. St-Jacques 492; Mlle T. Lauzon 386; J.-R. Hardy 267; A. Houle 636; C. Boivin 567; A. Dupré 562; Total 2910.

DOW

Mlle G.-A. Eamer 328; Mlle J.-P. Rance 307; Dummy 213; S. J. McDonald 478; W. Marquis 506; Dr A. Gélinas 531; Total 2363.

BUANDERIE ROUSSEAU

Mlle R. Roy 478; Mlle R. A. Walker 423; F. Page 436; F. Lagassé 511; F.-C. Jolicoeur 506; Total 2354.

CANADA RADIO SERVICE

Mlle M. M. Marshall 463; Mlle M. Chartrand 505; F. Dufour 703; F.-G. Denis 434; J.-P. Houle 515; Total 2620.

COKE

Mlle M. Chapdelaine 482; Mlle P. Conway 464; W. J. Anderson 528; M. Bernatchez 560; P.-E. Langevin 621; J.-L. Sénécal 543; Total 3198.

ACME AUTOMOBILE

Mme A. Gélinas 394; Mlle G. Brochu 472; Dummy 481; Dummy 543; R. G. McAndrew 606; J.-J. Godbout 626; Total 3122.

Couvoir Coopératif Saint-Antoine
Certifié et approuvé



RACES
P.R.B. Light Sussex
Hybride
Poussins forts
Croissance rapide
Haute production

Livraison:
MARDI et VENDREDI

Liste de prix sur demande

Couvoir Coopératif St-Antoine
Tho. Marchessault, gérant
TEL. 52 Comté de Verchères

REFRIGERATION
Réparation et vente de refrigérateurs domestiques, commerciaux.
Laveuses, poêles électriques, etc.
Ouvrage garanti.
I. HEINS, propriétaire
2075, rue Bréboeuf
TEL. 1870-J. le soir, 2372-R
Saint-Hyacinthe jno

Gilles Giard
NOTAIRE
Prêts hypothécaires
Coin des rues
Sainte-Anne et Girouard
Saint-Hyacinthe
TEL. 564 jno

VENDONS — ACHETONS — ÉCHANGEONS
TOUJOURS LE MEILLEUR A BON MARCHE
Chez BRUNETTE AUTOMOBILE
PAIEMENTS FACILES SI DESIRE
Venez vous convaincre et comparez nos prix
SPECIAUX POUR LA SEMAINE DE PAQUES

BUICK SEDAN	1934	CHEVROLET COACH	1949
PONTIAC COUPE, 5 places	1937	CHEVROLET DE LUXE, sedan	1950
CHRYSLER, 7 passagers, propre	1937	FRAZER SEDAN, propre	1947
DODGE COACH	1942	FORD SEDAN, propre	1946
CHEVROLET COUPE	1946	CHEVROLET SEDAN, propre	1942
PONTIAC SEDAN	1947	FORD ½ tonne, "Pick-up"	1939
DODGE SEDAN	1948	CHEVROLET ½ tonne "Pick-up"	1949
CHEVROLET SEDAN	1948	CHEVROLET ½ tonne, Panel	1948
PONTIAC COACH	1948	CHEVROLET ½ tonne, "Pick-up" avec moteur neuf	1946

R. BRUNETTE AUTOMOBILE
AUSSI EN MONTRE LE FAMEUX HENRY-J, FAISANT 30 MILLES et plus AU GALLON, et le KAISER 1951
3095, RUE DESSAULLES (angle Tellier) Tél. 1452-M—Rés. 2638-J SAINT-HYACINTHE

Pour un entreposage sûr



Les plus élégantes Fourrures, en ville vont chez
LIONEL GRAVELINE
(successeur de Paul Hérard Enr.)
ENTREPOT FRIGIDAIRE pour MANTEAUX de FOURRURES
Protection contre,
le vol, le feu, l'humidité, les mites, la poussière
Chaque manteau de Fourrure est nettoyé à l'air et entreposé dans nos voutes frigidaire sur support individuel distancé l'un de l'autre.
Un courant d'air circule continuellement par un procédé spécial et assure à vos fourrures la meilleure sécurité qui soit.
Pour plus de satisfaction, confiez-nous vos manteaux de fourrure.
Notre seule spécialité est l'entreposage, nettoyage, glaisage, dans un atelier moderne. Nous vous garantissons une livraison dans cinq minutes dans tout cas urgent.
APPELEZ TEL. 1173-M, ET NOUS IRONS LES CHERCHER
Le public est cordialement invité à venir visiter notre voute-frigidaire, la plus moderne en ville, et sans contredit une des plus modernes de la province.
Lionel Graveline
346, rue Saint-François Tél. 1173-M Saint-Hyacinthe

Habillez-vous pour Pâques au
PEOPLE'S



Portez une nouvelle ROBE IMPRIMÉE à Pâques
Nous avons un très grand choix de ROBES nouvellement arrivées pour Pâques. Choix de grandeurs et couleurs.
A VOTRE CHOIX
Prix
$3.98 à $7.98

BLOUSES (en soie) POUR DAMES
Grand assortiment à votre choix.
Modèles très attrayants pour toutes occasions.



$1.98 chacune

Gants en soie



POUR DAMES
Assortiment complet de gants avec nouvelles teintes du printemps.
Toutes grandeurs.
.79 la paire

Sacs à main



POUR DAMES
Sacoches en plastique, mat ou luisant, en suède ou bengaline.
Prix de vente,
$1.98 chacune

BAS nylon
entièrement façonnés, de première qualité, moulant bien.
Grand: 8½ à 10.
A votre choix,



$1.49 la paire

Blouses
en coton, avec broderie, pour fillettes.
Elastique à la taille. Grandeurs: 7 à 14.
$1.19 chacune

Bouffants
POUR DAMEES



en soie rayonne, de première qualité. Couleurs à votre choix. Grandeurs: petite, moyenne, grande. Elastique au haut et au bas.
Spécial la paire
.44

BAS en soie rayonne
tricot circulaire, renforcés, garantis de première qualité. Teintes printanières. Marques populaires. Grandeurs: 8½ à 10½.
.29 la paire

Robes en jersey



POUR ENFANTS
Une très belle qualité à bas prix.
Teintes: blanc, bleu, rose, jaune.
Grandeurs: 1-2-3 ans.
.89 chacune

Jupes
POUR DAMES
Les plus nouveaux modèles printaniers, aux teintes variées. Quelques-unes en tissu alpine.
Chacune $1.98
et $2.98

Demi-jupons



en jersey, pour dames. Choix de blanc et rose.
Grandeurs: petit, moyen et grand.
$1.00 chacune

Pâques
est le temps des fleurs...
Nous en avons une variété de 25 différents modèles, aux couleurs attrayantes.
Prix variant de
.25 à .98

GRANDE VARIETE DE Mouchoirs
DE TETE
en soie imprimée.
1.49
Autres modèles **à partir de**



.29

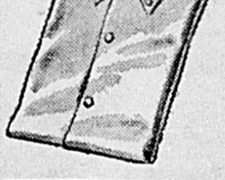
Chemises
POLO, EN JERSEY
pour messieurs.
Bonne coupe. Teintes unies, gris ou bleu.
Grandeurs: petite, moyenne, grande.
$1.79 chacune

Nouveautés en Chocolat



pour Pâques
Poules, lapins, oeufs, etc...
Nous en avons pour tous les goûts
.05 à .98
au choix

Chemises



en broadcloth imprimé pour messieurs. Teintes variées. Gr: 14-16. En vente à
1.98 chacune

Chaussettes



en tricot de coton, pour hommes. Jolis motifs. Teintes nouvelles.
la paire
.59

NOUVEAUX Jouets
en plastique, pour Pâques.
De tous les modèles, de toutes les teintes.
Prix, de
.10 à .49

Cravates
en soie et en satin Jacquard, pour messieurs. Nouvel assortiment de teintes et motifs attrayants pour le printemps.
Spécial, chacune,
.79



Ceintures
en plastique et en cuir pour dames
Teintes variées
.25 à .49

MAGASIN PEOPLE'S
448 - 456, rue Saint-Simon Tél. 1651-W
Saint-Hyacinthe

NOUVELLES DE LA RÉGION

Mlle Célina Grégoire, de Sainte-Rosalie, décédée à 90 ans

Sainte-Rosalie, 18, (Spéciale)

Mlle Célina Grégoire, de Sainte-Rosalie, est décédée lundi, à l'âge de 90 ans. Les funérailles eurent lieu mercredi à l'église paroissiale de Sainte-Rosalie, sous la direction de la maison *Ubald Lalime, Inc.*

Les funérailles de Mlle Eveline Bernard

Mlle Eveline Bernard, 1960, rue des Cascades, est décédée lundi. Elle laisse deux frères et une soeur: MM. Wilfrid Bernard, de Saint-Hyacinthe; Sylva, de Montréal, et Mme Albany Lemay (Béatrice), Saint-Hyacinthe. Les funérailles eurent lieu mercredi, à la cathédraie, sous la direction de la maison *Ubald Lalime, Inc.* Les porteurs étaient des constables municipaux.

A LOUER

Local 54' x 112', au-dessus du magasin Atlantic & Pacific, rue Sainte-Anne.

Excellent site pour manufacture, commerce de gros, etc.

POUR INFORMATIONS, APPELER 486 ou 517

Nouvelle Découverte F "99"

Eczéma, Ulcères Variqueux, Psoriasis, Clous

Zurich, Suisse—Des scientists éminents ont découvert que le manque de certains acides gras dans l'alimentation humaine cause des troubles sérieux de la santé. Si les acides gras non saturés sont supprimés de l'alimentation normale, il en résulte de graves maladies de peau. Le régime alimentaire moderne, et spécialement l'emploi de graisses et d'huiles raffinées, dans lesquelles les acides gras non saturés manquent presque complètement (même le beurre n'en contient qu'un minimum) ont créé une carence chez beaucoup d'individus. Un chimiste suisse, le Dr W. Schmitz, réussit, après 10 années de recherches, à extraire d'huiles végétales pures un acide gras non saturé ayant un concentration de 99%, et l'appela, pour cette raison, F "99". Cette nouvelle découverte suisse, le F "99" est un traitement qui agit de deux façons (d'une façon interne avec les capsules F "99" et externe avec l'onguent F "99"), et s'est révélé remarquablement efficace dans les cas de carence d'acides gras non saturés—Eczéma—Clous—Ulcères Varqueux—Psoriasis et Eczéma Infantile. F "99" est déjà très employé en Suisse et fait de rapides progrès dans des villes comme Paris, Rome et Vienne. Les premiers envois de F "99" au Canada furent faits par avion, mais la production en est maintenant plus importante, ce qui permet une plus grande distribution des préparations de F "99", qui sont actuellement disponibles dans les pharmacies en quantités limitées. F "99" a prouvé, dans des milliers de cas, sa très grande valeur comme remède naturel.

Les préparations F "99" se font en onguent et en capsules pour adultes, et en onguent et en liquide pour enfants. Une traduction anglaise d'un livret illustré intéressant, décrivant les effets remarquables de cette nouvelle découverte suisse, est maintenant disponible pour distribution gratuite par les pharmaciens.

PA-1F

Garantissez vos FOURRURES contre le FEU, le VOL, les MITES ,et l'HUMIDITÉ, en les ENTREPOSANT dans l'un des Entrepôts-Frigidaires les plus modernes de Saint-Hyacinthe et des villes environnantes.



Confiez-nous vos services de NETTOYAGE — PRESSAGE et TEINTURERIE. Avec notre machinerie des plus modernes, vous êtes assurés d'un service parfait et rapide.

La souplesse du poil des FOURRURES est conservée par la température d'hiver exigée par la nature, pour de belles fourrures.

GEORGES MICHON

Nettoyeur — Teinturier — Entrepôt-frigidaire

1045, rue des Cascades Tél. 228 Saint-Hyacinthe

LA LIGUE Provinciale

LIGUE PROVINCIALE

Taxi 3,000 Granby	112
Bruck Mills Cowansville	107
Epicerie Paquin, St-Hyacinthe	107
Sporting Goods, Granby	98
C. de C., Acton Vale	97
Fourrure Laflamme, Sorel	93
Six Taverniers, St-Hyacinthe	70
Real Amusement, Marieville	68
Dow, Granby	56

Haut Simple: 232, A. Lessard; Haut 5 Parties: 911, J.-M. Tétreault.

BIG FIVE

G. Cournoyer	153.40
A. Lessard	153.10
C. Gauthier	152.55
J. McCaffrey	151.54
C. Fournier	149.

Saint-Marcel

M. et Mme Rosaire DeMontigny, née Emilienne Marquette, sont les heureux parents d'un fils, baptisé Joseph-Orice-Serge. Parrain et marraine, M. Orice Beauregard et Mlle Thérèse DeMontigny. Porteuse, Mlle Louisia DeMontigny, tante de l'enfant.

Dr Gabriel DESLAURIERS

Médecine générale

1595, rue Girouard
Tél.: jour 260, nuit 2662
Saint-Hyacinthe

Démangeaison à la tête

PELLICULES

Essayez ce traitement à la maison pour soulagement immédiat et confort.

Moone's Emerald Oil est une huile nette, puissante et pénétrante qui apporte un soulagement rapide à la torture de la démangeaison et au malaise.

Ne grattez pas avec vos ongles, cela ne fait qu'envenimer et étendre le mal. Employez à quantités égales quelques gouttes de Moone's Emerald Oil et de l'huile d'olive. Appliquez en frottant délicatement du bout des doigts une fois par jour et donnez-vous un shampoo tous les quatre jours. Vous trouverez que ce traitement non seulement soulage la démangeaison et la torture, mais amène une guérison plus rapide—les pellicules deviennent une chose du passé. La peau de la tête devient nette et les cheveux commencent à épaissir.

Vous pouvez trouver l'huile *Emerald* dans son paquetage original dans toutes les pharmacies et chez Paul Lanctôt.

No 5

M. R. Dion-Lévesque...

(suite de la page 1)

Toute la vie de notre compatriote eut pu se confiner aux soins de ses malades; il eut pu couler des jours paisibles dans l'anonymat de la profession de son choix; il eut pu passes ses moments libres en des excursions de chasse ou de pêche, ou se distraire dans les mondanités. Mais M. le Docteur Nadeau était avant tout, et demeure un intellectuel, et ces plaisirs communs et passagers ne surent l'intéresser. Conscient de la valeur du temps et de la primauté des choses spirituelles, sa curiosité de véritable intellectuel le poussa d'abord vers des recherches historiques concernant le "fait français" chez nous, puis lui révéla une autre vocation—celle de l'historien honnête et de l'écrivain probe. Et ces années de recherches et d'application nous ont valu des oeuvres littéraires bien viables. Le Dr Nadeau s'impose aujourd'hui dans l'assemblée inégale de nos écrivains.

L'oeuvre littéraire capitale du Dr Nadeau demeure cette biographie de Louis Dantin—sa vie et son oeuvre—qu'il publia d'abord en feuilleton dans "Le Travailleur" de Worcester, Massachusetts, et qu'il présenta par la suite à un public moins restreint par l'entremise des Editions Lafayette, de Manchester, en 1948. C'est un travail documentaire et littéraire de grande valeur qui malheureusement n'a pas eu le tirage qu'il eut dû avoir.

M. le Docteur Nadeau fut un des amis les plus intimes et les plus plus précieux de l'auteur de la "Chanson Intellectuelle", de la "Chanson Citadine", de ce grand critique littéraire que fut Louis Dantin. Durant de longues années il le visita d'abord à Cambridge puis à Boston. Ce fut surtout durant les dernières années de la vie de Louis Dantin, alors que ce dernier était souffrant et devint complètement aveugle, que le Docteur Nadeau se révéla ami sincère autant que dévoué en plus d'être un "camarade de la plume". J'ai souvent entendu Louis Dantin me dire comment précieuses lui étaient ces visites périodiques du Dr Nadeau qui, avec le Dr Georges Boucher de Brockton, Mass., et quelques autres rares amis, surent apporter un peu de réconfort et de distractions intellectuelles à ses dernières années.

De la connaissance absolue de l'oeuvre de Dantin, de la vive admiration qui en découla inévitablement, et de ce commerce amical intime et assidu est née cette biographie toute faite de simplicité et de sincérité et qui met en relief les grandes qualités d'esprit et de coeur de Louis Dantin que toute injustice humaine enflammait et incitait à l'action. Le Docteur Nadeau, étant devenu possesseur de la large part des manuscrits de Louis Dantin, y compris sa correspondance, était le seul en mesure d'écrire la biographie de ce dernier. C'était un devoir à la réalisation duquel il s'est prêté avec amour et avec zèle, et pour lequel les lettres françaises en Amérique du Nord lui seront à jamais redevables.

Mais le Dr Nadeau a aussi écrit quantité d'autres articles concernant la "petite histoire", les origines françaises des Etats-Unis, des papiers de grande autorité concernant des questions médicales ou sociales, articles qui ont paru dans les revues et journaux de la province de Québec et des Etats-Unis. Bilingue comme tous les Franco-américains, M. le Dr Nadeau parle et écrit la langue anglaise aussi bien que la langue de ses pères. Ses écrits s'imposent d'emblée par leur clarté et leur justesse d'expression. Ils sont sobres, substantiels.

N'eussent été la primauté des exigences de sa profession première, les poursuites esthétiques eussent capté toutes ses énergies. Et même si la mission d'écrivain est chez lui une simple "avocation" et qu'il ne peut nous donner que des bribes de son talent, ces derniers révèlent chez lui l'homme de pensée et de goût.

Parmi ses autres travaux littéraires mentionnons son étude sur "Charles Thibault", d'après une documentation des lettres de celui-ci au major Edmond Mallet. Charles Thibault, de S.-Athanase d'Iberville, qui épousa Natalie Dubord, dont le père fut maire de Montréal, qui fut lui-même échevin de cette dernière ville en plus d'être agronome, publiciste, criminaliste et fonctionnaire était un homme peu ordinaire. De lui écrivait Aegidius Fauteux: "Charles Thibault fut incontestablement un personnage peu banal. Grâce à un bagout formidable et à un aplomb vraiment incomparable, il s'était acquis en son temps (1840-1905) une réputation presque légendaire comme amuseur des foules dans les assemblées politiques contradictoires. Le poète Rémi Tremblay écrivait en 1884:

"En voyant des extraits de ma littérature
Briller sous le savon et l'humaine gratture,
Je me suis dit: "Ecrire est ma vocation,
De la prose et des vers j'aurai la passion,
Dans la lice où combat l'illustre Mörissette,
Je suivrai de Thibault l'odorante chaussette".

Mentionnons encore sa plaquette "A German Military Surgeon, in Rutland, Massachusetts, during the Revolution — Julius Friedrich Wasmus". Opuscule bien documenté sur les temps des escarmouches entre "Tories" et "Whigs". (Cette étude parut d'abord dans le bulletin "History of Medicine" Vol. XVIII, No 3, octobre 1945). Ce sont des personnages de ce genre composant la petite histoire que M. Nadeau découvre, étudie et met en relief d'une manière bien personnelle.

Depuis plusieurs années, M. le Dr Nadeau fait partie de la Société Historique Franco-Américaine de Boston, qui l'en a fait son secrétaire. Sa personnalité modeste, effacée, mais toujours affable et très consciencieuse, agrémente chacune des réunions de cette société. Il est aussi membre de la Société Historique de Montréal, et membre de l'Association Médicale du Massachusetts, aussi bien que membre de nombreuses sociétés médicales du Canada et des Etats-Unis.

Il y a quelques années le Comité permanent de la Survivance Française en Amérique du Nord, dont M. l'abbé Adrien Verrette, de Plymouth, N.H., est actuellement président, lui octroyait sa grande Médaille de la Reconnaissance. Jamais distinction chez nous ne fut plus méritée. L'an dernier l'Université de Montréal, par la main de son recteur, Mgr Olivier Maurault, lui conférait le titre de Docteur "honoris causa".

Il est question, aujourd'hui, d'une haute décoration de la part du gouvernement français qui récompensera ainsi notre compatriote pour son magnifique apport à la survivance française en Amérique du Nord. M. le Dr Nadeau est un bibliophile passionné. Il fouille toutes les librairies du Canada et du pays en quête de livres rares, de documents précieux. Son cabinet particulier au Sanatorium de Rutland s'est ainsi peu à peu transformé en bibliothèque française comptant aujourd'hui plus de 5,000 volumes, brochures et autres pièces documentaires sur la franco-américanie.

Il est aussi numismate, possesseur d'une collection remarquable à laquelle il ajoute sans cesse. Il est marié, depuis 1942, à Mlle Hélène McCarthy, infirmière, aussi attachée au service du Sanatorium de Rutland. cain, à l'heure actuelle, il m'a répon- Mariage très uni concerté dans le du simplement: "Je dis comme Jaeau soin des malades et les poursuites de Piedmont lors de la capitulation intellectuelles. Lorsque je demandai de Québec: "Réduire encore la ra- à M. Nadeau ce qu'il pensait de nos tion, et pousser la défense de la plachances de survivance en pays améri- ce jusqu'à la dernière extrémité".

AVIS A TOUTES NOS CLIENTES

Le Salon Rachel

Mlle Rachel Phaneuf, propriétaire

ancienne adresse: 439, rue Saint-François

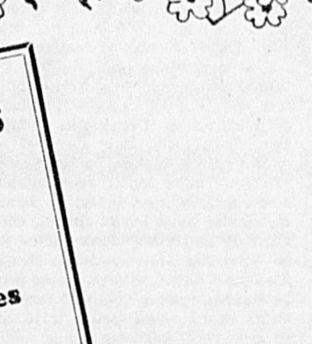
EST MAINTENANT DEMENAGE

à 565, rue Saint-Denis

coin Pharmacie Brodeur Face au marché

ATLAS ELECTRIC REG'D

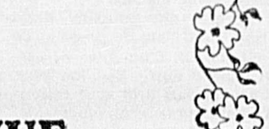
G. PAQUETTE, PROP.



1396, rue
De La Bruère
Tél. 2148-W
Saint-Hyacinthe

Nous nous spécialisons dans la réparation complète de

Moteurs électriques
Drilles
Sableuses
Balayeuses
Moteurs d'autos, etc...





Attention garagistes

Nous avons un système d'échange sur tout genre d'armatures pour automobiles.

Samedi 31 mars

AUDITORIUM NOTRE-DAME

Coin Dessaulles et Bourdages

8.30 hres

GRANDE REVUE DES FOURRURES DE PRINTEMPS

Présentée par
La Compagnie PRÉMONT
Les Spécialistes en Fourrures



LE GRAND GALA
DU BEAU ET DU CHIC
DANS LES DERNIERES
CREATIONS DES
FOURRURES
LEGERES

Les recettes de cette soirée sont entièrement au profit de l'Auditorium Notre-Dame

ARTISTE INVITÉ

Raoul JOBIN

Au piano
JEAN BEAUDET

ENTRÉE : $1.00 - $1.25

CARTES EN VENTE A LA PHARMACIE LOCAS
coin S.-Denis et Cascades

CIE E. PREMONT Ltée
570, rue Saint--Denis

Tél. 4-3541 — LA COMPAGNIE E. PRÉMONT Ltée — MARCHANDS MANUFACTURIERS DE FOURRURES

570, rue Saint-Denis **Tél. 693**

A VENDRE

BEAUX TERRAINS à Saint-Hyacinthe, rue des Erables et à La Providence, voisins des écoles et de l'église. Rue pavée en asphalte, eau, borne-fontaine, égout, etc. Conditions faciles, 10% comptant, solde payable en 10 ans. S'adresser au Dr R. Rajotte, 1075, rue Saint-Pierre, La Providence. Tél. 39. jno

CHESTERFIELD en peluche rouge-vin, peu usagé, à très bonnes conditions, véritable aubaine. Raison de vente: manque d'espace. Téléphoner à Saint-Hyacinthe à 37.

MACHINE pour blocs à ciment par vibration, 8" x 16" avec 1,000 plaques aluminium. Capacité: 100 blocs à l'heeure. S'adresser à Honoré Huard, Saint-Denis-sur-Richelieu. 30m

MANTEAU bleu-marine, grandeur 13 ans; manteau bleu aviateur, grandeur 14 ans; imperméable gris, grandeur 14 ans. Le tout très propre Raison de vente: mortalité. S'adresser é 1221, rue Bourdages, Saint-Hyacinthe. Tél. 773-J.

MOBILIER de salle à manger, poêle McClary, avec brûleur, glacière blanche, Monarch, en acier émaillé. Radio Stromberg-Carlson, le tout à très bonnes conditions. S'adresser à 2236, rue Bernier, Saintyacinthe. Tél. 1899-W.

MOBILIER de cuisine avec buffet fournaise Coleman, en très bon état. S'adresser à C. Rousseau, 1015, rue Bourdages, Saint-Hyacinthe.

MOBILIER de chambre à coucher complet, repasseuse électrique Beatty, mobilier de salle à manger complet, ainsi qu'un ameublement de boudoir, le tout presque neuf. Raison de vente: mortalité. S'adresser à 2805, rue Girouard, Saint-Hyacinthe. Tél. 2096-W.

MOBILIER de studio chromé, trois morceaux, couverture de reps fleuri brun, bras et bases chromés, appuie-bras noyer, les trois morceaux à ressorts. Prix: $95.Pupitre noyer six tiroirs, 24" X 20", hauteur 29", poignées en bois. Prix: $17. S'adresser le soir de 6 hres à 9 hres 2e étage, à 1557, rue Marguerite-Bourgeois. Tél. 471-W

ORGE de semence, Montcalm, classée No, 1. S'adresser à Donat Giard, Sainte-Rosalie. 20A

PALETOT de printemps neuf, gris fer, grandeur 42-44, raison de vente: décès. S'adresser à 6, rue Durocher Saint-Joseph-sur-Yamaska. 30m

PIANO en très bon état. Prix: $150. S'adresser à 2660, rue Girouard, Saint-Hyacinthe. Tél. 158-J.

POUSSINS BRAY: Vous préférez des opussins de mars ou arvil? Alors achetez des poussins Bray. Livraison immédiate de poussins de races ou croisés, d'un jour ou partis. Demandez notre liste de plix. Voyez comme nos prix sont raisonnables. Pour tous renseignements, adressez-vous à nos agents: J.-Edmour Morin, Saint-Liboire; Bernard Messier, Saint-Pie.

POUSSINS: pour des poussins d'une haute qualité et un prix réduit. Adressez-vous à Robert Dion, Saint-Liboire, vendeur autorisé des poussins Roy, du couvoir Royal de Saint-Jude. 13a

Automobiles

AUTOMOBILISTES! Pour réparations générales de votre auto, daressez-vous en toute confiance à Paul Saint-Pierre, 412, rue Saint-Louis, Saint-Joseph-sur-Yamaska. Tél. 2710-J. 23M

A PARTIR du 14 mars, nos locaux seront situés à 758, rue des Cascades, alors qu'ils étaient à 1390, rue de La Bruère, Saint-Hyacinthe. Nous profitons de l'occasion pour vous remercier de l'encouragement que vous nous avez donné dans le passé, nous vous invitons à venir nous revoir, pour réparations de démarreurs, générateurs, régulateurs. S'adresser à Central Auto Electric Reg'd, M. Labrie prop. 758, rue des Cascades, Saint-Hyacinthe, Tél. 2511-M. 6A

OLDSMOBILE, modèle 1941. S'adresser à M. Coisne, 695, rue Girouard, Saint-Hyacinthe, Tél. 933.

OLDSMOBILE modèle 1942, embrayage neuf, bons pneus, le tout en très bon état. S'adresser à Origène Morissette, 705, rue des Cascades, Saint-Hyacinthe, Tél. 169-M

Propriétés

A SAINTE-HELENE village: un arpent de terrain, avec propriété de sept pièces, quatre chambres à coucher. Cuisine avec chauffe-eau électrique Inglis, réfrigérateur, 8' G.M., poêle électrique, Frigidaire G.M., poêle à deux brûleurs, Silent-Glow. Tous ces articles sont neufs. Garage à même la propriété, ménage fait au complet. Prix: $5,000. Raison de vente, mortalité. S'adresser à Dr. A.-O. Trottier, Sainte-Hélène, Bagot.

ATTENTION, ATTENTION! Restaurant dont le ménage est entièrement remis à neuf, superficie de 625 pieds carrés. Comptoir et tables finis en Arborite et moulures chromées, espace pour douze personnes aux tables et six au comptoir. L'ameublement comprend un poêle électrique Moffat à patates frites, automatique; une éplucheuse électrique, à patates; un poêle à hots-dogs, à hambergers, combiné, marque Eew-All. Un refrigérateur à liqueurs Coca-Cola. Une patère en fer forgé, ainsi que six bancs de comptoir, aussi en fer forgé. Vaisselle. Le tout n'a que quelques mois d'usage et doit être vendu au prix coûtant. Cause: santé. S'adresser à Gagnon et Fils Enrg., Saint-Hyacinthe. Tél. 742-R. jno

A SAINTE-ROSALIE, propriété, garage, poulailler, ainsi qu'un grand terrain 300' X 120' pouvant être utilisé pour commerce, garage, restaurat, cabines, etc. Prix: $4,000., conditions faciles. S'adresser à E. Langelier, route Sir Wilfrid Laurier, Sainte-Rosalie, village. Tél. 9-s-24.

BELLE MAISON NEUVE, 7 pièces, fini plâtre, 2 chambres de bain, bain tombeau, douche tuile, fini extérieur Clapboard cédre 10", grande cave cimentée. Remboursement provincial 3%. Conditions raisonnables S'adresser à G. Simoneau, 5430, rue Petit Clair, Saint-Hyacinthe.

DEUX TERRAINS 55' X 100' chacun, aux limites de la ville. Piano neuf. S'adresser à 2040, rue Saint-Joseph, Saint-Hyacinthe, Tél. 1383-J

ENTREPOT chauffé, grandeur: 25" x 40", rue Saint-Joseph, S.-Hyacinthe, S'adresser à C. Boudreau. Tél. 290. jno

EPICERIE-RESTAURANT, logis libre pour l'acheteur. S'adresser à 1350, rue Bourassa, Saint-Hyacinthe

IMMEUBLES: cordonnerie avec outillage complet à très bas plix, propriétés de 1, 2, 3, 4, et six logis, propriété de un logis avec prêt de 2% à La Providence, Saint-Joseph-sur-Yamaska, Sainte-Rosalie, Bourg-Joli et autres quartiers de la ville, municipalité Douville près de la maison Saint-Vincent Ferrier, à Rougemont village beau cottage en brique, chauffage central; dans un village environnant, belle propriété en brique avec grand de terrain, chauffage central, pour cabines et maison de touristes; à Henryville, garage avec deux logis, salle de pool et restaurant; à Marieville, une propriété de deux logis avec magasin d'accesssoires électriques; à Saint-Hyacinthe, deux beaux chalets, côté nord de la rivière, deux milles de la ville, très bon marché; à Saint-Thomas d'Aquin, village, bonne propriété de 8 pièces et grand terrain. Prix: $3,500, aussi petite terre de 60 arpents; à Saint-Pie village, maison de quatre logis, magasin, très bonnes conditions, petit restaurant, bon marché. S'adresser à J.-B. Sicard, 1280, rue Laurier, Saint-Hyacinthe, Tél. 133-R.

PROPRIETE à vendre ou échanger. A louer: logis de trois, quatre et cinq pièces avec chambre de bain. Possession immédiate. Qu'avez-vous à offrir en échange? S'adresser à 207, rue Vaudreuil, Saint-Hyacinthe. Tél. 1752-W. jno

PROPRIETE, en brique, angle de rues Crevier et Blvd Laflamme, La Providence. Deux logis modernes, cinq pièces chacun, fini plâtre, chambre de bain et douche, planchers en bois franc, cave en ciment. Logis libre pour l'acheteur. S'adresser à Maxime Laflamme, 1195, rue Crevier, La Providence. Tél. 2461-W.

PROPRIETE neuve, à Saint-Dominique, près du village, à cinq milles de Saint-Hyacinthe, deux logih, un presque terminé, une grange trois arpents de terre. Service d'autobus. S'adresser à Aimé Lussier, Sainte-Rosalie. Tél. 46.

PROPRIETE, en arrière de la cathédrale de Saint-Hyacinthe, à vendre ou échanger pour propriété plus petite. A vendre: outils divers et moteurs électriques assortis. Téléphoner à Saint-Hyacinthe à 1066.

POUR ACHETER VENDRE OU ECHANGER, adressez-vous à l'Agence principale d'Immeuble Enr. à 2335, rue Sainte-Anne, Bourg-Joli, Saint-Hyacinthe, Tél. 1052-J. A St-Hyacinthe et aux environs, magasins avec propdiétés, revenus $150. garages, épiceries avec boucheries, restaurants, ronde de lait, commerce de liqueurs gazeuses, poste de pressage, boutique de forge, boulangerie, station de gaz, maison de chambres de dix pièces $2,500. au centre de la ville. Raison de vente: mortalité; à La Providence, propriété de un à deux logis; à Sainte-Rosalie, propriété un logis libre immédiatement. Prix: $5,500.; à Upton propriétés de un et trois logis, terres et terrains, échange accepté; à Saint-Dominique, trois propriétés de un logis. Prix: $2,500., $3,200., $6,800., cette dernière en brique, terres dans le village et ses environs, verger échangeable pour propriété. A VENDRE: propriété de quatre logis en brique, rue Dessaulles, Saint-Hyacinthe, revenu $1,800. par année, logis libre. Prix: $17,500.: une autre deux logis avec garage chauffé, idéal pour taxi, libre immédiatement Prix: $11.500. Huit terrains dans le Bourg-Joli. Hypothèques à vendre. Hôtels demandés. Antonio Morrissette, prop.

TERRAIN, 56' X 96', en arrière de l'église du Sacré-Coeur, Bourg-Joli. S'adresser à 1030, rue Papineau Saint-Hyacinthe. Tél. 1212-W. 23M

PROPRIETE comprenant restaurant, salle de pool et salon de coiffuru, rue Principale, Saint-Liboire, village. Raison de vente: santé. Terrain 98' X 69', rue Brunette, angle Lajoie, Saint-Joseph-sur-Yamaska. Aucune offre raisonnable ne sera refusée. S'adresser à Claude Robert, Saint-Liboire village, Bagot. Tél. 25-S-2.

TERRAIN, 60 X 114, Boulevard Hébert, La Providence. S'adresser à 1593, rue Marguerite-Bourgeois. Tél. 1426-M jno

TERRAIN à Saint-Hyacinthe annexe, près de la salle Bazinet. Pour informations, s'adresser à 105, rue Vaudreuil, St-Hyacinthe. Tél. 2764-J

TERRAIN 33' X 40'. Prix: $2.000. Une partie de propriété de 14' X 16' deux étages, pour démolir. S'adresser à 305, rue Sainte-Marie, angle Marguerite-Bourgeois, Saint-Hyacinthe.

TERRAIN 52' X 100', rue Bernier dordé sur un côté par une ruelle. S'adresser à 585, rue Duclos, Saint-Hyacinthe, Tél. 1821-W.

TERRAINS de 55' de front par 155', rue Kérouack. 155' de front côté de la rivière, rue Saint-Louis, Saint-Joseph-sur-Yamaska. S'adresser à Théo. Gauthier, 1930, rue des Cascades, Saint-Hyacinthe. Tél. 1390, le soir 257. jno

TERRAIN 60 X 100, à Saint-Joseph, près de l'école rue Lajoie. Un carrosse anglais rouge vin, très propre. Trois tables grandeur 40 X 42 pour chalet ou cuisine. Un lit extensible, une table à thé, deux tables demi-lune. S'adresser à 2270 Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe 30m

TERRE de 84 arpents avec roulant, deux arpents de l'école, 15 arpents de la route Saint-Hyacinthe-Drummondville, électricité partout. Prix: $2,000, comptant; solde à conditions faciles. S'adresser à Georges Cusson, Rang Saint-Edouard, Saint-Simon, Tél. 21. 23M

TROIS TERRAINS 50' X 120', boulevard Sri Wilfrid Laurier, près de SaintéHyacinthe annexe. S'adresser à A. Morissette, 835, rue des Cascades, Saint-Hyacinthe. Tél. 2786-W jno

TROIS TERRAINS pour chalets à un mille et demi de la ville, aussi poêle Beach, émaillé beige. Bicycle pour homme, en très bon état. S'adresser à 1960, rue Nelson, Saint-Hyacinthe. Tél. 1929-J. 13a

RESTAURANT Bar-B-Cue, avec permis de bière et de vin, grill, espace pour 75 personnes, gros et détail, près de Saint-Hyacinthe. Autre restaurant, très bien outillé, chiffre d'affaires de $700. à $800. par semaine; échangerais pour propriété de deux logis et plus. Commerce, épicerie et viande, très bien outillé, moderne, prix raisonnable, près de la rue des Cascades; échangerais pour propriété. Autre épicerie avec une propriété de deux logis, très bonne clientèle et bon criffre d'affaires. Propriété en papier-brique, deux logis, sur route Sir Wilfrid Laurier, $3,000 comptant; solde, paiements faciles. Plusieurs autres propriétés d'un à six logis. Terres et terrains de différentes grandeurs, très bien situés. Ronde de lait, détaillant 45 gallons par jour avec camion neuf, prix raisonnable, échangerais pour propriété. Avant d'acheter, vendre ou échanger, voyez ce que nous avons à vous offrir, sans aucune obligation de votre part S'adresser à Omer-L. Auger, 755, rue Larocque, Saint-Hyacinthe. Tél. 644-R.

VOULEZ-VOUS VENDRE, ACHETER ou ECHANGER, propriétés, terres ou commerces. A vendre: plusieurs terres aux environs de Saint-Hyacinthe, une à un mille et demi de la ville, propriétés à Saint-Hyacinthe et les environs. A changer: magasins, restaurants, boucherie, boutique de forge, etc. SPECIAL: à Saint-Liboire, village, plusieurs propriétés à prix raisonnable, une de $1,700., avec prélarts et rideaux ainsi que terrain et hangar, nous en vendons jusqu'à $7,000. Adressez-vous à H. L'Heureux, agent d'Immeubles Enrg. Saint-Liboire. Bagot.

A LOUER

BON LOGIS de trois pièces, chauffé, eau chaude, douche et refrigérateur. S'adresser à Magasin Théo. Gauthier, 1930, rue des Cascades, Saint-Hyacinthe. Tél. 1390, et 2111. jno

CHAMBRE avec pension, dans maison privée. Véritable chez-soi. S'adresser à 189, rue Saint-Pierre, La Providence.

BELLE CHAMBRE SALON, entrée privée, balcon cuisine, chambre de bain et cuisine avec dépense. L'idéal pour personnes voulant se faire un bon chez-soi. Aussi belle chambre, meublée ou non. S'adresser à 2420, rue Morin, Saint-Hyacinthe. jno

BUREAU, possession immédiate. S'adresser à 1805, rue des Cascades, Saint-Hyacinthe. jno

Dans Saint-Hyacinthe, plusieurs commerces tels que

Restaurants, épicerie-licenciée, boucherie-épicerie, station de service, commerce de nettoyage, magasin de meubles, cordonnerie, Pet shop, maison de chambres, garage, propriétés de 2, 4, et 6 logements. terrains dans le Bourg-Joli et sur la route nationale, ainsi que de belles terres avec roulant.

Dans la banlieue: magasin général théâtre, restaurants, hôtels licenciés garages, salle de billard, salon mortuaire, propriétés, moulin à scie, terres, boulangeries, cordonnerie, épiceries, propriétés comprenant commerce.

Adressez-vous au:
Bureau Central d'Immeuble Eurg. 515, rue St-Denis, Ch. 7 Tél. 1405-W Saint-Hyacinthe

DEUX CHAMBRES chauffées, éclairées, chambre de bain, entrée privée. S'adresser à 450, rue Saint-Michel, La Providence.

GRANDE CHAMBRE, salon avec foyer électrique, entrée privée, pas de cuisine. Références. S'adresser à 1621, rue Girouard (Maison Corona), Saint-Hyacinthe. Tél. 1030. 23M

GRANDE CHAMBRE MEUBLEE rue Girouard ouest, au bord de la rivière. Monsieur de préférence. Tél. 551-M.

GRANDE CHAMBRE meublée, eau chaude à l'année, usage du téléphone, endroit tranquille, pour homme de préférence. S'adresser à 905, rue Saint-Dominique, Saint-Hyacinthe. Tél. 698-W.

LOCAL, angle des rues Concorde et Cascades. S'adresser à Garage Idéal, 3140, rue Dessaulles, Saint-Hyacinthe. Tél. 280. jno

LOCAL de 650' de superficie, chauffé, en arrière de la manufacture Rita Shoe, coin de rue de l'Hôtel-Dieu. S'adresser à Rita Shoe Co. Ltd, 385, rue de l'Hôtel-Dieu, Saint-Hyacinthe. Tél. 334. jno

LOGIS très moderne, cinq pièces, chauffé, bain avec douche, eau chaude à l'année, ventilation dans la cuisine. S'adresser à 281, rue Mondor, Saint-Hyacinthe, Tél. 553. jno

LOGIS de quatre pièces et chambre de bain. S'adresser à 193, rue Centrale, Saint-Joseph-sur-Yamaska. Tél. 2762-R.

LOGIS de six pièces. S'adresser à Magasin Blondin, 1300, rue des Cascades, Saint-Hyacinthe. jno

LOGIS très moderne, trois grandes pièces et chambre de bain. S'adresser à 2429, rue Morin, Saint-Hyacinthe. 30m

LOGIS neuf, cinq pièces et chambre de bain, cave en ciment de 7' S'adresser à 490, rue Sainte-Anne, La Providence.

LOGIS moderne, six pièces et chambre de bain, rez-de-chaussée, rue Saint-Pierre, La Providence, 3e maison de l'église, libre le 1er avril S'adresser à Napoléon Tétreault, 140 rue Saint-Augustin, La Providence.

LOGIS de quatre pièces, voisin du club de golf. Prix: $25. par mois. S'adresser à Jos. Bérard, municipalité de Douville. Tél. 2199-W.

MAGASIN pouvant servir de bureau. S'adresser à 429, rue Mondor, Saint-Hyacinthe, Tél. 2009 ou 1006-W

TROIS PIECES et chambre de bain. S'adresser à 2431, rue Morin, Saint-Hyacinthe. 23m

ON DEMANDE

ACHETEUR SERIEUX demande propriété en brique, deux logis de cinq pièces chacun, au Bourg-Joli de préférence. Pour informations, s'adresser à Omer-L. Auger, 755, rue Laroque, Saint-Hyacinthe. Tél. 644-R.

BON REVENU pour personne ambitieuse. Vendez à domicile 225 produits garantis. Leur qualité vous assure des commandes répétées. Territoire profitable. Pour débuter: $15. Trente jours d'essai sans risque. S'adresser à Jito, 5130, rue Saint-Hubert, Montréal.

BON BARBIER, situation permanente, bonnes conditions. S'adresser à A. Pincince, barbier, 575, rue Saint-Denis, Saint-Hyacinthe. Tél. 1649-J. 30m

HOMME D'AFFAIRES sérieux, pour vendre à domicile, nos 250 nécessités domestiques. Bonne commission, aucun risque, catalogue illustré GRATIS. Ecrivez à Dr N.-A. Sirois, Enr. Sainte-Anne de la Pocatière, Qué. jno

CONTRE-MAITRE expérimenté, pour manufacture de pantalons, demandé par une grosse manufacture de mercerie de qualité pour hommes. S.V.P. donner tous renseignements en soumettant votre demande Toutes réponses seront confidentielles. Ecrire à L. J. S., C.P. 140, Saint-Hyacinthe.

DIX OPERATRICES d'expérience sur machines, bons salaires. S'adresser à Manufacture de couteaux, Raoul Lassonde, rue Laframboise, Saint-Hyacinthe.

HOMMES DEMANDES pour vendre à domicile, ligne garantie, connue et aimée du public, comprenant 225 produits: cosmétiques, médicaments, produits culinaires, domestiques et de ferme, thé, café. Bons territoires vacants. Pour débuter: $15.00. Trente jours d'essai, sans risque. S'adresser à JITO, 5130, rue Saint-Hubert, Montréal.

JEUNES FILLES ou dames de 25 ans et plus, pour travail de quelques heures par jour, concernant commerce, pour Saint-Hyacinthe et les environs. Bons revenus avec boni mensuel. Ecrire à J.G. C.P. 140, Saint-Hyacinthe. 23m

OPERATRICES d'expérience pour le département de la lingerie. S'adresser à E. T. Corset, Co. Ltd., 1700, rue Laframboise, Saint-Hyacinthe. Tél. 84. jno

UNE DAME SEULE désire un logis de quatre à cinq pièces, chauffé au Bourg-Joli, entre les rues Laframboise et Bourdages de préférence; Téléphoner à Saint-Hyacinthe, à 2096-W ou à 1129.

DIVERS

AUX LECTEURS: "Le livre des chercheurs", contenant suggestions, plans, secrets, idées pour tous métiers, farces, magies, livres français, etc. Envoyez timbre 4c. à M. A. Courier, RR2-ch, Yarmouth, N.S.

JEUNES FILLES MAIGRES! ACQUEREZ UNE SILHOUETTE ELEgante! Gagnez de 5 à 10 livres — entrain nouveau. Essayez les fameux comprimés toniques Ostrev qui restaurent santé et poids. Format de présentation seulement 60c. Toutes pharmacies.

LEO GAUVIN, nettoyage, ajustage, installation de brûleurs à l'huile. Outillage des plus modernes pour la réparation des troubles. Ouvrage propre. Service à toute heure. S'adresser à 2345, rue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe. Tél. 2044-W. jno

M. JOS. AUCLAIR, de Saint-Hilaire, près du pont C.N.R. ouest, distribuera les permis d'autos, sept jours par semaine, comme par les années passées. 23M

NOUVEAU COMMERCE: Mme Amédéee Picotin, de Sainte-Rosalie annonce à la population de Saint-Hyacinthe et des environc, l'ouverture d'un nouveau magasin, ancien local de M. Wilfrid Benoit. Marchandises à très bas prix; coupons de crêpe à $1.25 la livre, gabardine à manteaux $2.95 la verge, crêpe faille .98 la verge, coupons de spun $1.25 la livre; beau choix de broadcloth, dernière nouveauté, chemises de travail pour hommes, salopettes pour hommes et enfants, ainsi que plusieurs autres articles. 30m

PERDU: Collier de perles et pierres du rhin, vendredi soir, rues des Cascades ou Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe. Récompense promise. Rapporter au "Courrier de Saint-Hyacinthe". 30m

REPARATIONS ET PEINTURE pour tous contrats de peinture et rembourrage de meubles, avec matériaux de choix, capitonnage de tous genres. S'adresser à Adrien Lussier, 650, rue Sainte-Anne, S.-Hyacinthe, Tél. 2090-M. jno

SUPPORTS SPENCER, ceintures maternelles, spécialiste en corsèterie médicale, plus de 15 ans d'expérience. S'adresser à Mme A. Gousy, 1835, rue des Cascades, Saint-Hyacinthe. Tél. 1085. jno

LA RADIO MASKOUTAINE ENR.
A. Girouard, prop.
909, rue des Cascades Tél. 1704-R
Saint-Hyacinthe
REPARATIONS et vente de radios.
Accessoires électriques.
Garantie de 90 jours. jno

E.-J. CHOUINARD, électricien et marchand. Upton, Co. Bagot. Tél. 68-s-2. jno

STORES VENITIENS: faits sur mesures, livraison dans les 15 jours S'adresser à R. Desmarais, 12, rue Saint-Charles, La Providence, Tél. 1007-W.

ENCANS

ENCAN: lundi, 26 mars, à 11 heures a.m., chez M. Adrien Racine, rang du haut de la rivière côté sud, Saint-Pie de Bagot. Détail: une partie du ménage, un bon roulant de ferme, tout est presque neuf

Une belle jument, 8 belles vaches croisées Holstein, un boeuf et une taure d'un an pur sang, troies truies qui rapporteront en avril, 14 porcs de trois mois, 50 volailles. Tracteur International, W, 4 modèle 1950, tout outillé, charrue à troies raies, herse à disques 14-16, herses à ressorts, trois panneaux, deux grosses remorques à quatre roues sur pneus voitures doubles, simples et pour promenade, d'hiver et d'été, bons harnais de toutes sortes, couvertures et robes pour carrioles, charrues à deux raies, à une raie, à rigoles, herses à ressorts et à finir, sarcleur, semoir à 13 disques, faucheuse, râteau, chargeur à foin, fourche, câbles, poulies et charriots, lieuse, distributeur d'engrais, hacheur et bouilloire à légumes, séparateur, 12 bidons à lait, 300 minots de grain, foin paille, 60 tonnes d'engrais de ferme. Outils et autres accessoires divers. J.-A. Morin, encanteur.

ENCAN: lundi, 26 mars, chez M. Ovila Robidoux, à Saint-Nazaire d'Acton dans le rang Brodeur, près de l'ancienne beurrerie. Tout sera vendu sans réserve. Ménage de la maison: 4 mobiliers de chambre à coucher, mobilier de salon, poêle émaillé, fournaise, laveuse Conner machine à coudre Singer, box-stone batterie de cuisine, vaisselle, verrerie, vêtements assortis, sertisseuse et appareil pour jus de tomates. Roulant de ferme: semoir, herses à disques et à finir, charrues, à manchons, à rigoles et à deux raies, arracheuse à patates, houx à patates, lieuse à grain, faucheuse 6', râteau, voitures, double, simple et sur pneus sleigh double, sleigh haut, séparateur tout neuf, runneurs, harnais double et fin, deux bidons, balance, engin à gazoline deux forces, sept tonnes de foin, épandeur Jutras, bouleverseur, scie à découper, deux chevaux, 8ans, pesant 1700 à 1200 livres garantis. Tous les articles du hangar, ainsi que divers accessoires. J.-P. Fontaine, encanteur, Upton.

ENCAN: mardi, 27 mars, chez M. Mathias Jeanson, Saint-Bernard de Michaudville. Détail: boutique de forge, scie à rubans, corroyeur, scie à fendre, planeur, drills électriques à bois et à fer, deux moteurs d'un tiers de force, moteurs d'une et de deux forces; vingt-cinq châssis pour couches-chaudes.

ENCAN: mardi, 27 mars 1951, chez M. Edmond Fontaine, Saint-Théodore d'Acton, à 11 heures a.m. Détail: deux chevaux d'ouvrage, une jument pur sang, six vaches Holstein, de choix un boeuf Holstein deux taures d'un an, une génisse de l'année. Tout le roulant de la ferme semoir, herses à finir, à ressorts, à diesques, charrue à mancherons, bouleverseur, 4 ans d'usage, faucheuse 6' à bain d'huile, un râteau, une voiture double neuve avec brancard, voiture fine sur pneus, voiture de promenade, sleighs doubles, deux sleighs fins, harnais double, simple et fin, séparateur presque neuf, 4 bidons et cmaudières, huit tonnes de foin, six tonnes de paille. Tous les articles du hangar. Une partie du ménagge de la maison: poêle, lit, chaises, tablcs. Raison de l'encan: santé: La terre est à vendre. J.-P. Fontaine, encanteur, Upton.

REMERCIEMENTS

Mme Treffle Bonin, MM, et Mmes Antoine Deslauriers, Conrad Lussier et Donat Arès, remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Trefflé Bonin, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

La famille Onésime Bernier remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme Onésime Bernier, soit par offrande de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

Madame Arthur Maurice remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Arthur Maurice, soit par des offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

La famille Azarie Bérard remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Madame Azarie Bérard, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

AVIS

AVIS aux détenteurs d'appareils de radio. Votre permis expire le 31 mars 1951. Veuillez le renouveler à nos Bureaux, 2070, rue des Cascades, Saint-Hyacinthe. Des agents passeront à domicile comme par les années passées. 30m

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE ST-HYACINTHE
No. 13090
COUR DE MAGISTRAT
MAX FORSTER, marchand des cités et district de Saint-Hyacinthe, faisant affaire sous le nom de Maison Bernard,
demandeur
vs
YVON NAULT, autrefois des cités et district de Saint-Hyacinthe, et maintenant de lieux inconnus,
défendeur
Ordre est donné au défendeur de comparaître dans les trente jours.
Lionel Leblanc
Greffier de la Cour de Magistrat

Saint-Hyacinthe, 21 mars 1951

VENTE DU SHERIF

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES ET HERITAGES sous-mentionnés ons été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tels que mentionnés plus bas.

SAINT-HYACINTHE
Fieri Facias de Bonis et de Terris
Cour de Magistrat,
District de Saint-Hyacinthe.
No. 12001.

LUCIEN MEUNIER, comptable, des cités et district de Saint-Hyacinthe, demandeur vs ELZEAR LANGLAIS, cultivateur de Saint-Dominique, comté de Bagot, district de Saint-Hyacinthe, défendeur;

Saisi comme appartenant au défendeur:

Un terrain portant le numéro trois cents cinquante-quatre (numéro 354) au cadastre de la paroisse de Saint-Dominique, dans le comté de Bagot, avec les bâtisses et constructions y érigées. Tel que le tout se trouve actuellement, avec les servitudes qui peuvent y être attachées.

Pour être vendu, à la porte de l'église paroissiale de Saint-Dominique, comté de Bagot, le MERCREDI, ONZIEME jour d'AVRIL 1951, à 11.00 heures de l'avant-midi.

Le Shérif
R. BOUSQUET
Bureau du Shérif,
Saint-Hyacinthe, le 5 mars 1951.

NOTICE

SHERIFF SALE

PUBLIC NOTICE, is hereby given that the undermentioned LANDS and TENEMENTS have been sized, and will be sold at the respective time and place mentioned below,

SAINT-HYACINTHE
Fieri Facias de Bonis et de Terris
Magistrate's Court,
District of Saint-Hyacinthe.
No. 12001.

LUCIEN MEUNIER, accountant, of the city and district of Saint-Hyacinthe, plaintiff; vs ELZEAR LANGLAIS, farmer, of the parish of Saint-Dominique, county of Bagot, district of Saint-Hyacinthe, defendant:

Seized as belonging to the defendant:

A lot of land bearing number three hundred and fifty four (No: 354) on the official plan and in the book of reference of the parish of Saint-Dominique, in the county of Bagot, with buildings thereon erected. As the whole actually subsists, with the servitudes which may be attached thereto.

To be sold at the church door of the parish Saint-Dominique, county of Bagot, on WEDNESDAY, APRIL 11, 1951, at ELEVEN o'clock in the fore-noon.

R. BOUSQUET
Sheriff
Sheriff-s Office,
Saint-Hyacinthe, March 5, 1951.

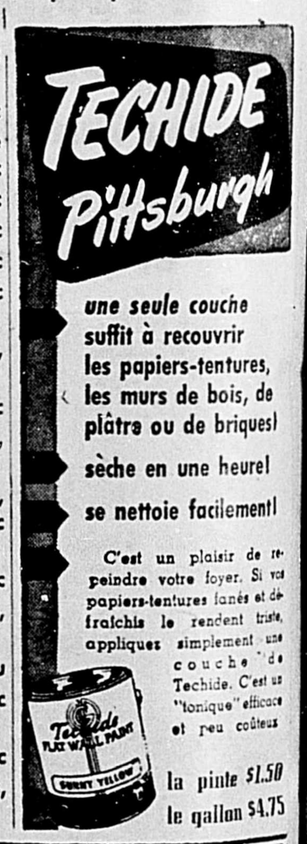
Chez MESSIER

Patates du Québec, Cobbler ou Montagnes vertes, 89c, 1.09, 1.19 poche 75 livres
Patates du N..-Brunswick, Kattahdin, non fleurissantes, $1.29 poche 75 livres
Jambon épaule sans gigot, 57c et 59c la livre
Epaule désossée et roulée, 72c et 78c lb
Demandez un petit pot de moutarde gratis
Oeufs: B, 57c — C, 49c
Poules fraîches 55c lb
Sirop d'érable pur, 90c pte
Pois verts, choix, 2 btes 35c — $2.00 la doz.
Biscuits au chocolat 35c lb — 3 pour $1.00
10 sortes de biscuits sandwish ou à la gelée, 2 lbs .55 en caisse de 20 lbs 25c lb
Cornichons salés, fendus, 2 lbs 25c
Ronds, entiers 2 lbs 39c 2 lbs 49c — 2 lbs 59c
Tomates mûres 2 lbs 45c
Concombres de Floride, 2 pour 39c
Concombres canadiens de serre 2 pour 69c
Laitue pommée, 2 pour 23c
Echalottes et radis, 2 pr 19c
Oranges Sunkist, 2 doz. 59c
Pamplemousses, 4 pour 25c 10 pour 59c
Raisin rouge de Californie, 2 lbs 39c
Pommes McIntosh, 8 lbs 75c
Pommes vertes Newtown, 2 lbs 25c — 8 lbs 90c
Blé d'Inde en épis, exra, 2 grosses boîtes 59c
Olives brisées farcies, 2 pots 16 onces, 75c
Cornichons sucrés entiers, 45c lb
Cornichons Dill, Libby ou Dyson 39c
Pêches dans le sirop, 2 btes 20 onces, 49c
Oeufs de Pâques assortis, 30c, 35c 39c la livre

Jujubes, fèves à la gelée, etc, 35c lb — 3 lbs $1.
Bonbons durs mélangés, 30c lb
Vadrouilles à poussière, rouges, extra grosses, $2.50
Cire liquide AEROWAX, reluit en séchant, gal. $2.25



Des centaines sont allés chercher du thé vert ou noir, à 89c la livre, avec un petit pot à crème gratis.
Poudres à gelée, essences assorties, 3 pour 25c la douzaine 98c
Un pot à crème gratis
Café frais moulu Country Club, la livre $1.09
Café Mme Brouillard .89 lb
Un petit pot à crème gratis



MESSIER & FILS
959, rue Cascades Tél. 178
Saint-Hyacinthe

ERNEST-J. CHARTIER
Bois et Charbon
HUILE À CHAUFFAGE

TÉL. 95
1000, rue SAINTE-MARIE
SAINT-HYACINTHE

CHOSES FÉMININES

Pour vous, mesdames

Réminiscences

La Semaine Sainte me ramène, invariablement, aux jours de mon enfance. Le prodige de l'évocation commence avec le bruissement des palmes qu'on brandit, à l'église, le dimanche des Rameaux.

A partir de ce moment, le temps est aboli; et je redeviens une ronde et rose fillette en robe de costume, revenant du couvent après l'Office du Jeudi Saint... L'air est d'une douceur inusitée... Les flaques d'eau de la rue reflètent un ciel plus bleu... Et puis, il y a cette odeur indéfinissable, forte et fade à la fois, qui monte du sol enfin dégelé...

Des corneilles passent en croassant. Elles nagent, laborieusement, dans l'azur. Je les regarde, espérant peut-être apercevoir, plus loin et plus haut, la troupe sonore des cloches qui s'envolent vers Rome...

Puis, c'est la visite des reposoirs, avec deux ou trois petites amies endimanchées, comme moi, et gantées, et portant le sac à main. S'il fait vraiment beau, nous étrennons—ô joie—nos chapeaux du printemps.

Notre ville compte plusieurs églises, et la tournée est longue. Je m'émerveille, aujourd'hui, de l'endurance des courtes jambes qui nous menaient, allègrement, d'un sanctuaire à l'autre! Pour qui connaît Sherbrooke (où j'habitais alors) et ses côtes éreintantes, mon étonnement s'explique!

Mais le film continue à se dérouler sur l'écran de ma mémoire... Voici le Vendredi Saint. Pleines de recueillement, nous suivons, impressionnées, mais sans les comprendre beaucoup, les émouvantes cérémonies religieuses.

Ce qui nous occupe surtout, c'est de savoir si le ciel, à trois heures, va se voiler d'épaisses nuées. Comme au Calvaire. Enfants que nous sommes, nous vivons sans effort dans le merveilleux, et le miracle, au lieu de nous surprendre, nous apparaît comme la seule solution raisonnable... Mais le soleil persiste à briller, sans pitié pour notre déconvenue. Les yeux de Thérèse, si ardents durant l'expectative, s'éteignent un moment, puis se remettent à flamber: après tout, c'est loin, la Terre Sainte! Peut-être qu'il y a des nuages pour de bon, là-bas! Notre foi est sauve.

Enfin Pâques arrive. Non pas fleuri comme sur les images, mais plein de joie mystérieuse et de carillons retrouvés. Vous avouerai-je que pour nous, les moins de dix ans, le grand souci consiste à s'éveiller assez tôt pour voir danser le soleil pascal? Vient ensuite celui de savoir combien de lapins, de poules, de "cocos" en chocolat nous trouverons à notre place, sur la table du déjeuner... Ce n'est que plus tard —trop tard—que j'ai connu la légende de "l'eau de Pâques". J'avais déjà perdu, hélas! le don de croire sans discuter...

J'espère qu'on me pardonnera cette incursion dans mes réminiscences personnelles. A force de converser avec vous, chaque semaine, j'en suis arrivée à vous considérer comme des amies à qui l'on peut confier un tas de choses. Mais je vais tâcher de ne pas recommencer!...

FERNANDE

Aucun dépôt requis pour les cylindres

Yvon Breton

DISTRIBUTEUR AUTORISÉ DE

Quick Flame Gas Ltd

135, RUE de la CONCORDE — Saint-Hyacinthe

Tél. 1957-W — Tél. Rés. 1572-M

Joyeuses Pâques

à tous mes clients et amis

LÉO MARCIL

Epicier licencié

234, rue Saint-Simon — Tél. 1968-J — Saint-Hyacinthe

Joyeuses Pâques à tous

ADÉLARD DUTIL

Marchand de meubles

vous invite à voir les

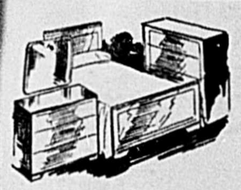
AMEUBLEMENTS DE SALON, CHAMBRE, CUISINE, etc...

PIANOS "QUIDOZ"

RÉFRIGÉRATEURS

Poêles à bois — Poêles électriques SUNSHINE

Machines à coudre électrique universelle MINERVA



AMEUBLEMENT DE CHAMBRE 3 morceaux Spécial $59.00

PRELARTS — LITS D'ENFANTS — CARROSSES, ETC...
enfin, tout ce qui concerne l'ameublement d'un foyer.

A PRIX DÉFIANT TOUTE COMPÉTITION

Adélard Dutil

Marchand de meubles

2313, rue S.-Anne — Tél. 2067-J — S.-Hyacinthe

Carnet mondain

Prochains mariages

Robichaud-Ledoux

M. et Mme J.-E. Ledoux, de Saint-Hyacinthe annoncent le mariage de leur fille, Madeleine, à M. Antoine Robichaud, fils de M. et Mme Joseph Robichaud, de Shippigan, NB. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à l'église Notre-Dame-du Très-Saint-Sacrement, mercredi, 4 avril. A l'issue de la cérémonie religieuse une réception aura lieu au Grand'Hôtel. A leur retour de voyage les nouveaux mariés habiteront Shippigan.

* * *

CORMIER-LAPLANTE

A l'église du Très-Saint-Sacrement, lundi le 26 mars, aura lieu le mariage de Mlle Gisèle Laplante, de Fitchburg, Mass., (autrefois de Saint-Hyacinthe), fille de M. Mastai Laplante, de Montréal, et de Mme Laplante décédée, à M. Robert Cormier, de Fitchburg, Mass., fils de M. et Mme Patrick Cormier, également de Fitchburg, Mass., Après le mariage, une réception aura lieu chez la soeur de la mariée, et son beau-frère, M. et Mme Jean-Paul Richard, de cette ville. A leur retour de voyage, les nouveaux époux habiteront Fitchburg, Mass.

* * *

Les dernières réceptions

Mlles Monique Bertrand et Louise Pothier, recevaient de cinq à sept, jeudi, 15 mars, au Grand'Hôtel, en l'honneur de Mlle Monique Morrissette, à l'occasion de son prochain mariage. Une superbe verrerie lui fut offerte. Les invitées étaient Mme Henri Archambault, Mlles Odette Larrivée, Suzanne Côté, Jeannine Tétreault, Louise Ravenelle, Renée Morin, Rolande Sylvestre, Catherine et Monique Leblanc, Ghislaine Bail, Mariette Bouchard, Justine Girard, Michelle et Madeleine Boivin, Annette Gauthier Eliette Le Blanc, Pauline Morrissette, Lucile Fiset, Lise Grisé, Adéline Duhamel, Pauline Robert, Lorraine Giard, Jeanne d'Arc et Yollande Morrissette, Saint-Hyacinthe; Paulette Boisvert, Acton Vale.

* * *

Mme Rosaire Bienvenue, de Granby, recevait samedi, 10 mars, en l'honneur de Mme Maurice Charron de Saint-Hyacinthe, à l'occasion de son anniversaire de naissance. De jolis cadeaux lui furent offerts à l'heure du réveillon. Les invités étaient MM. et Mmes Paul Lamontagne, Albert Desjardins, Saint-Hyacinthe; Eddy Gagné, René L'Homme, Emile Desjardins, Granby; Mme Auger P. Vaillancourt, Granby; O. Hétu, Montréal; Mlles Lise et Francine Bienvenue, Doris Paquin, Mireille Lamontagne, Ginette et Rose-Aimée Desjardins, Saint-Hyacinthe; E. Morin, Toronto.

* * *

M. Arthur Perreault, recevait à un buffet froid, mercredi 15 mars, au restaurant "La Cantine", à l'issue de l'exposition mixte des Modes Printanières. Le maître de cérémonie était M. Marcel Lalonde; Mlle Lilianne Lemarbre présenta une gerbe de roses à Mme A. Martel, du "Salon de la Mariée". Des allocutions furent prononcées par Mme Odette Oligny, commentatrice, qui remercia la population de Saint-Hyacinthe de son chaleureux accueil. Mlle Marcelle Dufresne, mannequin, Mme A. Martel, M. Brodeur, tous de Montréal, furent remerciés par MM. Léo Trudel et Arthur Perreault. Outre celles déjà mentionnées nous avons remarqué les personnes suivantes: Mlle Joy Gilmour, responsable des modes féminines. les mannequins Mme Gosselin, Mlles Pierrette Bergeron, Lucie Richard, Lilianne Lemarbre, Molly Perras, Nancy Lévesque, Liliane Craig, toutes de Montréal; Françoise Lemoine, Louise Mongeau Micheline Bouchard, Jeanne Pouliot, MM. Denis Paré, Gérard et Germain Godbout, Bill Beach, Jean-Guy Lafleur, Roch Letendre, Pierre Labrie, Jean-Jacques Brunet, tous de Saint-Hyacinthe; Roger et Lucien Gosselin, Asbestos. Les invités MM. et Mmes Léo Perreault, Léo Laflamme, G.-E. David, Jules Maurice, Léo Trudel, Georges Morier, Georges Chapdelaine, Saint-Hyacinthe; L. Lemarbre, A. Martel, Montréal; Mme L.-A. Perreault, Mlles Marie-Ange Coulombe, Claire et Nina Pouliot, André Fortier, Irène Pinsonneault, Gisèle Foisy, Marthe Gendron, L. Cloutier, Yvette Chagnon, Suzanne Messier, Yvette Perreault, Saint-Hyacinthe; Claire Pigeon, Constance Rosa, Claire Meunier, Eliane Brodeur, Montréal; Her-Mance Ramsay, Plessisville; MM. Jean-Guy Gladu, Marc Guertin, Sylvio Messier, Florian Cordeau, Tony Arpin, Saint-Hyacinthe.

———:-o-:———

Nos visiteurs et nos voyageurs

M. et Mme Lionel Lamoureux, Mlle Marcelle Lamoureux, sont de retour d'un séjour de quelques mois à Miami Beach, Floride.

Mme Ulric Gaudette et Mlle Herméline Gaudette, de Montréal, étaient à Saint-Hyacinthe, les invités de M. et Mme Lucien Marcheseault et à Saint-Barnabé chez Mme Noël Loranger, ces jours derniers.

Mlle Gabrielle Savoie s'est rendue à Sainte-Hélène dernièrement chez ses parents, M. et Mme C.. Savoie.

M. et Mme Maurice Lazare étaient à Saint-Hyacinthe les invités de M. et Mme Paul Lanctôt, en fin de semaine.

Mlle Agathe Plouffe visitait Mlle Réjeanne Savaria, à Saint-Barnabé, ces jours derniers.

———:-o-:———

Au Bridge

Mmes Dumas et E. J. Bérubé, de cette ville, ont décroché les honneurs du point de maître de la section nord-sud tandis que MM. B. Autotte et R. Gauthier, de Drummondville, ont remporté les mêmes honneurs dans la section est-ouest.

PRIX SPECIAUX DONNES PAR H. BULLARD ET PAUL BEAUDRY

Les vainqueurs ont mérité en plus du point de maître et du prix de $1. don du club Maska, un $5.00 en argent mexicain, don du fondateur du club Maska M. H. Bullard, actuellement au Mexique. On a également tiré au sort deux douzaines de bière, don de Paul Beaudry, représentant autorisé de la bière Boswell et Frontenac. Les vainqueurs furent Mmes A. et D. Gauthier, de Drummondville et Mmes A. Morin et Dr J.-L. Fortin, de cette ville.

PROCHAIN TOURNOI MARDI SOIR AU CLUB CANADIEN

Le président du club Maska, le dévoué et sympathique Mr Maurice Bédard, annonce que le prochain tournoi aura lieu dans la spacieuse salle du Club Canadien, rue Girouard, en haut du Théâtre Corona. et que l'on y disputera un point de maître. Tous les bridgeurs sont cordialement invités.

Section Nord-Sud

1 — Mmes Dumas et E. J. Bérubé, ville. 2 — B. Elie et R. Brunelle, Drummondville. 3 — Mmes A. Gauthier et D. Gauthier, Drummondville. 4 — Dr M. Bédard et C. Savary, ville. 5 — M. et Mme H. Lomax, Drummondville.

Section Est-Ouest

1 — R. Gauthier et B. Autotte, Drummondville. 2 — Dr J.-L. Fortin et R. Dubé, ville. 3 — Dr Desmarais et M. Plamondon, ville. 4 — P.-E. Houle et C. Desbiens, ville. 5 — Mme Morin et E.-J. Bérubé, ville.

———:-o-:———

S.-Théodore

M. Pierre-Paul Houle s'est porté acquéreur de la propriété appartenant à M. Florian Desautels.

M. et Mme Théodore Martineau M. et Mme Lucien Michaud et leur fils Gilles, de Montréal ont visité dimanche dernier M. et Mme Victor Desautels, ainsi que M. Léon et Mlle Yvonne Martineau.

Mmes Joseph Gaudet et Edmour Dalpe, M. et Mme Ulric Dufort, de Sainte-Adèle visitaient dernièrement leurs parents et amis de notre localité.

M. et Mme Arthur Leclerc, leurs enfants de Drummondville étaient dimanche dernier les invités de M. Mathias Lafrance et M. et Mme Rosaire Fontaine.

M. et Mme Valmore Tremblay de Saint-Jean ont visité ces jours derniers M. et Mme Pierre Larivière.

Se sont classés premiers dans les examens du mois de février à l'école dirigée par Mlle Marie-Marthe Gauthier:

7ième année: Gérard Moussette, Raymonde Morin; 6ième: Maurice Beaudoin; 5ième: Jeannette Moussette, Raymond Lachaine; 4ième: Yvon Miron, Claude Lachaine; 3e Raymond Tremblay, Gilles Moussette, Marcel Paul, Emile Martineau 2ième: Denise Morin, Denise Martineau; 1ière: Monique Paul, Yvette Lachaine.

M. et Mme Albert Barré, d'Acton Vale prenaient le dîner dimanche dernier chez M. et Mme Marcel Fontaine.

M. et Mme Robert Duhamel et leur famille nous ont quitté pour aller demeurer à Drummondville.

Saint-Ours

M. et Mme Aimé Gaudette (Jaennine Gendron) sont les heureux parents d'une fille baptisée Marie-Noëlla-Manon. Parrain et marraine M. et Mme Armand Arsenault, oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Gérard Ethier (Gabrielle Durocher) est né un fils baptisé Joseph-Maurice-Normand. Parrain et marraine, M. Maurice Ethier et Mlle Jacqueline Ethier, oncle et tante de l'enfant.

Mme Raoul Marchessault est à Montréal depuis quelques temps, pour suivre des traitements médicaux.

Mlle Berthe Koenig, de Saint-Armand, de passage à Saint-Ours le semaine dernière en visite chez ses parents et amis.

Mme Georges Mathieu et sa filette Georgette de Saint-Joseph de Sorel ont passé quelques jours en visite chez Mme Alex. Courtemanche.

S.-Hugues

Dans l'église paroissiale de Saint-Hugues, dimanche le 11 mars, avait lieu la cérémonie toujours imposante de la communion solennelle.

Les enfants, au nombre de 27, dont 16 filles et 11 garçons, furent admis à la communion après avoir subi avec succès les examens de Catéchisme. Il y eut messe basse à 9 heures célébrée par M. le vicaire René Chapdelaine. Le chant de la cérémonie fut exécuté par les Religieuses de la Présentation de Marie, et ce fut magnifique.

Les enfants renouvelèrent les promesses de leur baptême, et dans l'après-midi, les mêmes enfants furent reçus du scapulaire. La cérémonie se termina par le salut du Saint Sacrement.

Le 28 février, à l'Hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe est né Louis-Joseph-Alain, fils de M. Lucien Pelletier, marchand bien connu de Saint-Hugues, et d'Aurore Grégoire. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Pelletier, grands-parents de l'enfant.

A VOTRE SERVICE

M. PELOQUIN ENR.

Commerçant de

PEAUX — SUIF — OS — CRIN — ETC.

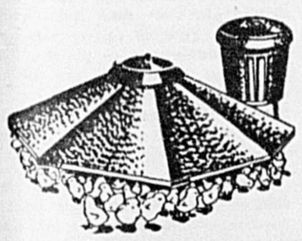
TEL: 2580-J — Soir, TEL: 2453-J

70 Central Saint-Joseph — Saint-Hyacinthe, P.Q.

"Nous achetons les chevaux et les vaches morts ou vivants"

CULTIVATEURS

LE TEMPS est ARRIVÉ de PENSER à vos PETITS POULETS du PRINTEMPS



Nous avons reçu une certaine quantité d'**éleveuses à bois, à l'huile, au charbon** et à **l'électricité**. Mais comme **l'acier est très rare**, je vous conseillerais de donner votre commande immédiatement pour avoir la vôtre au printemps. Nous tenons toujours en magasin les **thermostats, thermomètres, abreuvoirs** et **trémies à poussins**, etc.

Pour plus de renseignements, consultez:

W. LANDRY

MAGASIN BÉLANGER

1220, rue DES CASCADES — TELEPHONE 21

En face du poste de police — SAINT-HYACINTHE

Pour Pâques et les beaux jours



SACS à MAIN

modèles exclusifs

Le plus beau choix jamais vu en ville.

Teintes variées.

Prix populaire.

$3.45 à $12.95

GANTS

Soyez toujours gantée de frais...

SIMPLEX — SUEDE — JERSEY

Tissu Nylon, Crochet, etc... etc...

Pointures, 6 à 8

Tous ces gants sont lavables

Tous ces modèles sont nouveaux,

au prix de

.95 à $5.95



BLOUSES

Jolies blouses, manches courtes ou longues. Crêpe lavable. Couleurs printanières: jaune, tangerine, mauve, rose, vert, blanc, noir, etc...

Tailles, 12 à 44

$1.98 - $3.95 - $4.95 - $5.95



BAS NYLON

Gauge 42, 45, 51

Marque "Beauti-Skin" par *Orient*

Pour vous-même ou comme cadeau de Pâques.

Première de la mode des couleurs à l'horizon...

Pointures, 8½ à 11

MERCERIES POUR MESSIEURS

Cazes & Mc Duff

725, rue Laframboise (coin Girouard) Tél. 1635-J

SAINT-HYACINTHE

Joyeuses Pâques à tous nos clients!

Joyeuses Pâques

à tous

TISSU-PAILLE

avec jolies fleurs



Chapeaux de printemps à prix modique...

Choix de modèles aux formes nouvelles... Choix de noir, marine, gris, bleu, vert, rouge, mauve...

Choisissez le vôtre aujourd'hui

Jolis

Sacs à main

en bengaline, cuir, suédine, aligator, Teintes assorties



MAGASINS

FEDERAL

438, rue S.-Simon — Tél. 451 — S.-Hyacinthe

Avez-vous essayé notre service de

Réparation de radios

Faites-le sans tarder, car ce service est garanti vous donner satisfaction.

Ne tolérez pas un radio défectueux...

appelez immédiatement

VICTOR MARTIN

Marchand de musique

1140, RUE DES CASCADES SAINT-HYACINTHE

TEL. 1768-W



Succès rustiques

sur

DISQUES RCA VICTOR



Chacun sa vie Dans mon beau pays	WILLIE LAMOTHE et ses cavaliers des plaines
On se met à chanter Vieux souvenirs	GILLES BESNER le roi des cowboys Tyroliens
La Fille sans bijou Tu chantes bien Madeleine chanson à répondre	La famille SOUCY
Reel des "Boute-en-train"	ISIDORE SOUCY
La chanson d'un orphelin A la fin du jour	PAUL BRUNELLE et ses troubadours du Far-West"

Victor Martin

Radios - Pianos - Instruments de musique Disques

1140, rue Des Cascades Tél. 1768-W

SAINT-HYACINTHE

Joyeuses Pâques

à tous nos clients et amis

Les résultats...

(suite de la page 1)

Cette précision est essentielle en raison de la publicité faite en certains quartiers à l'effet que des maisons seules, d'un coût de plus de $13,000, pouvaient bénéficier de la Loi provinciale de l'habitation, c'est-à-dire obtenir sur un capital de $6,000 le remboursement de l'intérêt au-dessus de 2%.

La "Loi pour améliorer les conditions de l'habitation" est pour le bénéfice des gens de condition relativement modeste, en un mot la contribution du gouvernement provincial ne peut être accordée pour des maisons d'un coût supérieur à $11,500 et $17,00, selon qu'il s'agit de résidences à un ou deux logements.

Il faut donc être en garde contre ceux qui promettent les bénéfices de la Loi de l'habitation sur des maisons d'un coût plus élevé que les prix précités.

Avant de s'engager dans la construction ou l'achat d'une maison sur laquelle on escompte recevoir les bénéfices de la Loi provinciale, les intéressés feraient bien de demander des renseignements supplémentaires en s'adressant à l'Office du crédit agricole du Québec (Service de l'habitation familiale).

Mme J.-N. Daudelin, de cette ville, décédée à 76 ans

Mme Joseph-Napoléon Daudelin (Marie-Louise Guillet), 2381, rue Girouard, est décédée jeudi dernier à l'Hôtel-Dieu de cette ville, après une longue maladie. Agée de 76 ans, la défunte était veuve. Elle laisse une fille, Mlle Jeanne Daudelin, de cette ville; un gendre, M. Conrad Letendre, Montréal; une petite-fille, Mlle Madeleine Letendre, Saint-Hyacinthe; un frère, M. Joseph-Louis Guillet, de Saint-Hyacinthe également, ainsi qu'un beau-frère et une belle-soeur, M. Louis Daudelin et Mlle Hélène Daudelin. Les funérailles eurent lieu samedi dernier à l'église Notre-Dame-du-Rosaire, sous la direction de la maison *Bienvenue et Mongeau, Enr.* Le R. P. Thomas-M. Demers, o.p., fit la levée du corps et chanta le service funèbre, assisté des RR. PP. Jacques-M. Létourneau, o.p., et Raymond-M. Beaudet, o.p., comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Ephrem Frappier, Elphège Beauparlant, Lionel Baril, Georges Vanasse, Oscar Bélair et Paul Bergeron.

Une profession chez les Soeurs de Saint-Joseph

Une cérémonie de profession religieuse s'est déroulée cette semaine chez les Soeurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, à leur maison-mère de la rue Raymond. Elle était présidée par Mgr Lucien Beauregard, p.d., supérieur du Séminaire de Saint-Hyacinthe. S. E. Mgr Ambroise Leblanc, o.f.m., ancien préfet apostolique d'Urawa, au Japon, qui prêcha la retraite préparatoire à la profession, prononça le sermon de circonstance.

On remarquait au choeur Mgr O.-Z. Letendre, p.a., v.g., de l'archevêché de Sherbrooke; MM. les abbés Roméo Salois, curé de Saint-Germain de Grantham; Paul Saint-Pierre, curé de Shefford-Ouest; Henri Fournier, aumônier de la communauté.

Ont émis leurs voeux de religion: les RR. SS. Saint-André (Odile St-Pierre), de Saint-Georges, Manitoba; Sainte-Marthe (Lucette Tougah), Pike River; Marie-Ange-de-l'Eucharistie (Alexandrine Grenier), Saint-Labre, Man.; Sainte-Hortense-Marie (Etiennette Lemaire), Saint-Bonaventure; Joseph-de-la-Trinité (Béatrice Benoît), Clarenceville; Laurette-de-Jésus (Simone Trudeau), Ile-des-Chênes, Man; Jeanne-de-l'Immaculée (Fernande Touchette), Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville; Saint-Romain (Claire Toupin), Craig Siding, Man.; Rose-de-la-Passion (Jeannette Gaudette), Saint-Joseph-sur-Yamaska; Marie-de-Béthanie (Gertrude Routhier), Richmond; Louise-du-Carmel (Fernande Deslandes), St-Hyacinthe; Thérèse-de-la-Providence (Thérèse Benoît), Knowlton.

———:-o-:———

Mme Nap. Benoît, de cette ville, décédée à 70 ans

Mme Napoléon Benoît (Rose Allard), de cette ville, est décédée mardi à l'âge de 70 ans. La défunte était veuve. Elle laisse quatre frères et une soeur: MM. Joseph, Napoléon et Albéric, de cette ville, et Zéphirin Allard, de Providence, R.I.; Mme Joseph Houle, Drummondville. Les funérailles eurent lieu mercredi à l'église du Précieux-Sang de La Providence, sous la direction de la maison *Bienvenue et Mongeau, Enr.* La levée du corps fut faite par M. l'abbé Eucher-A. Martel, curé. M. l'abbé F.-X. Côté chanta le service funèbre, assisté de MM. les abbés Martel et Jean-Paul Desparts, comme diacre et sous-diacre.

Mme Isidore Roy, de cette ville, décédée à 60 ans

Mme Isidore Roy (Yvonne Pigeon), 330, rue Vaudreuil, est décédée à l'âge de 60 ans. Outre son époux, elle laisse un fils et trois filles: M. Charles-Emile Roy et Mmes Alcide Hébert (Gertrude), Roger Marsan (Yvonne) et Gérard Provencher (Hélène), de cette ville. Lui survivent également quatre frères et une soeur: MM. Emile Pigeon, de Rougemont; Georges et Noël, de Montréal, Amédée, de Saint-Hyacinthe, et Mme Meunier, aussi de Saint-Hyacinthe. Les funérailles eurent lieu samedi dernier, à l'église du Christ-Roi, sous la direction de la maison *Bienvenue et Mongeau, Enr.* M. l'abbé Fernand Forcier, vicaire, fit la levée du corps et chanta le service funèbre. Les porteurs étaient MM. Roland Lussier, Janvier Adam, Alfred Benoit, Bernard Mathieu, Marcel Mathieu et Raoul Hébert.

———:-o-:———

Qu'y a-t-il au fond de cette affaire Laprade?

Le procès de Théodore Laprade, accusé d'extorsion, a été ajourné au 6 avril, par le juge Aimé Chassé, après que la Couronne, représentée par Me Gaétan Sylvestre, c.r., eut terminé sa preuve.

M. Narcisse Godbout, échevin du quartier No 1, et président du comité de la police, appelé dans la boîte aux témoins, raconta une fort intéressante histoire. Dans la nuit du 23 au 24 février, il reçu un appel téléphonique d'un inconnu. Lorsqu'il demanda à l'individu de dire son nom, l'autre répondit: "Je ne le sais pas." L'échevin, d'ailleurs, n'insista pas pour savoir qui parlait. L'autre lui aurait alors dit que des jeunes jouaient aux cartes chez Alcide Provost. Il admit à Me Sylvestre qu'il savait depuis plusieurs mois que Provost tenait un club de cartes, mais qu'il n'avait jamais reçu de plaintes. Toutefois, cette nuit-là, à peu près au moment où Laprade rendait visite à Provost, il donna ordre à la police municipale d'effectuer une descente immédiate au club de Provost.

Le sergent Ernest Lacroix, qui était en charge de l'équipe de nuit au poste de police, fut aussi appelé comme témoin. Il raconta avoir reçu un appel de l'échevin Godbout, vers une heure du matin, dans la nuit du 23 au 24 février, lui apprenant qu'il venait de recevoir une plainte contre le club de cartes de Provost et lui ordonnant de *raider* immédiatement cet endroit et de faire rapport par téléphone, ce qui fut fait.

Alcide Provost, plaignant dans cette cause, raconta qu'il eut la visite de Laprade dans la nuit du 23 au 24. L'accusé lui demanda d'aller le trouver pour affaires, mais Provost refusa de le suivre. Une demi-heure plus tard, la police opérait sa descente. Laprade téléphona ensuite à Provost, demandant $200. pour protection, ajoutant: "Si tu ne payes pas, tu seras raidé deux ou trois fois par semaine." Finalement, sur les conseils de Me Guy Morin, son avocat, et après avoir obtenu un mandat d'arrestation contre Laprade et avoir confié le mandat au shérif Richard Bousquet, Provost alla porter à Laprade dix billets de $10., dont la secrétaire de Me Morin avait au préalable soigneusement noté les numéros de série.

L'officier Paul Gagnon, de la Sûreté provinciale, raconta qu'il accompagnait le shérif lors de l'arrestation de Laprade. Quand le prisonnier fut amené à la prison, le geôlier Armand Dupré vida les goussets de Laprade et y trouva dix billets de $10., formant la somme remise à Laprade par Provost. L'agent se mit alors à vérifier les numéros des billets. Au troisième, Laprade déclara: "Ce n'est pas nécessaire de vérifier; ce sont bien les mêmes: je suis pris!" Me Gérard Deslandes, avocat de la défense, s'opposa à cette admission. Le juge Chassé prit l'objection sous réserve et rendra sa décision lors du jugement.

MM. Richard Bousquet, shérif, et Armand Dupré, geôlier, corroborèrent le témoignage de M. Gagnon.

Me Guy Morin, avocat du plaignant, appelé à son tour par Me Sylvestre, déclara que c'est sur son conseil que Provost alla porter à Laprade les dix billets de $10., dont sa secrétaire avait noté les numéros. La liste en avait été remise au shérif Bousquet, en même temps que le mandat d'arrestation. Les numéros étaient les mêmes que ceux des billets trouvés sur Laprade après son arrestation. C'est aussi du bureau de Me Guy Morin que Provost avait téléphoné à Laprade pour lui dire qu'il se rendait chez lui, pour lui apporter de l'argent.

Me Deslandes présenta alors une motion de non-lieu et la cause fut ajournée à vendredi, 6 avril.

———:-o-:———

Tertiaires dominicains

Les Tertiaires dominicains sont priés de noter qu'il n'y aura pas de réunion de leur ordre, dimanche, 25 mars.

Les Compagnons seront au Corona lundi prochain

Les Compagnons présenteront "Notre petite ville", de Thornton Wilder, au **Théâtre Corona**, lundi soir, 26 mars. Le nombreux public qui a si fortement goûté les deux spectacles précédents, les pièces de Williams et de Lavery, ne sera pas déçu par la pièce de Wilder Sa simplicité, sa saveur et sa sincérité la rendent susceptible de rallier les suffrages de tous les spectateurs. Le héros de "Notre petite ville "sont de simples mortels, des humains comme tous les autres, qui agissent, parlent, vivent et meurent comme tout le monde. C'est là le tour de force de Wilder: avoir réussi à captiver des auditoires avec des êtres d'allure aussi modeste.

La liste des spectacles présentés par Les Compagnons, depuis leurs débuts, et tout simplement en ces dernières années, offre un panorama imposant des principales oeuvres dramatiques pigées au répertoire de presque tous les pays, entre autres la France, l'Angleterre, l'Espagne, l'Italie et les Etats-Unis. Pour sa part le répertoire américain a été grandement à l'honneur. Les Compagnons y ont puisé trois fois en trois ans. L'inauguration de leur nouvelle salle fut marquée en 1948 par la création canadienne de la "Ménagerie de Verre" de Tennessee Williams; au début de la saison 1950-51, ils ont présenté avec succès "La première légion" de Lavery. Ils reviennent cette fois à la charge, avec "Notre petite ville", une des oeuvres les plus originales et les plus appréciées du théâtre américain.

———:-o-:———

Mlle Marie Fontaine entre en religion

Le R.P. Jules-Marie, o.f.m., gardien du couvent de l'Alverne, Québec, présidait lundi matin une cérémonie de vêture et de profession chez les Soeurs Franciscaines Missionnaires de Marie, dans la vieille capitale. Il était assisté des RR. PP. Paul-Eugène, o.f.m., et Conrad Côté, p.m.e. Parmi les neuf jeunes filles qui prirent l'habit de la communauté, on remarquait Mlle Marie Fontaine, de Saint-Hyacinthe, en religion Soeur Marie-Rose-Emilienne.

Deux garçonnets...

(suite de la page 1)

plus, l'article 510 du Code emploie les mots "volontairement", "wilfully" et pour commettre le crime de méfait il faut connaître d'abord les conséquences de son acte, puis agir malicieusement. Les enfants ne savaient pas ce qu'ils faisaient et l'intention malicieuse n'a pas été prouvée.

Me Sylvestre répond que son confrère n'est pas sérieux quand il vent laisser entendre que personne n'a pesé sur la pédale. Ce n'est certainement pas le chat qui est responsable. Il suffit de savoir qu'un acte causera probablement des dommages pour se rendre coupable du crime en commettant cet acte. D'ailleurs le moindre doute est contre l'accusé, à l'enquête préliminaire. Me Pothier rétorque que la poursuite n'a pas prouvé la gravité de l'acte ni l'intention malicieuse.

Le P. O. Paradis meurt à 72 ans

Le R. P. Octave Paradis, o.m.i., attaché à la maison de l'Ile-aux-Cerfs sur la rivière Richelieu, entre Saint-Charles-sur-Richelieu et Saint-Hilaire, est décédé samedi dernier à Sainte-Agathe-des-Monts, à la maison de repos des Oblats de Marie-Immaculée, après quelques semaines de maladie. Il était âgé de 72 ans et 9 mois. Ordonné en 1910, il comptait 48 ans de vie religieuse et 41 de sacerdoce.

Le défunt avait été assigné à l'Université d'Ottawa dès 1910, comme membre du personnel, pour passer au Collège de Gravelbourg, Sask., en 1920. Il passait en 1932 à la paroisse de Ville-Marie, à celle de Kapuskasing en 1933, puis à Saint-Sauveur de Québec en 1935, pour revenir à Kapuskasing l'année suivante.

Ses autres obédiences le conduisirent à la paroisse de Maniwaki en 1938; à la maison des Retraites fermées de Hull en 1940; à la paroisse de Kapuskasing en 1943; à la maison Notre-Dame de Hull en 1945; à l'Ile-aux-Cerfs en 1948.

Les restes mortels furent transportés au noviciat Notre-Dame-du-Rosaire, à Richelieu, où eurent lieu les funérailles, mardi matin. L'inhumation suivit le même jour, au cimetière de l'endroit.

Grande soirée Lacordaire, à La Providence

Il y aura une grande soirée récréative au sous-sol de l'église de La Providence, samedi soir, 24 mars, à huit heures du soir. Comédie, chant, musique, etc. Magnifiques prix de présence. Billets en vente chez tous les membres Lacordaire et à la porte de la salle. Admission: $0.50 pour les adultes; $0.25 pour les enfants. Service d'autobus pour le retour.

Dites

Joyeuses Pâques



avec un

BIJOU

choisi chez

L.-A. BRETON & FILS

BIJOUTIERS

1530, RUE DES CASCADES TÉL. 273-W

TERMES FACILES SI DÉSIRÉ

À VOTRE SERVICE DEPUIS 60 ANS

Bienvenue à tous, à la nouvelle

PHARMACIE RAVENELLE

1430, rue des Cascades — Livraison rapide — TÉL. 2494

- Ordonnances exécutées avec soin par un pharmacien licencié
- Voyez notre COIN DU BÉBÉ
- Nous développons les films Service de 24 heures
- Mlle Françoise Bourret spécialiste en cosmétiques est à votre service

Recherchez-vous des SOULIERS d'un confort absolu,
D'une élégance qui sera remarquée,
Et celà à un prix d'économie que vous ne pouvez trouver ailleurs? - Voyez

P. RAVENELLE

1430, rue Des Cascades — Tél. 325 — S.-Hyacinthe

Joyeuses Pâques à tous nos clients

Pour vos

BONBONS
CHOCOLATS
OEUFS de Pâques
BONBONNIÈRES
de 1 à 5 livres
profitez de
notre très
grand choix.



Farine "Brodies" Sac de 6 livres .63

Dattes Sans noyaux .25

Raisin sec 2 LIVRES .45

Fruits et légumes frais reçus tous les jours

Crisco .47

Un régal pour Pâques
FRAISES et FRAMBOISES
"BIRDS EYE"

Poissons frais
"BIRDS EYE"

N'oubliez pas de nous apporter vos COUPONS

BIÈRE et PORTER - Liqueurs douces

TÉL. 518 Bière et Porter

Epicerie Cascades
EN FACE DU POSTE DE POLICE
Epicerie licenciée — H. Lapalme, prop.
1200, rue Cascades — Saint-Hyacinthe

TÉL. 2637 Livraison gratuite

TEINTURIER L. Bélanger NETTOYEUR

est heureux d'inviter le public à visiter son nouvel

ENTREPOT-FRIGIDAIRE

POUR MANTEAUX DE FOURRURE



Cet entrepot est sans contredit le plus moderne et l'un des plus spacieux de la région.

SA CAPACITE EST DE 3000 MANTEAUX



Rien n'a été négligé pour assurer aux fourrures une complète protection. Dans cette voute isolée le système de réfrigération parfaitement à point est contrôlé par une machineri moderne très perfectionnée. Les mites et même les oeufs de mites sont détruits jusqu'au dernier. Pour un prix minime, protégez vos fourrures contre LE FEU, LE VOL, LES MITES, et vos manteaux garderont plus longtemps leur lustre et leur éclat.

Pour un service rapide et parfait, confiez-nous vos nettoyage et pressage de vêtements de toutes sortes.

Notre procédé SANITONE est le procédé parfait

SATISFACTION GARANTIE — LIVRAISON RAPIDE

Espérant avoir le plaisir de vous servir, nous vous remercions à l'avance de votre bienveillant patronage.

Signalez Tél. 30

Nous irons chercher, pour entreposage, votre manteau de fourrure ou vos vêtements, pour un nettoyage et pressage parfait SANITONE

TEINTURIER L. Bélanger NETTOYEUR

1165, rue Laframboise — Tél. 30 — S.-Hyacinthe

Produits de toilette

HELENA RUBINSTEIN et BELCANO

Mlle CLOUTIER est à votre disposition pour cosmétiques

Poli à ongles satiné de REVLON

LA PHARMACIE

PAUL LANCTOT

- VOTRE PHARMACIE DE CONFIANCE -
1384-1396, RUE DES CASCADES (coin Mondor)

- ORDONNANCES EXÉCUTÉES AVEC SOIN -
TEL. 387 SAINT-HYACINTHE

Chocolat

NEILSON — BLACK MAGIC — SMILES N' CHUCKLES

Kodak

Américain — Anglais — Ialien — Allemand

Service de photographie le plus rapide de la région

PHARMACIES
JEAN LOCAS
Service de livraison gratuit
1600, rue Cascades Tél. 156
2276, rue Sainte-Anne Tél. 1808

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

Saint-Hyacinthe, vendredi, 23 mars 1951

DEMANDEZ À VOIR
VIEW-MASTER
Photos en Relief
aux Couleurs Naturelles
PHARMACIE JEAN LOCAS

Grande partie de carte à la nouvelle salle paroissiale

La direction du tennis de Notre-Dame prépare pour le 29 mars, à 8 heures du soir, une partie de cartes comme il ne s'en est jamais vu à Saint-Hyacinthe. Elle aura lieu dans la nouvelle salle paroissiale des RR. PP. Dominicains, angle des rues Dessaulles et Bourdages. Chacun pourra s'adonner à hon jeu favori, Canasta, Bridge, Whist, Cinq-Cents. A gagner, 125 prix de tables, 35 prix de présence, un panier de provisions d'une valeur de $50. et une magnifique montre Bulova 21 pierres. Gâteaux et café servis gratuitement à tous. Billets en vente chez tous les abonnés du tennis et à la porte de la salle, le soir même. Prix du billet, $0.50. Prière à chacun d'apporter ses cartes. S'adresser à M. Légaré, prés., tél. 2136-W, ou à Mlle W. Turcotte, vice-prés., tél. 975-J.

La Bible vous parle...

Grand est Yahweh, digne de mille louanges, redoutable par-dessus tous les dieux! Un néant que tous les dieux des nations; mais c'est Yahweh qui a fait les cieux. Magnificence et majesté sont devant lui, puissance et splendeur dans son sanctuaire.

Psaume 96 (95) 4-6)
Texte choisi par la Société catholique de la Bible

FERNAND PILON d.c.
— CHIROPRATICIEN —
Rayons-X — Neurocalomètre
1270, rue des Cascades Tél. 1357-M
Saint-Hyacinthe jno

Les pompiers de Saint-Césaire ont répondu à 24 appels

Saint-Césaire, 19, (Spéciale)

M. Roger Tessier, chef des pompiers de Saint-Césaire, vient de fournir des renseignements sur le travail de sa brigade au cours de l'année 1950. Les pompiers ont répondu à 24 appels, au cours de l'année, dont six pour exercices, et 18 pour des incendies. Quinze sorties ont nécessité une heure d'ouvrage, deux autres, deux heures, et une dernière, six heures. Deux cent seize hommes ont répondu à ces appels pour un total de 279 heures, soit une moyenne de neuf hommes pour chaque appel. Le village de Saint-Césaire possède depuis six mois une nouvelle pompe d'une capacité de 500 gallons à la minute et 1500 pieds de boyaux.

Plusieurs changements dans le village de Canrobert de Rouville

L'Ange-Gardien, 19, (Spéciale)

Plusieurs changements furent effectués dernièrement dans les fonctions municipales, au village de Canrobert, comté de Rouville. M. Herminus Mercure occupe maintenant le poste de M. J.-Arthur Mercure, tandis que M. Pierre Benoît a été nommé **inspecteur municipal, en remplacement** de M. Roméo Alix. M. E. Bérard, inspecteur agraire, a été remplacé par **M. Walter Roy.**

Le chef des pompiers, M. Eugène Benjamin, a été remplacé par M. André Messier. Dans la formation des comités, M. Raoul Pinsonneault a été nommé directeur des pompiers et M. Albert Robert, *conseiller, directeur* de la police. Au cours d'une séance spéciale, tenue par le conseil, il a été déterminé que la dette municipale, après toutes les améliorations, n'est que de trois mille dollars environ, contrairement au rapport primitif voulant qu'elle s'établisse entre sept ou huit mille dollars.

M. Fernand Nadeau, de Saint-David ,a obtenu un diplôme

Saint-David, 23 (Spéciale)

M. Fernand Nadeau, de Saint-David d'Yamaska, est revenu chez lui après un séjour de 12 jours à l'Ecole d'Agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Après avoir suivi un cours abrégé sur la culture de la pomme de terre, il subit ses examens et obtint un diplôme, avec "Très grande distinction".

Les funérailles de M. Anselme Brin, à Roxton Falls

Roxton Falls, 19, (Spéciale)

Les funérailles de M. Anselme Brin eurent lieu à l'église paroissiale de Roxton Falls. M. l'abbé Napoléon Maynard, curé, chanta le service funèbre, assisté de MM. les abbés Jules Girard et A. Ménard, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient six petits-fils du défunt, MM. Raphaël Brin, Léonard, Omer, Donat, Lionel et Paul Brin.

M. Anselme Brin était âgé de 79 ans. Il avait épousé en premières noces Hermina Brisebois décédée, et en secondes, Rose-de-Lima Châteauneuf, qui lui survit. Outre cette dernière, il laisse sept fils et trois filles: MM. Albert Brin, d'Ottawa; Aimé, de l'Enfant-Jésus d'Ely; Henri et Victor, Sanford, Maine; Paul et Pierre, Montréal; Gérard, Lachine; Mmes Alfred Daigle (Marie), René Rodrigue (Albertine), et Osias Lambert (Jeanne), toutes trois de Sanford, Maine.

M. Ludger Leclerc, de Saint-Valérien, décédé à 68 ans

Saint-Valérien, 15, (Spéciale)

M. Ludger Leclerc, de Saint-Valérien, est décédé dimanche dernier, à l'âge de 68 ans. Outre son épouse, née Malvina Lavallée, il laisse quatre fils et cinq filles: MM. Gérard Leclerc, de Saint-Jean-Baptiste; Lucien et Raoul, Saint-Valérien; Yvan, Saint-Joseph-sur-Yamaska; Mmes Léo Deguise (Marguerite), Sorel; Gérard Ducharme (Lucile), Roxton Pond; Maurice Shink (Marie-Jeanne), Saint-Hyacinthe; Adélard Leclerc (Lauretre) et Lucien Robillard (Yvette), St-Dominique. Lui survivent également un frère et deux soeurs: M. Henri Lavallée et Mmes Napoléon Paré (Eva) et Léo Côté (Léontine), Saint-Valérien. Les funérailles eurent lieu mercredi, sous la direction de la maison *Bienvenue et Mongeau, Enr.* M. l'abbé Armand Gingras, curé, fit la levée du corps et chanta le service funèbre. Les porteurs étaient MM. Henri Lambert, Paul Brunelle, A. Champigny, Ernest Lambert, E. Gaucher et Joseph Brasseur.

M. Jean-B. Hébert, de Saint-Dominique, décédé à 68 ans

Saint-Dominique, 13, (Spéciale)

M. Jean-Baptiste Hébert, de Saint-Dominique, est décédé à l'âge de 68 ans. Outre son épouse, née Aurore Charland, il laisse quatre fils et quatre filles: MM. Laurent et Roger Hébert, de Saint-Dominique; Gérard, de Farnham; Paul, McMasterville; Mmes Emery Richer (Jeannette), St-Dominique; Fernand Beaudry (Yvette) et Raoul Barlow (Réjeanne), Montréal, et Alfred Larouche (Berthe), Saint-Eustache-sur-le-Lac. Lui survivent également deux soeurs: Mmes Henri Dubreuil (Emma), St-Dominique, et Edouard Collette (Louise), New-Bedford, Mass. Les funérailles eurent lieu lundi, à l'église paroissiale de Saint-Dominique, sous la direction de la maison *Bienvenue et Mongeau, Enr.* M. l'abbé Olivier Gaudette, curé, fit la levée du corps et chanta le service funèbre. Les porteurs étaient MM. S. Richer, W. Paradis, H. Mercier, R. Laforce, G. Dubreuil et R. McDuff.

LE PLUS
EXTRAORDINAIRE
RÉFRIGÉRATEUR
À DÉGLAÇAGE
AUTOMATIQUE
"Norge" 1951

Tablettes amovibles pour plus de commodité

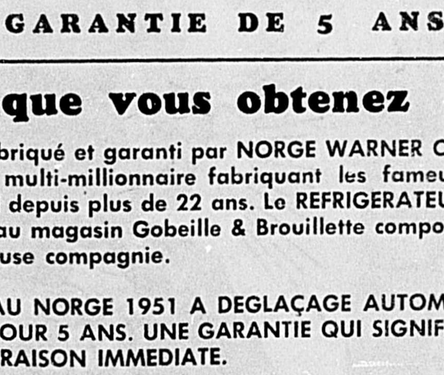
Très grand compartiment à légumes

Généreuse allocation en échange pour votre glacière

Plateaux supplémentaires contenant 60 cubes de glace

Contient 33 livres d'aliments congelés à 22 sous zéro

Le congélateur ROLLATUR NORGE ne comporte que 3 parties mobiles



GARANTIE DE 5 ANS

Voici ce que vous obtenez

NORGE est fabriqué et garanti par NORGE WARNER CORPORATION, établissement multi-millionnaire fabriquant les fameux REFRIGERATEURS NORGE depuis plus de 22 ans. Le REFRIGERATEUR NORGE que vous achetez au magasin Gobeille & Brouillette comporte la garantie de cette fameuse compagnie.

LE NOUVEAU NORGE 1951 A DEGLAÇAGE AUTOMATIQUE EST GARANTI POUR 5 ANS. UNE GARANTIE QUI SIGNIFIE QUELQUE CHOSE. LIVRAISON IMMEDIATE.

SERVICE GRATUIT D'ACHAT
À DOMICILE
TÉL. 662 ou 2628

Si vous le préférez, et pour votre commodité, téléphonez à M. G. Lamothe, Tél. 662 ou 2628, et un représentant accrédité ira vous visiter. Sans frais ni obligation de votre part, il discutera sur vos besoins en réfrigération.

SEUL VENDEUR AUTORISÉ À SAINT-HYACINTHE

Gobeille & Brouillette ENR.
LE FOYER DU MEUBLE MODERNE

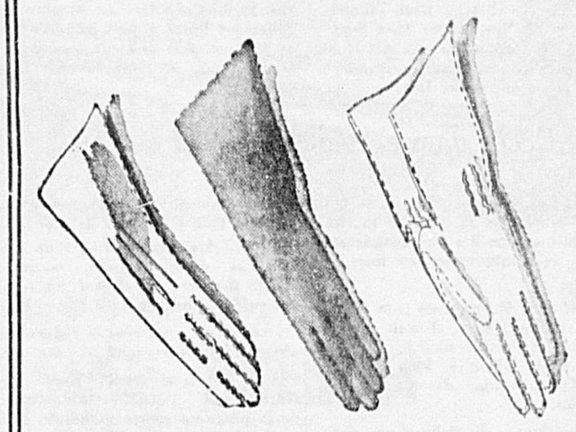
Raoul Gaudet

JUPONS
en crêpe de fine qualité
• Coupe parfaite
• Valeur reconnue
Essayez le Su-lette vous l'adopterez
Prix populaire
$2.98
Tailles, 32 - 40



RAYON DES LINGERIES

GANTS
POUR LE PRINTEMPS
Indispensable pour compléter votre nouvelle toilette.
Choix de chevreau, chamoisette, dentelle, nylon.
A prix populaire



EN VEDETTE
GANTS EN CHAMOISETTE, PARFUMES répandent une odeur qui enchante.
Spécialité: Gants français TREFOUSSE, sans égal.
Haute qualité. — Style parisien.
Prix populaire

RAYON DES ACCESSOIRES

CAROSSES CENDRON
CAROSSES CONVERTIBLES
Haute valeur à prix raisonnable
Choix de gris, bleu, maron, rose, etc...
Prix variant de
$35.00 à $50.00



RAYON DES MEUBLES - 2E ÉTAGE



C'est si plaisant de coudre avec ma Nordic
Parce que:
• silencieuse
• simple à contrôler
• de couleur verte qui aide ma vue
• elle coud d'avant et à reculons
• elle passe facilement pard-dessus les coutures et épingles
• elle remplit une nouvelle bobine automatiquement
• Et elle ne fait jamais défaut
Essayez-en une . . . vous l'aimerez
Prix de
$99.00 à $249.00
Modèles portatifs et cabinets

RAYON DES MEUBLES - 2È ÉTAGE

Raoul Gaudet
433, rue Saint-François Tél. 625 S.-Hyacinthe

Deux jeunes étoiles à Radio-Carabin

Deux jeunes et déjà brillantes étoiles canadiennes, Claire Duchesneau, soprano, et Pierre Boutet, ténor, seront tentendues à l'émission de Radio-Carabin du 28 mars qui sera diffusé de 9 hres à 10 hres sur les ondes de Radio-Canada.

Gérard Barbeau chante sur disques Stella

Le jeune soprano Gérard Barbeau, "La Voix d'Or du Québec,, vient d'enregistrer sur disques STELLA, aux studios de RCA Victor, les plus beaux chants de son répertoire.

Pour l'avantage de nos lecteurs, nous donnons ici la liste de ces disques excellents, distribués par la Maison Ed. Archambault, Inc., de Montréal, et que l'on peut se procurer chez tout bon marchand de musique.

1340-A Sérénade, Schubert
B Rossignol, Alabieff
1342-A Ivresse d'oiseaux, Danty
B J'ai vu passer l'hirondelle, Dell'Acqua
1358-A Sainte Nuit, Gruber
B Adeste Fideles, Dubois
1360-A When Irish Eyes Are Smiling, Ball
B Le Ver luisant, Lincke
1362-A Ave Maria, Bach-Gounod
B O Vos Omnes (Les Sept Paroles du Christ) Dubois
1363-A Maman, Maurice Yvain
B Echo Suisse, Eckert

Encore tout jeune, Pierre Boutet obtint une bourse de la Province de Québec qui lui permit d'étudier le chant à New-York. Il étudie actuellement au Conservatoire Royal de Toronto.

Il a remporté déjà deux trophées importants, l'un à l'Exposition Canadienne Nationale de 1948, l'autre, lors du concours des "Futures Etoiles" en 1950. Il fut soliste avec les orchestres symphoniques de Montréal, Toronto et de Hamilton.

Claire Duchesneau, soprano de S.-Lambert qui étudie le chant à l'Ecole Supérieure de musique d'Outremont, a connu déjà de grands succès dans de nombreux concerts.

Finaliste à "Nous Futures Etoiles" et au "Singing Stars of Tomorrow" elle remporta en plus la bourse du Club Social de Montréal en 1949 et, l'année dernière, celle du Ladies' Morning Musical Club. Claire Duchesneau dont les critiques sont unanimes à louer l'intelligence et la richesse de la voix, est promise aux plus grands succès.

Rappelons que le public est invité à assister à l'émission Brading diffusée directement de l'Ermitage, rue Guy à Montréal. On peut se procurer des laisser-passer au magasin de musique Ed. Archambault, 500 est rue Sainte-Catherine. Le nombre de billets est limité à deux par personne et l'on ne peut accepter aucune demande par la poste ou par téléphone.

Décès d'un comédien anglais très aimé

Londres, 6.—Ivor Novello, le prince charmant de la comédie musicale anglaise et l'un des plus grands amuseurs du monde entier, est mort le 5 mars.

Il avait 58 ans, mais pour ses milliers d'admiratrices, il était toujours le brillant cavalier dont le profil élégant et les mélodies bien rythmées ont fait frissonner des salles innombrables.

Il est mort à la tâche, d'une embolie cardiaque, pendant qu'il répétait avec des collègues, une scène de sa dernière pièce: "La rhapsodie du roi" au Palace Theatre de Londres.

A quelques pas seulement du Palace, sa dernière pièce musicale "Gay's the ford", a charmé un auditoire déjà nombreux.

Novello est mort avec la réputation d'être un homme riche.

A 17 ans, il composa "Keep the Home Fires Burning" — l'air favori de la première guerre mondiale. Il a trouvé la bonne formule pour la comédie musicale, et l'a exploitée tant et plus, avec un instinct infaillible pour le goût populaire.

CHOSES DE L'ESPRIT

"Les Péchés dans le hall" de Félix Leclerc

Félix Leclerc, qui vient de remporter à Paris le Grand Prix du Disque, était déjà célèbre comme écrivain aussi bien que comme chansonnier et interprète avant de se rendre outre-mer. Ses ouvrages **Adagio, Allegro, Andante,** et **Pieds Nus dans l'Aube** ont connu les plus forts tirages de l'édition canadienne. Sa première pièce **Maluron,** montée par les Compagnons de Saint-Laurent fut un triomphe. Auteur de pièces radiophoniques, interprète de chansons, conteur, poète et romancier, il a vingt fois fait mentir le proverbe qui dit que nul n'est prophète en son pays.

Les Canadiens n'ont donc pas été étonnés des succès qu'il remporte à Paris depuis quelques semaines.

Félix Leclerc est d'abord un poète, une force naturelle unique dans la littérature canadienne. C'est sa compréhension de la nature, sa communion à l'univers sensible de la terre, de la famille, des instincts vitaux qui donnent à l'oeuvre de cet écrivain — qu'elle soit destinée au théâtre, à la radio ou au music-hall — sa saveur canadienne et sa vérité profonde. Un souffle primitif traverse cette oeuvre.

Jeudi soir, 22 mars, à 9 heures, le **Théâtre Ford** reprendra une des pièces radiophoniques les plus fortes, les mieux venues de Félix Leclerc, **Les Péchés dans le Hall.**

Dans cette oeuvre, d'inspiration religieuse, les qualités de penseur et de poète de l'auteur de **Maluron** s'allient à une connaissance approfondie de la technique dramatique pour donner ce qu'on peut appeler sans exagération une sorte de chef-d'oeuvre radiophonique.

L'action se déroule dans le hall d'un château désert où les péchés capitaux se sont donnés rendez-vous pour conspirer la perte du dernier Juste.

Ce Juste, le frère du châtelin, est un homme d'âge mûr qui a connu la puissance, la volupté, la gloire mais qui s'est dégoûté de tout et qui n'aspire plus qu'à se reposer en Dieu. L'un après l'autre, les péchés attaqueront l'homme qui se défendra mal.

Certaines scènes, par la grandeur de l'enjeu et la subtilité des arguments appellent la comparaison avec les Tentations de **Murder in the Cathedral.**

Le thème et le sujet de **Les Péchés dans le Hall** justifient le choix de cette pièce comme spectacle de la Semaine Sainte.

DISTRIBUTION

La Colère ..... Gilles Pelletier
L'Envie ..... Jean Duceppe
La Luxure ..... Hugette Oligny
L'Orgueil ..... François Lavigne
L'Avarice ..... Armand Leguet
La Gourmandise André Treich
La Paresse ..... François Rozet
L'Homme ..... Roland Chenail

—:-o-:—

Théâtre Molson

A la demande générale, le "Théâtre lyrique Molson" — commandité par Molson's—présentera de nouveau aux radiophiles le chef-d'oeuvre de Léo Delibes: "Lakmé". Cet opéra sera entendu lundi soir prochain, 26 mars, de 9 hres à 10 hres, sur les ondes du réseau français de Radio-Canada.

Cette oeuvre musicale renferme quelques-uns des airs d'opéra les plus fameux, et elle est célèbre pour la beauté de ses arias. Les principaux rôles en seront interprétés par Pierrette Alarie et Léopold Simoneau.

PRÉSENTATION DE DISQUES



Radio-Canada a fait la joie d'un grand nombre d'auditeurs en diffusant, de Saint-Pierre de Rome, les cérémonies de la béatification de Mère Marguerite-Bourgeoys. Les religieuses de la Congrégation de Notre-Dame, qui poursuivent l'oeuvre d'apostolat commencée à Ville-Marie en 1653, ont eu récemment l'agréable surprise de recevoir du directeur général de Radio-Canada, M. Augustin Frigon, un album de disques qui ont été gravés pendant la diffusion des cérémonies. On voit ici, de gauche à droite, Mère Sainte-Madeleine-du-Sacré-Coeur, maîtresse générale des études, Révérende Mère Saint-Ignace, supérieure générale de la Congrégation de Notre-Dame, et M. Frigon. La présentation a été faite à la maison mère de la communauté, rue Sherbrooke, à Montréal.

Marcel Choquette, céramiste original

Marcel Choquette, artiste original, bourré de talent, au verbe haut et clair, peu respectueux des valeurs établies, expose à la Centrale d'artisanat, au 72 ouest, rue Sherbrooke, une collection de ses céramiques.

Cet artiste de chez nous qui oeuvre jour et nuit (c'est ce qu'il nous a révélé) dans son atelier de la rue Moreau, est loin d'être conformiste. Il est âgé de 38 ans et avant de choisir le métier de céramiste, il a été peintre paysagiste, portraitiste, sculpteur. Il a tâté un peu de toutes les disciplines artistiques et même de tous les métiers, puisqu'il a été aussi journalier, peintre-décorateur, etc. Il trouve que la vie d'artiste est bien dure de nos jours et qu'il faut la vocation sacrée pour persister dans une voie souvent sans issue.

Pourtant, els oeuvres de Marcel Choquette, par leur cachet d'originalité, par leur fini, par leur contraste saisissant de couleurs, se vendent comme des petits pains chauds. Choquette ne peut fournir aux demandes. Mais pour qui connaît le travail de céramiste, vous avez beau vendre un tas de pièces, vous ne deviendrez pas riche pour tout ça. Car c'est un métier qui exige beaucoup de son homme, en patience, en minutie et en effort soutenu.

"Quel métier compliqué que le mien!" s'exclamera-t-il tout bonnement. "Métier compliqué et capricieux. Il y a beaucoup de diplômés mais peu d'élus. Ce n'est pas tout le monde qui aime la misère au point d'y persévérer toute une vie".

Nous vous conseillons de vous rendre à la Centrale. Vous y admirerez les oeuvres d'un original qui a du goût et de l'inspiration. Vous aimerez en particulier ses assiettes, sa Notre-Dame-du-Grand-Nord, son capucin hilare et ses statuettes de belle venue. Au vernissage, M. Louis Coderre, sous-ministre du Commerce et de l'Industrie, a visité l'exposition en compagnie de M. Jean-Marie Gauvreau, directeur de l'Ecole du Meuble et de la Centrale d'artisanat, et il a paru enchanté des oeuvres exposées.

Lucien Guitry et... la soupe

Dans un restaurant de Bordeaux, un garçon apporte à Lucien Guitry un bol de bouillon.

—Remportez-le, dit-il avec autorité, il n'est pas assez chaud.

Quelques minutes après, le même garçon revient avec une autre tasse.

—Pas encore assez chaud!

Le garçon disparaît et revient avec un bol fumant.

—Pas assez chaud, réplique inexorable le grand comédien.

Le garçon disparaît et revient avec un bol fumant.

—Mais enfin, monsieur, fait le malheureux garçon, non sans quelque impatience, comment pouvez-vous dire cela, puisque vous ne l'avez pas goûté?

— Tant que votre doigt trempera dedans, répond l'incomparable interprète de Pasteur, c'est qu'il ne sera pas assez chaud.

Théâtre Ford

Le "Théâtre Ford", commandité par la société Ford du Canada, présentera jeudi soir, 29 mars, une pièce de Claude Spaak: "L'heure sonnera". Interprétée par Guy Hoffman, Estelle Mauffette et Robert Rivard dans les rôles principaux, la pièce sera entendue de 9 hres à 10 hres sur les ondes du réseau français de Radio-Canada.

L'action se passe en Italie, avant la guerre, chez le cafetier Giulio, un homme pacifique qui ne veut pas qu'on le mêle à des histoires politiques compromettantes. Giulio entend vivre sa petite vie bien tranquille, avec sa femme Carlotta et son fils Marco.

Or, Marco est tout à l'opposé de son père: il s'occupe de politique, veut renverser le pouvoir établi. Un jour, une bombe est lancée contre le secrétaire général du parti, Roberto, venu prononcer un discours dans la petite ville de Fondo. Marco se hâte de sortir pour aller aux nouvelles, malgré le danger; quant à Giulio, il se barricade dans son café. Or, voilà que l'assassin se présente chez lui...

Il faut écouter ce drame passionnant qui sait tenir le public en haleine, du commencement à la fin. Comme l'a souligné la critique, c'est une pièce pathétique, qui frise le mélo, mais qui est irrésistible et adaptée au présent.

—:-o-:—

Un triomphe pour Gélinas à Toronto

Toronto. — La population et les critiques de Toronto ont fait un accueil chaleureux à Ti-Coq. C'était la deuxième visite de Gratien Gélinas dans la capitale ontarienne.

De huit à neuf levers de rideau clôturaient la représentation, l'auditoire faisant une ovation sans pareille au dramaturge canadien-français. L'on sait que la pièce avait déjà remporté un grand succès à Toronto et à Montréal avant de faire fiasco sur le Broadway.

Le critique dramatique du "Globe and Mail", Herbert Whittaker, a écrit "Tit-Coq est un drame honnête, franc et naïf qu'on doit écouter avec son coeur et non regarder à bout de bras et analyser froidement".

Les éléments de comédie et d'indicible tristesse dont la pièce est tour à tour remplie en font une oeuvre d'art a écrit Whittaker, "Mais comme portrait de la vie il ne peut se faire autrement".

La représentation d'hier soir a certainement été une des meilleures données à Toronto. Les acteurs étaient parfaitement à l'aise, les mots d'esprit à point et le climat émotionnel très défini.

Fridolin et Ti-Coq valent tout le bruit qu'on a fait à leur sujet.

À LA RADIO



M. *Denis Harbour,* qui sera l'artiste invité au programme Coup de *Clairon,* à Radio-Canada, le jeudi soir, 29 mars.

Denis Harbour à Coup de Clairon

La sensation du monde artistique canadien, en ce moment, c'est sans contredit l'ascension rapide de la basse Denis Harbour jusqu'aux niveaux les plus élevés de l'art lyrique. Aussi est-ce avec plaisir que l'Armée canadienne présentera cette grande vedette internationale à son "Coup de Clairon" du jeudi soir 29 mars. Cette émission, diffusée par Radio-Canada de 8 hres 30 à 9 heures de la caserne des Fusiliers Mont-Royal, angle de l'avenue des Pins et de la rue Henri-Julien, à Montréal, est ouverte au grand public. L'entrée est libre.

M. Harbour viendra spécialement de New-York, où il habite depuis qu'il fait partie du Metropolitan Opera. Né à Oka, comté des Deux-Montagnes, M. Harbour est le fils du maître de chapelle de l'endroit. Il fit ses études de Droit à l'Université de Montréal, mais il se destina bientôt au chant. Gagnant des Metropolitan Auditions of the Air en 1949, contre 900 concurrents, il fut choisi par Toscanini pour chanter le rôle important du roi d'Egypte dans "Aïda", en avril de la même année, pour la radio et la télévision. En deux ans, au Metropolitan, il a participé à 26 représentations et tenu sept rôles différents. Il a aussi paru comme récitaliste à plusieurs reprises, notamment avec la symphonie de Boston et les Concerts Symphoniques.

Pour le "Coup de Clairon" du jeudi 29 mars, Denis Harbour chantera "Les deux grenadiers" de Schumann et l'Air à Boire des "Noces de Figaro", de Mozart.

A la même émission, le choeur des Gars de la Cantine dirigé par David Rochette chantera "*Au clair de la lune*" et "Gai lon *la gai le rosier*". Et l'orchestre de Maurice Meerte jouera "La garde canadienne", une marche du capitaine Joseph Gariépy.

Clément Lockquell à la "Chronique littéraire"

Clément Lockquell, de Québec, auteur de *Les Elus que vous êtes,* qui lui valut l'un des Prix David l'automne dernier, fera ses débuts à la *Chronique littéraire* de Radio-Canada, le vendredi, 23 mars, à 10 hres 15 du soir.

Ce romancier, bien connu des radiophiles qui ont vivement apprécié les contes dramatisés qu'il a donnés à l'émission *Trois de Québec* le samedi soir, à 8 hres 30, analysera le plus récent ouvrage de Romano Guardini, *Le Seigneur.*



Tél. 238-J
L.-P. Bergeron
M. P. L.
PLOMBERIE
CHAUFFAGE • COUVERTURES
925, rue SAINT-LOUIS SAINT-HYACINTHE
VENTE ET SERVICE DE BRULEURS A L'HUILE



Attention !
MÉNAGÈRES
Votre LAVEUSE est-elle défectueuse?
Si oui, envoyez-la, ou téléphonez au MAGASIN DE LAVEUSES
LALIBERTÉ
le seul endroit où l'on fait une spécialité de la REPARATION de LAVEUSES de toutes marques, avec garantie d'un an, sur toute réparation.
2080, rue CASCADES — TEL. 1784-J — SAINT-HYACINTHE

Le voilà arrivé, votre REFRIGERATEUR tant attendu...
INTERNATIONAL HARVESTER 1951
En montre au magasin
G. L. POISSON
175, rue S.-Michel La Providence
INTERNATIONAL HARVESTER

A partir d'aujourd'hui, vous pouvez en admirer les différents modèles, de haute qualité, à bas prix exceptionnels. Avant d'acheter ailleurs, venez voir ce chef-d'oeuvre qui fera époque dans l'histoire de la réfrigération. Il est construit par une compagnie de renommée mondiale, l'*International Harvester.*

Que vous possédiez ou non un réfrigérateur, venez voir ces nouveaux modèles et parlez-en à vos amis. Les prix et la qualité vous émerveilleront.

En montre: Modèles HA 83 et VA-87, c'est-à-dire 8'6" et 9", comprenant toutes les commodités, à prix avantageux.

Je viens d'en recevoir une quantité qui s'écoule très rapidement.

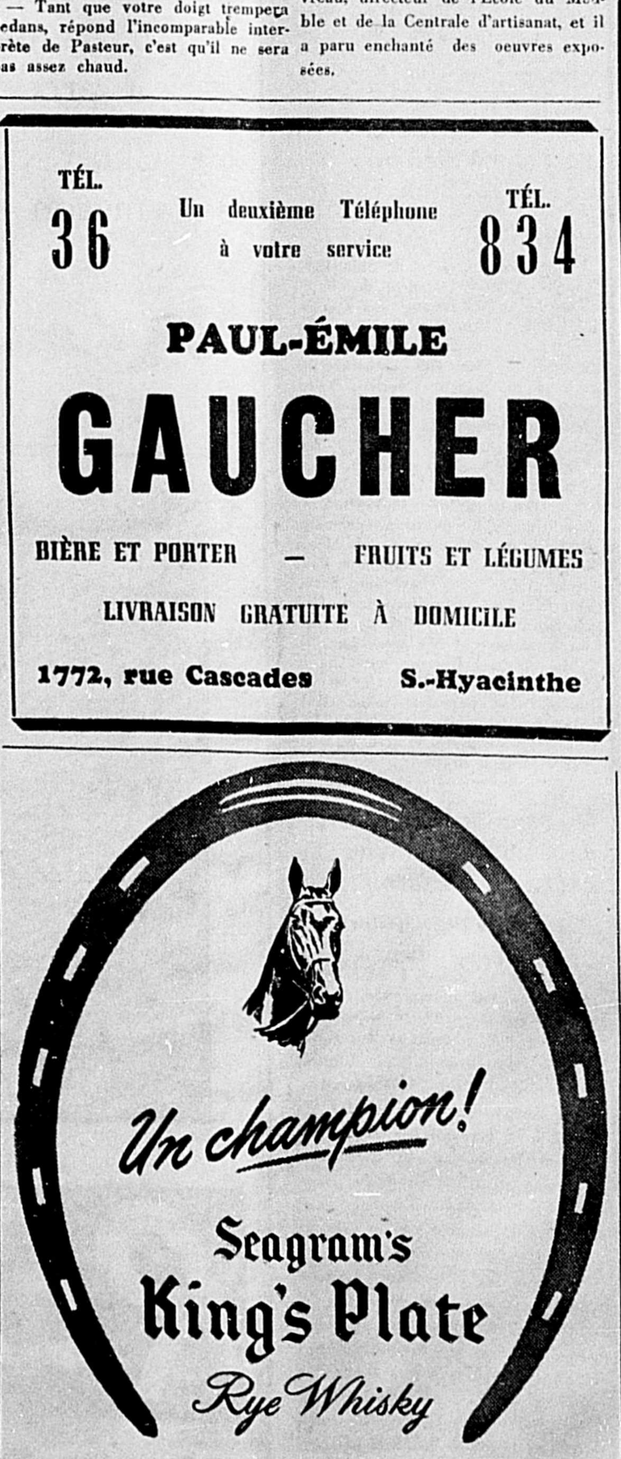
Hâtez-vous, afin d'avoir le vôtre pour Pâques.

MONSIEUR! Donnez à votre dame, pour cadeau de Pâques, un réfrigérateur de marque I. H.

MADAME Votre réfrigérateur de marque I. H. d'aujourd'hui et de toujours, est à votre disposition chez

G. L. POISSON
175, rue Saint-Michel La Providence
TEL. Bureau, 1337-M Rés. Tél. 2553-W
Pour le bénéfice de la classe ouvrière, le magasin sera ouvert tous les vendredi soir, jusqu'à 10 heures.

TÉL. 36 — Un deuxième Téléphone à votre service — TÉL. 834
PAUL-ÉMILE GAUCHER
BIÈRE ET PORTER — FRUITS ET LÉGUMES
LIVRAISON GRATUITE À DOMICILE
1772, rue Cascades S.-Hyacinthe



Joyeuses Pâques à tous nos clients
La Pâtisserie Viens
vous offre un étalage complet de
Pâtisseries françaises
• MONTBLANC
• MILLEFEUILLES
• FROMAGE
• MERINGUE, etc...
Pour PAQUES, nous avons ce qu'il vous faut:
OEUFS PANORAMA
POULES — LAPINS
COQS — NIDS
PANIERS, etc...



De 5c à $5.00



Donnez maintenant votre commande de Pâques pour gâteau exclusif, en forme de nid, oeuf, mouton, poule, panier joliment décoré.
LA PÂTISSERIE VIENS
421, rue S.-François Tél. 475 S.-Hyacinthe

GOLDEN HAWK FERA FACE À HARRY MADISON

Gérard Côté au marathon de Boston

Gérard Côté, le seul coureur à posséder 4 victoires au grand marathon de Boston, course de 26 milles 385 verges, connu du monde entier, participera cette année à l'épreuve dans le seul but de mieux se préparer à gagner le marathon de Yonkers, N.Y. pour une 4e fois. Depuis 1947, alors que Côté gagnait pour la 3e fois à Yonkers et ainsi devenir par le fait même sur un pied d'égalité avec Clarence Demar et Pat Dengis, notre vaillant coureur a essayé depuis ce temps de le rapporter à nouveau, mais sans succès, venant très près en 1949 et 1950, mais échouant encore une fois. Le seul but de Côté est de gagner Yonkers pour devenir seul avec 4 fois et posséder un record qui ne serait pas prêt d'être égalé.

L'idole maskoutaine n'avait pas couru à Boston l'an dernier afin de conserver ses forces pour Yonkers, N.-Y. et les journalistes de Boston ont blâmé notre petit coureur d'enlever de l'intérêt et de la couleur à leur course. Côté retournera donc à Boston cette année et devrait donner de la couleur à la course, mais la rivalité sera grande parce qu'il aura contre lui une foule très hostile et il ne serait pas surprenant que quelques accidents se produisent le long du trajet, car Gérard fut menacé plusieurs fois à Boston par ceux qui font des enjeux, ce qui veut dire que si Gérard est encore favori et ne gagne pas, il sera bon pour lui de sortir de Boston très rapidement.

Ce coureur a commencé son entraînement très tard cette année, soit à la fin de janvier; il fut malade de la grippe durant trois semaines, et la température froide de décembre et janvier n'a pas trop aidé, mais depuis un mois déjà Côté fait de 65 à 100 milles par semaine. Il va même s'entraîner dans les côtes entre Granby et Waterloo, et avec ce programme d'entrainement, notre maskoutain devrait être en grande forme pour gagner le championnat de l'Amérique du Nord pour la 4e fois à Yonkers au mois de mai prochain, et devenir le 1er coureur de l'histoire avec 4 victoires aux deux plus grands marathons de l'Amérique.

Côté ne s'entrainera pas à Boston avant la course comme par les années passées, ceci dû à son emploi qui ne lui permet pas de vacances à ce temps-ci de l'année. Il partira par avion le matin même de la course et reviendra le soir après la course. Nous souhaitons que cet as maskoutain remporte les deux marathons et il peut être assuré que nous le seconderons cent pour cent.

La semi-finale mettra aux prises 4 lutteurs de grande expérience

La prochaine séance de lutte du promoteur Robert "Bob" Arsenault, dans la spacieuse salle du manège militaire, samedi soir, à 8 hres 30, offrira certes un attrait spécial avec comme attraction principale une grande finale de 2 dans 3, 90 minutes, entre le fameux lutteur indien GOLDEN HAWK, et le rude et bouillant HARRY MADISON. Outre ce combat "naturel", soit un match revanche, les amateurs assisteront à un combat par équipes entre 4 solides gladiateurs de grande expérience, en plus de deux combats préliminaires, qui feront voir plusieurs figures nouvelles. Pour diriger ces importants combats, le dévoué et sympathique promoteur *a retenu* les services du populaire Sammy Mack, de la Commission Athlétique de Montréal.

Hawk tentera de venger son échec contre Madison

Par suite du résultat de la dernière séance locale, le promoteur Arsenault a acquiescé à la demande générale qui voulait un match revanche entre le populaire lutteur indien Golden Hawk et le rude Harry Madison et à la demande des deux lutteurs, la bourse ira au vainqueur. Comme on se le rappelle, le détesté lutteur Madison avait eu raison de Hawk lorsque l'arbitre Gollop avait rendu une décision injuste, et c'est pourquoi un match revanche s'imposait. La grande finale de la séance de demain soir mettra donc aux prises Harry Madison, le rude vétéran qui est reconnu pour sa rudesse et sa grande expérience, et le populaire athlète indien Golden Hawk, qui est reconnu comme une étoile du matelas aux Etats-Unis où il est un favori de la télévision. Ce dernier est bâti en hercule et est des plus agiles; il se spécialise dans les prises de jambes et Madison devrait goûter à ses nombreuses prises scientifiques. Hawk sera accompagné de deux princesses indiennes et d'un groupe de partisans de la réserve de Caughnawaga, qui donneront une démonstration avant le match. Ce combat revanche suscite beaucoup d'intérêt et à lui seul devrait valoir le prix d'entrée. Les admirateurs de Hawk, qui sont très nombreux espèrent bien que leur idole ne se laissera pas molester par les rudes tactiques de Madison et qu'il saura répliquer de la même façon.

Un combat par équipes

Outre cette excellente finale, quatre autres matches seront à l'affiche. Ainsi en semi-finale, les deux vilains Arthur Legrand et Bob Langevin lutteront et seront opposés aux jeunes et très agressifs Gerry Legault et Jim Nelson. L'équipe des "L", ayant comme capitaine le vétéran Arthur Legrand s'est entrainée durant la semaine entière et est confiante de donner une leçon à ses jeunes lutteurs. "Nous aurons recours à tous les moyens légaux ou illégaux pour démantibuler ces jeunes de dire Legrand au promoteur et vous verrez que nous y réussirons. Nous n'avons jamais subi la défaite dans des matches de ce genre et vous pouvez être assuré que nous allons continuer notre marche triomphale." D'un autre côté, le capitaine Legault ne s'en fait pas pour les paroles de son rival et il se dit en grande forme de même que son compagnon pour la rencontre de demain soir. "Ces "petits vieux" ont qu'à se bien tenir et s'ils ne veulent s'en tenir à la lutte, nous sommes capables de leur remettre leur change; ils vont certes trouver chaussures à leurs pieds, d'ajouter Legault au promoteur local."

Cette rencontre fournira certes de l'action du commencement à la fin et nul doute que les amateurs locaux ne manqueront pas d'applaudir et d'encourager l'équipe des "bons" formée de Legault et Nelson à la victoire contre l'équipe des "méchants" Langevin et Legrand.

Les autres combats

Dans le match spécial et la préliminaire, Chris Melisovas, qui revient d'une tournée fructueuse aux Etats-Unis, rencontrera Frank Zoloy, populaire lutteur, tandis qu'au lever du rideau, Tony Lewis et Young McCoy seront les adversaires. Ces deux combats serviront de hors d'oeuvre et donneront certainement bonne bouche pour les combats suivants.

Quelques autres excellents billets sont encore en vente à la bijouterie David et Gladu, rue des Cascades, et les intéressés feraient bien de se presser s'ils ne veulent être désappointés. Comme le programme présenté par le promoteur Arsenault est un qui sort de l'ordinaire, on s'attend à une foule-record pour demain soir au manège. Tous les combats sont bien balancés et l'action ne manquera certes pas. Donc, qu'on se le dise et qu'on se rende en très grand nombre assister à cette soirée de gala.

Parker est le septième lanceur à signer son contrat pour Sherbrooke

Frank Parker est devenu le septième lanceur à signer un contrat avec les Athlétiques de Sherbrooke, a révélé le gérant d'affaires Amédée Roy.

Parker n'était arrivé à Sherbrooke que vers la fin de la saison dernière et n'avait lancé que quelques parties, surtout dans le rôle de lanceur de relève; il avait remporté une victoire avant la fin de la cédule, et en avait mérité une autre dans les éliminatoires.

Outre le gérant Roland Gladu, les Athlétiques ont maintenant neuf joueurs sous contrat, soit les receveurs Laura Pascual et Jesus Ramiz et les lanceurs Parker, Jeanneau, Piloto, Antunez, Bonile, Rodriguez et Martinez.

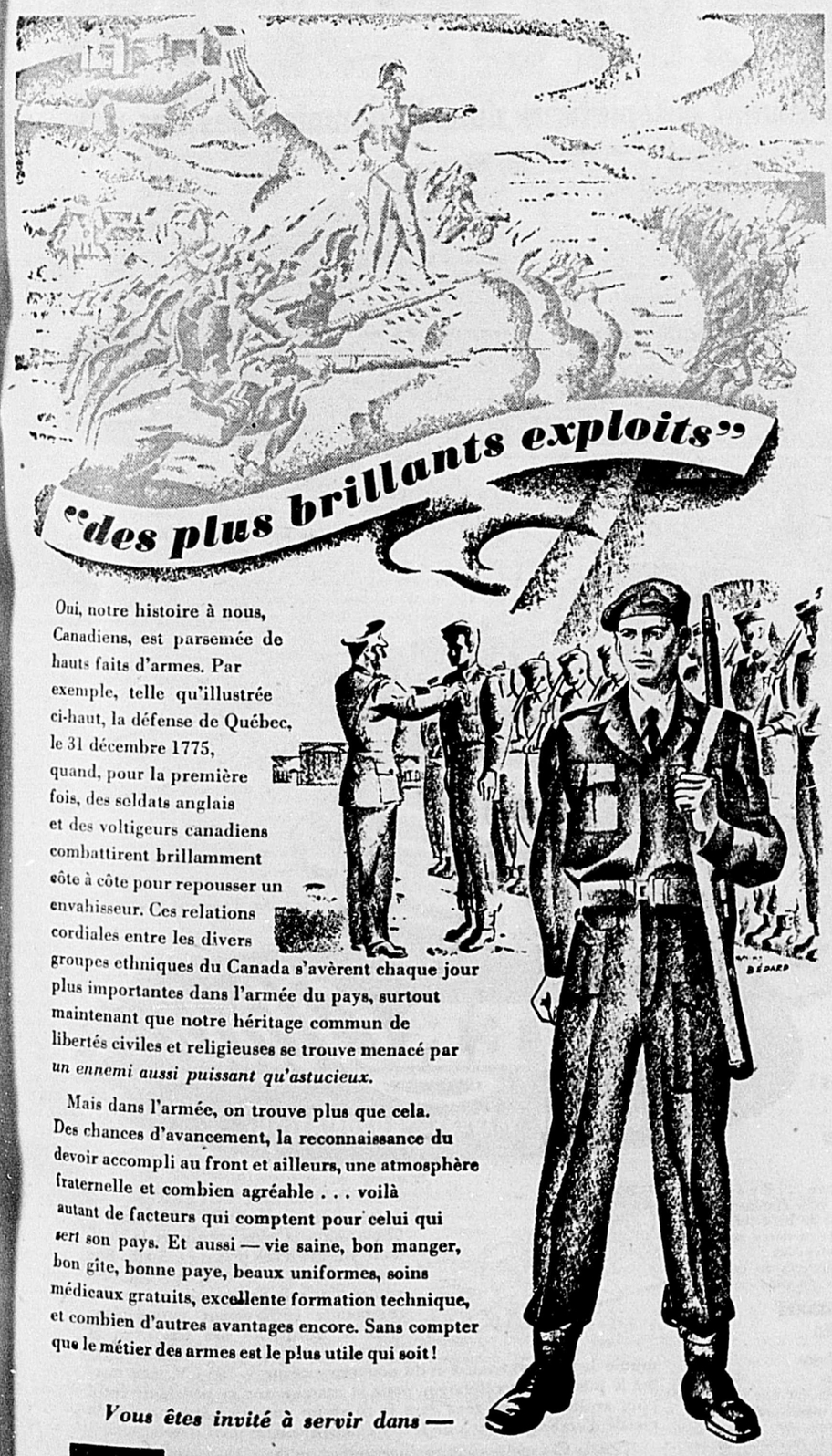
Finance & Collection Enr.
Perceptions de créances échues.
Rien à payer si rien n'est recouvré.
1613, rue Girouard Tél. 1586-R Saint-Hyacinthe

Donnez généreusement à la Croix-Rouge... Tous les jours elle soulage la misère

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Arrêtez LA TOUX! préparez vous-même un sirop contre la toux avec PAINKILLER!
Soulagement rapide et doux du RHUME, du MAL de GORGE, des CRAMPES et de la TOUX
Directions avec le bouteille
PERRY DAVIS' PAINKILLER Des millions s'en servent





Oui, notre histoire à nous, Canadiens, est parsemée de hauts faits d'armes. Par exemple, telle qu'illustrée ci-haut, la défense de Québec, le 31 décembre 1775, quand, pour la première fois, des soldats anglais et des voltigeurs canadiens combattirent brillamment côte à côte pour repousser un envahisseur. Ces relations cordiales entre les divers groupes ethniques du Canada s'avèrent chaque jour plus importantes dans l'armée du pays, surtout maintenant que notre héritage commun de libertés civiles et religieuses se trouve menacé par *un ennemi aussi puissant qu'astucieux.*

Mais dans l'armée, on trouve plus que cela. Des chances d'avancement, la reconnaissance du devoir accompli au front et ailleurs, une atmosphère fraternelle et combien agréable . . . voilà autant de facteurs qui comptent pour celui qui sert son pays. Et aussi — vie saine, bon manger, bon gîte, bonne paye, beaux uniformes, soins médicaux gratuits, excellente formation technique, et combien d'autres avantages encore. Sans compter que le métier des armes est le plus utile qui soit!

Vous êtes invité à servir dans —

Votre armée

S'ADRESSER À: Dépôt d'effectifs No 4, 772 ouest, rue Sherbrooke, MONTRÉAL, P.Q.

ASI-65F

Ecoutez "Coup de Clairon", tous les jeudis soir, au réseau français de Radio-Canada.

SI VOUS NE POUVEZ ENTRER DANS L'ACTIVE, FAITES VOTRE PART DANS LA RÉSERVE

Le Régiment de St-Hyacinthe
2155 rue Laframboise, St-Hyacinthe
SOIRS DE PARADE : LUNDI ET MERCREDI

Garcia prend du mieux, il devra se reposer durant 45 jours

Dans un télégramme qu'il adressait à Amédée Roy, gérant d'affaires des Athlétiques de Sherbrooke, Pedro Galiana annonçait que Silvio Garcia prend rapidement du mieux.

Garcia fut poignardé par un voisin, Manuel Diaz, au cours d'une querelle de famille.

Le Dr Perez Abreu, qui a opéré le joueur d'intérieur des Athlétiques, a dit que Silvio prenait sensiblement du mieux et qu'il devrait pouvoir commencer à jouer du baseball dans quelque 45 jours.

-:-o-:-

Un nouveau voltigeur accepte les offres des Cubs de Drummondville

DRUMMONDVILLE — Les Cubs de Drummondville ont acheté du club West-Palm-Beach le contrat du voltigeur Salvatore Stanpiglio, a annoncé le gérant d'affaires Frank Silva.

Le nouveau joueur des Cubs jouait dans la Ligue Internationale de Floride, un circuit de calibre "B", l'été dernier et on le dit rapide et habile.

Stampiglio, un Italien, mesure près de six pieds et pèse 180 livres.

Alors qu'il était à Bridgeport, Silva a vu Stampiglio à l'oeuvre durant deux saisons et est convaincu que les partisans des Cubs seront satisfaits de son rendement.

Avec Torrington, dans la Ligue Colonial, il y a deux ans, il avait conservé une moyenne de .325 et avait cogné 19 doubles, 2 triples et 6 circuits.



Votre nouvel annuaire du téléphone sera
BIENTÔT SOUS PRESSE!

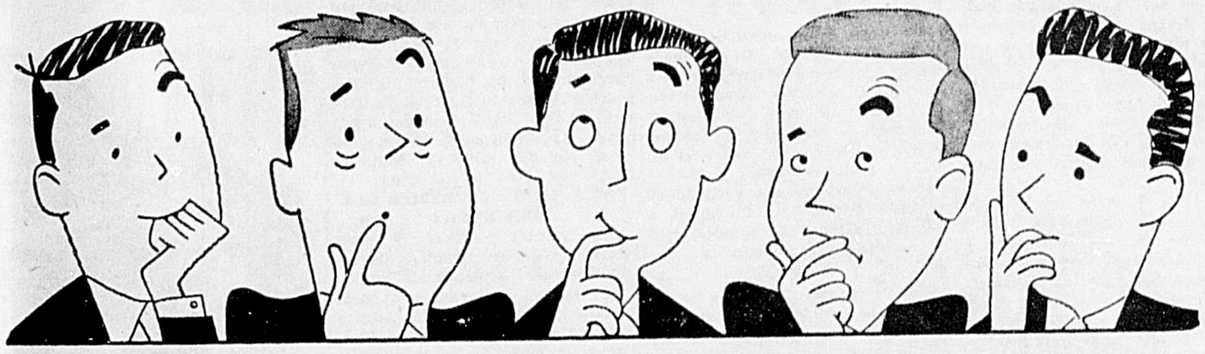
VOTRE INSCRIPTION EST-ELLE EXACTE?

Le Nouvel Annuaire Téléphonique de St-Hyacinthe sera bientôt sous presse. Si votre inscription dans le présent annuaire est incorrecte, et si vous n'en avez pas encore prévenu notre bureau d'affaires, vous êtes prié de le faire au plus tôt.

Il nous est encore possible d'ajouter aux listes du nouveau livre, soit dans *la section classifiée*, soit dans *la section alphabétique*. Si vous avez besoin d'aide ou de renseignements au sujet des prix, etc., notre bureau d'affaires dans votre localité demeure à votre entière disposition.

Le gérant,
J.-L.-F. HUDON

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA



Il est profitable d'être exigeant quand vous achetez un pneu!

Avant de verser votre argent sur des pneus . . . posez-vous ces 3 questions:

1. Ce pneu donne-t-il le millage que je veux?



Les automobilistes canadiens (qui veulent le *millage* avant tout) achètent plus de pneus Goodyear que de toute autre marque! Guidez-vous sur la satisfaction d'autres automobilistes . . . achetez des pneus Goodyear de *grand millage!*

2. Est-ce un pneu sûr?



Un pneu ne saurait être meilleur que la main-d'oeuvre et les matériaux qui entrent dans sa fabrication. Le grand standard de la qualité Goodyear est le superbe résultat des années d'expérience et de recherche de Goodyear . . . plus d'un demi-siècle dans les affaires de pneus. Et la qualité Goodyear a l'appui de la garantie Goodyear sans restriction de temps!

3. Ce pneu répond-il à mes besoins?

Goodyear fabrique un pneu pour toutes les bourses et tous les usages:

MARATHON—Le meilleur pneu du domaine des bas prix. *Grand* millage!

DELUXE—Si vous employez des pneus classiques (plutôt que des pneus à basse pression) le Deluxe est le meilleur de cette catégorie!

SUPER-CUSHION—Les fabricants d'autos et les automobilistes canadiens emploient plus de Goodyear Super-Cushion que de tout autre pneu à basse pression . . . ils sont préférés pour le confort, la sûreté et le *millage!*

DOUBLE-EAGLE—Le *seul* pneu d'auto à posséder une carcasse de corde tout nylon. Donne un millage incroyable!

Voyez votre marchand Goodyear aujourd'hui . . . *informez-vous de la remise en échange.*



Prévenez les accidents d'éclatements avec des
CHAMBRES À AIR DE SÛRETÉ GOODYEAR LIFEGUARD

S'il y a une chambre à air de sûreté LifeGuard dans le pneu qui éclate, le pneu ne s'affaisse *pas* immédiatement—le compartiment interne retient l'air assez longtemps pour permettre un arrêt sûr, sous contrôle.

BATTERIES GOODYEAR
Fraîches comme à la sortie de l'usine



La YKL de puissance supérieure n'a besoin d'eau que 3 fois l'an dans la conduite normale.

GOODYEAR

PLUS DE GENS ROULENT SUR DES PNEUS GOODYEAR QUE SUR TOUTE AUTRE MARQUE

S.-HYACINTHE TRIOMPHE DU JOLIETTE, DIMANCHE ET PASSE AINSI EN FINALE DE LA PROVINCIALE

Les joueurs locaux triomphent par 3-2 devant une assistance jamais enregistrée dans notre ville, soit 5,027 personnes payantes. — Paul Gagnon, Paul Hébert et Gerry "Sinatra" Gravel enregistrent les buts des Lyons. — Tous les joueurs sont sensationnels et sont ovationnés après la joute par les amateurs locaux.

Les Lyons de St-Hyacinthe, dirigés par Oscar Aubuchon, ont de nouveau déclenché une formidable offensive dans la période médiane pour vaincre les Cyclones de Joliette par 3-2, devant une assistance-record de 5,027 personnes payantes, dimanche après-midi à l'aréna locale. Nos porte-couleurs ont compté trois buts dans cette session médiane pour s'assurer cette victoire, qui ainsi les faisaient passer en finale pour le championnat du circuit Keenan. Les Lyons ont ainsi gagné la série la plus contestée que nous ayions l'occasion de voir, 5 victoires contre 4 défaites.

Les faits saillants de la partie

Le St-Hyacinthe a remporté la victoire la plus importante de la saison dimanche après-midi, ici, au compte de 3-2, pour ainsi gagner la série 5 victoires à 4. Nos joueurs étaient quelque peu favoris par les experts, mais les blessés étaient nombreux dans le clan local et c'est la principale raison pour laquelle la série s'est rendue à la limite. Nous sommes d'avis qu'avec tous les joueurs en excellente forme, les Lyons l'auraient emporté en 6 ou 7 parties tout au plus.

* * *

Les deux clubs ont bataillé ferme et méritent d'être chaudement félicités pour leur bel esprit de vainere. Nous félicitons toutefois nos amis des Lyons de St-Hyacinthe pour leur magnifique ralliement de dimanche après-midi à la deuxième reprise, ralliement qui leur assura la victoire. Encore une fois, des félicitations sincères du premier au dernier, sans oublier l'instructeur Oscar Aubuchon, qui a si bien piloté son équipe.

* * *

Egalement, félicitations aux entraîneurs Grégoire et Laliberté, aux Drs St-Pierre, Chartier, Desmarais et les propriétaires Théroux et Trudel qui ont travaillé aussi fort que les joueurs en plus des 5500 personnes enthousiastes qui ont sué eau et sang durant les trois périodes de cette importante joute et principalement durant les quatre dernières minutes de jeu. Vraiment, ce fut tout un spectacle que cette joute sensationnelle et nous ne l'oublierons pas de sitôt, on peut en être sûr.

* * *

Nous voulons blaguer quelque peu ci-dessus en parlant des entraîneurs et des amateurs, même si toutes ces gens "travaillent" chacun à sa façon durant une joute, mais nous ne voulons pas oublier de féliciter chaudement tous les joueurs du club et nous savons que quelques équipiers du club ne nous en voudront aucunement pour quelques louanges toutes spéciales à l'adresse des Paul Gagnon, Paul Hébert, Gerry Gravel, Raynald Bonin et Gordie Armstrong qui ont vraiment émerveillé au plus haut degré dans cette joute de dimanche et durant la série entière.

* * *

La joute semblait perdue après la première reprise qui se termina 1-0 en faveur du Joliette et que bien qu'ayant un avantage marqué, nos joueurs ne pouvaient réussir à déjouer le cerbère Payette, qui accomplissait des miracles dans sa cage. Toutefois l'instructeur Aubuchon invulgua un bel esprit combatif à ses joueurs durant le repos règlementaire de dix minutes et nos joueurs revinrent sur la patinoire des plus confiants. On sait ce qui est arrivé. Nos amis attaquèrent sans répit et leurs efforts furent pleinement récompensés lorsqu'ils comptèrent trois points pour ainsi prendre une avance de 3-1.

* * *

Paul Gagnon compta tout d'abord son premier but de la série après 4 minutes 53 secondes sur des passes de Gravel et Savary, puis Paul Hébert donna l'avance à notre clan en comptant trois minutes plus tard sur une passe de Gordie Armstrong. Pendant que Colby était au banc des punitions et que cinq joueurs d'avants étaient lancés dans la mêlée par le rusé gérant Aubuchon, le prolifique compteur Gerry Gravel déjoua Payette sur un foudroyant lancer de la ligne bleue avec le but qui devait assurer la victoire aux Lyons et ainsi leur permettre de passer en finale. Encore une fois, nous voulons à nouveau féliciter le club entier, et tout particulièrement les jeunes Armstrong, Beauregard et Gagnon ainsi que les vétérans Bonin, Gravel, Hébert et Gauthier pour leur jeu inspiré.

* * *

Les Lyons ne doivent toutefois pas arrêter en chemin... Ils ont encore fort à faire avant d'être élus champions de la Provinciale et la série finale qui a débuté, hier, ici, devrait fournir du jeu sensationnel et nous avons maintenant une grande confiance en nos joueurs si Dame malchance ne vient jouer un vilain tour aux hommes d'Aubuchon. Nous espérons une victoire assez facile dans la finale et même si cela est beaucoup demandé, nous croyons que les Lyons de 1950-51 devraient tout balayer chez les clubs de leur catégorie.

* * *

Le dévoué secrétaire Denis Paré a annoncé que 5,027 personnes avaient payé leur admission et que plus de 1,500 avaient retourné à la porte, faute de place. C'est vraiment un record pour notre ville et une large part de crédit pour la belle publicité à notre ville revient aux propriétaires du club, Léo Théroux et Léo Trudel, ainsi qu'au gérant Oscar Aubuchon, aux joueurs du club ainsi qu'à tous ceux qui ont contribué de quelque manière que ce soit à la réussite des Lyons.

Tous les joueurs des deux clubs sautèrent sur la patinoire après la joute et se serrèrent la main; ce fut fort amusant de voir les grands ennemis, Brault et Blanchard, Lafrenière-Savary, Bonin-Lasalle, se serrer la main et se féliciter. Plusieurs admirateurs sautèrent également sur la patinoire et félicitèrent chaleureusement les vainqueurs.

* * *

Dans la chambre des Lyons après la joute, tous les joueurs chantaient "On a gagné nos épaulettes", Halte-là les Lyons de St-Hyacinthe sont là, et on criait trois "hourra" pour celui-ci, celui-là, etc. On prit également plusieurs photos et tous s'amusaient, se félicitaient, riaient, etc. Ce fut vraiment fort touchant de voir nos idoles. Chacun racontait les péripéties de la joute à sa manière et disait: "Si j'avais compté ce but, la victoire aurait été plus certaine"; "Si j'avais bloqué ce lancer, le compte aurait été 3-0, etc... etc... et beaucoup de "SI".

* * *

Le gérant Aubuchon remercia tous les joueurs de même que les propriétaires du club, Théroux et Trudel, pour leur belle performance dans cette série. Sur une table, Savary était à recevoir des pansements du dévoué entraîneur Grégoire. Ce dernier s'est dépensé pour la bonne cause et bien des soirs, notre bon ami "Mike" dut veiller jusqu'à deux heures du matin, donnant de bons massages à Savary afin que ce dernier soit apte à jouer. Aussi, le Dr St-Pierre s'est grandement dépensé de même que les Drs Chartier et Desmarais afin que Bouchard, Savary et Cie soient en assez bonne condition pour figurer sur l'alignement.

* * *

Après avoir pris une bonne douche, nos joueurs furent reçus chez le Dr Chartier où on servit le "Cocktail" et un très succulent souper. Tous les joueurs, accompagnés de leur compagne, fêtèrent ainsi leur victoire de cette série semi-finale. Sincères remerciements de la part de tous les joueurs, propriétaires, entraîneurs, en un mot, tous les invités, au Dr et Mme Chartier pour leur belle réception de bonne entente.

* * *

Mario Blanchard et Denis Gazaille n'étaient pas en uniforme mais ils ont aidé la cause du club en encourageant leurs coéquipiers dans tous leurs efforts. Ces deux joueurs ont de plus vendu des billets au tirage de $20. La joute était radiodiffusée par le poste CJSO de Sorel.

* * *

Son Honneur le maire Boivin, de Granby, accompagné de l'échevin Eugène Payan, des propriétaires Léo Théroux et Léo Trudel, a mis la rondelle au jeu. Le maire Boivin est incidemment le fondateur de l'ancienne ligue de hockey Provinciale et fut pendant plusieurs saisons le dévoué président. Doug Keenan, sympathique président du circuit Provincial, a également accompagné le maire Boivin au centre de la patinoire...

* * *

C'est la première fois dans les annales du hockey dans notre ville que tous les sièges de l'aréna sont vendus à l'avance et comme sièges réservés... C'est la première fois que 5,027 personnes paient leur entrée et que plus de 1,500 doivent rebrousser chemin, faute d'espace... C'est la première fois que St-Hyacinthe est doté d'un club gagnant qui sait représenter avec honneur notre belle ville.

* * *

En se rendant en si grand nombre à une joute de hockey, les sportifs maskoutains ont prouvé qu'ils étaient avides de bon hockey et ont demandé indirectement à nos édiles de l'hôtel de ville de faire quelque chose, d'abord de chauffer l'aréna dès cette année et si possible disposer des sièges afin de pouvoir loger plus d'amateurs. De plus, il nous semble que la ville devrait comme les autres villes, voter un octroi fort imposant aux dirigeants du club local qui se sont dépensés sans compter afin de faire du hockey dans notre ville et faire une bonne publicité tant dans notre province qu'à l'étranger pour la ville de Saint-Hyacinthe. Citons, comme exemple, Valleyfield qui a voté une somme de $6,500 pour venir en aide au club. De toutes façons, vivons dans l'espérance et attendons avec impatience la décision de nos édils, à savoir quand l'aréna sera chauffé et si on votera un octroi au club, tout comme on le fait pour le baseball.

* * *

Oscar Aubuchon est devenu pour ainsi dire un sportman des plus populaires... Le fait est qu'il a remarquablement bien réussi dans la conduite de son équipe... Il a réellement fait ses preuves comme instructeur, lui qu'on relayait déjà aux oubliettes, dans certains milieux, à cause d'un fameux incident... A tout événement, Aubuchon a pris le St-Hyacinthe l'an dernier et a bien réussi avec ce qu'il avait, et cette année il a remporté bien des succès, malgré que plusieurs joueurs furent blessés.

* * *

Aubuchon a très bien fait, mais les propriétaires Léo Trudel et Léo Théroux sont tous deux de vrais sportmen dans la force du mot et ils n'ont pas craint de risquer de fortes sommes d'argent au début de la saison. Tout le monde est enchanté des succès tant sportifs que financiers que remportent les Lyons actuellement et on espère que notre club ira loin dans les séries éliminatoires.

La série finale a débuté, ici, jeudi soir et doit se continuer soit à Lachine ou à Saint-Laurent, samedi et dimanche après-midi à l'aréna locale. La joute de dimanche avait un caractère de partie éliminatoire de la Coupe Stanley; les deux clubs ont pratiqué un solide jeu défensif. C'est dans la seconde période que nos joueurs ont déclenché une offensive formidable qui les a conduits à la victoire lorsqu'ils ont réussi à déjouer la vigilance du cerbère Payette à trois reprises.

SOLIDE DEFENSE

Les joueurs de défense des Lyons ont joué un rôle important dans la victoire. Raynald Bonin en particulier a distribué de solides coups d'épaule du commencement à la fin de la joute et Maurice Parr a également été sensationnel. Gaston Coupal et Bob Broderick ont également accompli de la bonne besogne assurant une bonne protection au cerbère Sam Renaud. Le club local s'est lancé à l'attaque dès le début de la première période, mais les joueurs de défense des Cyclones particulièrement Laforce ont évolué avec brio. Après seulement 0.51 secondes de jeu, le joueur de centre Lévesque a profité d'une erreur de Bonin pour aller déjouer Sam Renaud et placer son club en avant 1-0. Ce but stimula nos porte-couleurs qui se lancèrent à l'offensive. Les trois trios des Lyons ont bourdonné autour des filets de Payette, mais ce dernier fut tout simplement sensationnel bloquant lancer après lancers et la période se termina 1-0 en faveur des visiteurs. Bonin et Colby écopèrent de punitions.



RAYNALD BONIN

TROIS BUTS SUCCESSIFS DES DES LYONS

Nos joueurs continuèrent leurs efforts répétés du début de la seconde reprise et enfin le rapide Paul Gagnon, saisissant une passe parfaite de Gerry Gravel lança à bout portant dans les filets de Payette pour ainsi égaler le compte; Savary, qui avait préparé le jeu obtint également une assistance. Un tonner d'applaudissements accompagnés de lancements de toutes sortes d'objets accompagnèrent ce but. Fort encouragés, les hommes du gérant Aubuchon continuèrent leurs attaques et le scientifique Paul Hébert intercepta une passe de Gordie Armstrong pour déjouer habilement Payette et porter le compte 2-1 en faveur des Lyons. Alors que Colby était à purger une punition pour avoir accroché Savary, le gérant Aubuchon envoya cinq avants sur la glace et la stratégie fonctionna à merveille alors que **Gerry "Sinatra" Gravel**, le meilleur compteur de la Ligue Provinciale et des séries éliminatoires compta sur un lancer de la ligne bleue, le but qui devait assurer la victoire à son club. La deuxième période se termina donc 3 à 1 en faveur des locaux et les amateurs ne ménagèrent pas leusr applaudissements à nos joueurs

JOLIETTE COMPTE 4 MINUTES AVANT LA FIN

Les deux clubs jouèrent prudemment au cours de la troisième reprise et les occasions de compter furent plutôt rares. A un certain moment, Gaston Gauthier arriva seul *devant Payette* après avoir saisi une passe savante de Savary, mais ne put compter. Sam Renaud fut également sensationnel devant Lafrenière tandis que Kavanagh manqua de précision dans son lancer après être parvenu seul devant le cerbère des Lyons. Les visiteurs batailèrent vaillamment jusqu'à la fin et comptèrent un but important quatre minutes avant la fin alors que Kavanagh sur des passes de Lévesque et Monette, réduisit l'avance des Lyons à un seul point. Les joueurs locaux se replièrent sur la défensive et repoussèrent attaques après attaques. Quarante secondes avant la fin, Gerry Gravel fut puni pour avoir fait trébucher et les visiteurs placèrent six avants sur la glace, retirant Payette de sa cage, mais la joute prit fin sans aucun dommage, mais avec un grand soulagement pour les joueurs locaux et leurs partisans, qui ont certes transpiré à leur goût.

Voici les alignements et le sommaire pour cette joute:

Joliette:

Buts: Payette; défenses: Laforce et Lowe; centre: Armstrong; ailes Bréault et Lasalle; subts: Colby, Bessette, White, Lévesque, Monette, Kavanagh, Bourassa, Lafrenière et Sauvageau.

Saint-Hyacinthe:

Buts: Sam Renaud; défenses: Bonin et Broderick; centre: Hébert; ailes: Gauthier et Armstrong; subts: Savary, Gravel, Charboneau, Beauregard, Dimock, Gagnon, Parr, Coupal, Bouchard et Gazaille (cerbère substitut).

Les arditres: Ken Mullins et Tommy Shore.

PREMIERE PERIODE

1 — Joliette:
Lévesque (Kavanagh, Lafrenière) 0.51

Punitions: Bonin et Colby.

DEUXIEME PERIODE

2 — Saint-Hyacinthe:
Gagnon (Gravel, Savary) 4.53

3 — Saint-Hyacinthe:
Hébert (Armstrong) 7.53

4 — Saint-Hyacinthe:
Gravel (Armstrong) 15.41

Punitions: Hébert et Colby.

TROISIEME PERIODE

5 — Joliette:
Kavanagh (Lévesque, Monette) 16.36

Punition: Gravel.

LES TROIS COMPTEURS DE DIMANCHE



De gauche à droite: le rapide ailier gauche Paul Gagnon, le scientifique Paul Hébert et le prolifique compteur Gerry Gravel, qui ont compté les trois buts des Lyons, dimanche, assurant ainsi à notre club une victoire décisive de 3-2 contre le Joliette; nos joueurs gagnent donc la série 5 victoires à 4 et passent en finale de la Provinciale.



Voulez-vous vous régaler pour Pâques?
Procurez-vous le meilleur jambon canadien, chez
V. Courchesne
Boucher
MARCHE CENTRE SAINT-HYACINTHE
Tél. 999 — Rés. Tél. 1528-M

LA NOUVELLE Chevrolet 1951
Présentant la première commande entièrement automatique dans le domaine des bas prix



Le sedan 2 portières Fleetline de luxe

Le sedan 4 portières Styleline de luxe

CHEVROLET
UNE VALEUR GENERAL MOTORS

Votre choix pour '51 — POWERGlide
BOITE DE VITESSES AUTOMATIQUE

NOUVEAUTÉ AGRÉABLE... SÛRETÉ COMPLÈTE!

NOUVELLE! apparence plus longue, plus basse, plus large de grosse voiture
Nouveau style brillant . . . présentant une grille, des lampes de stationnement, des moulures d'ailes et un dessin arrière entièrement nouveaux . . . créant une impression de grosse voiture plus longue, plus basse et plus large qui met la Chevrolet au-dessus et à part de toutes les autres autos de sa catégorie.

NOUVELLES! CARROSSERIES FISHER ENCORE PLUS BELLES
Une beauté nouvelle et même plus frappante dans les lignes, contours et couleurs . . . la construction monocier Fisher particulièrement robuste . . . le pare-brise courbe et la visibilité panoramique . . . voilà qui caractérise les carrosseries Fisher les plus élégantes, les plus sûres et les plus confortables de la Chevrolet.

NOUVEAUX! INTÉRIEURS MODERNES
Garniture et aménagement de qualité remarquable en belles harmonies de couleurs deux tons . . . volant de direction encore plus attrayant avec cercle complet d'avertisseur (sur modèles de luxe) . . . espace plus que spacieux pour la tête, les jambes et les coudes du conducteur et de tous les occupants.

NOUVEAU! TABLEAU DE BORD DE SECURITE
Plus sûr, plus commode, plus efficace . . . il y a un bombement en saillie au sommet pour éliminer la réflexion des lumières du tableau de bord sur le pare-brise, et le bas du tableau est en retrait pour commandes plus sûres et plus commodes . . . les instruments faciles à lire sont disposés en deux groupes directement sous les yeux du conducteur.

NOUVEAUX! FREINS PLUS PUISSANTS À TAMBOUR JUMBO
(avec garnitures de freins Dubl-Life sans rivets)
Les plus gros freins jamais utilisés sur une Chevrolet! Sûreté, douceur et durée supérieures . . . les deux sabots à chaque roue sont auto-serreurs pour marche avant ou arrière . . . le maximum de puissance de freinage tout en exigeant jusqu'à 25% moins d'effort du conducteur.

NOUVELLE! DIRECTION SYMÉTRIQUE AMÉLIORÉE
(et le dessin à équilibre axial)
Ce qui rend la conduite encore plus facile aux faibles vitesses ou pour la manoeuvre de stationnement . . . tout comme la douceur de roulement de la Chevrolet à genoux mécaniques unifiés est sans comparaison dans sa classe de prix . . . d'autres raisons pour lesquelles la Chevrolet se vend plus que toute autre auto.



DE TOUTES LES VOITURES, voici votre choix pour 1951 — la nouvelle Chevrolet — la plus grande et la meilleure voiture à bas prix du Canada. Elle vous apporte *toutes* les choses que vous voulez — et cela comprend la première commande entièrement automatique dans le domaine des bas prix, la POWERGLIDE*! Dans votre Chevrolet munie de la POWERGLIDE et du nouveau moteur de 105 CV, vous mettez le pied sur l'accélérateur pour la marche, sur la pédale de frein pour arrêter, *et c'est tout* dans la conduite normale! Il n'y a pas de pédale d'embrayage, pas de levier de changement de vitesse!

Oui, la Chevrolet vous apporte tout ce qu'il y a de *nouveau*, d'*agréable* et de *prouvé* pour répondre à votre attente et à celle de votre famille... la vive, la puissante performance d'un moteur à soupapes en tête... le style élégant de la carrosserie Fisher... un maximum de confort et d'économie. Et tout cela au coût le plus bas! Venez examiner cette nouvelle Chevrolet d'une nouveauté agréable, entièrement sûre — *la plus belle valeur de l'année!*

*La POWERGLIDE avec moteur de 105 CV est facultative à coût additionnel sur les modèles de luxe.



Il n'y a pas d'embrayage!

C-551BF

CONCORDE AUTOMOBILE LTÉE
ÉMILE BEAUDRY, président — Distributeurs de Général Motors
100, RUE CONCORDE TÉL. 212 ou 213 SAINT-HYACINTHE
LA PLUS GROSSE ET LA MEILLEURE AUTO A BAS PRIX DU CANADA!

FOURRURES
Ceux qui préfèrent la qualité, l'obtiennent toujours chez
Omer Desmarais
sans qu'il leur en coûte plus cher.
Une visite est sollicitée
1045, rue LAFRAMBOISE
Tél. 1431-J
Saint-Hyacinthe

M. ROUSSEAU
AVOCAT
1305, rue GIROUARD
TEL. 1446-R
Saint-Hyacinthe

Dr J.-C. Laurence
D.D.S.
CHIRURGIEN-DENTISTE
505, RUE MONDOR
Tél. 2500
Saint-Hyacinthe

TÉL. 1784-R
J. Z. Gauthier, B.A.A.
ARCHITECTE
715 CHOQUETTE
SAINT-HYACINTHE

QUINZE JOUEURS ONT SIGNÉ DES CONTRATS

Cleary, Handy, Thomas, Morales et Nee sont les seuls de l'année dernière à nous revenir en 1951

Trois jeunes de notre ville, Jacques Rousseau, Jean Hébert et Paul Gagnon auront un essai sérieux avec le club. — Vous trouverez ci-dessous un tableau indiquant les records des joueurs qui, jusqu'ici, ont signé leur contrat avec le club. — Ce tableau a été préparé par le dévoué publiciste Lucien Chagnon.

Le gérant-général James A. Hamilton de concert avec le gérant-joueur Bull Hamons ainsi que la direction du club St-Hyacinthe travaillent sans relâche depuis déjà plusieurs semaines afin de monter un solide club qui saura nous faire honneur dans le circuit du baseball Provincial l'été prochain. Tel que promis la semaine dernière, le dévoué et très sympathique publiciste du club, Lucien Chagnon, nous a donné quelques noms ainsi que les records des joueurs qui ont retourné leur contrat dûment signé à la direction du club et les voici:

JOE CLEARY — Lanceur droitier. S'est rapporté à St-Hyacinthe sur la fin de la saison 1950 avec un mal de bras. N'a lancé que quelques manches. Il possède la courbe la plus décevante de tous les lanceurs de la Ligue. Il est en excellente forme cette année. Il s'entraine actuellement avec George Handy à Lakeland, en Floride, et se rapportera à St-Hyacinthe le 15 avril. En 1950 a lancé pour le meilleur club indépendant des Etats-Unis, le Bushwick Club de Brooklyn. Les amateurs plus âgés se rappellent sans doute de Jim O'Flaherty, notre receveur de 1939. O'Flaherty était le receveur régulier du Bushwick. Il a lui-même recommandé Cleary à la direction. Il demeure à New-York. Il a lancé pour Augusta et Charleston en 1949 dans la South Atlantic League, ligue de classe A. D'après les experts, il serait l'un des meilleurs lanceurs de la ligue en 51.

LOU ROSIN—Lanceur droitier. Mesure 6.2 et pèse 210. Artilleur à la balle rapide. Lançait pour Waterbury en 1948. A gagné 13 parties, perdu 6 avec moyenne de 3.46 points comptés contre lui par partie. Le club Waterbury avait cette année-là Leo Eastham au 1er but. En 1949, a lancé pour Stamford, même ligue. Gagné 7, perdu 10. A la fin de la saison de 1949, le club Stamford qui avait décidé de cesser ses activités, fut acheté au complet par Poughkeepsie de la même ligue. Cette transaction considérable qui affectait 30 joueurs a été effectuée par Jimmy Hamilton. Il a lancé pour Poughkeepsie en 1950 et ce fut sa meilleure année. Quand Poughkeepsie a décidé de se retirer, il fut cédé au Torrington, même ligue, et quand la ligue elle-même se débanda, il fut immédiatement engagé par St. Petersburg (Florida International). Tous les clubs de la Provinciale lui ont fait des offres l'an dernier. Appartenait aux Yankees en 1946 et a même lancé pour leur club-ferme Kansas City. Il s'entraine actuellement à Lakeland, en compagnie de Cleary et Handy.

CLIFFORD "CONNIE" JOHNSON. —Lanceur de couleur. Droitier. Mesure 6.3½ et pèse 198 livres. Agé de 29 ans. A joué 2 ans pour les Kansas City. Il s'entraine actuellement à League, le plus fort circuit de joueurs de couleur aux Etats-Unis, qui a développé des étoiles comme Satchel Paige, Don Newcombe, Bankhead, Larry Doby et autres. Cet hiver a joué dans la ligue de Panama avec Pecou et Valois. A gagné 11 parties et perdu 1. Meilleur lanceur de la ligue. On l'appelle le "Strike out King of Panama". Il porte une étroite moustache à la Ezzard Charles.

HECTOR LOPEZ.—Arrêt-court, âgé de 22 ans. Droitier. Joueur de couleur. C'est un natif de Colon, dans la zone du Canal Panama. Recommandé par Pecou qui assure qu'il est aussi rapide que lui et que c'est une future étoile dans la ligue Provinciale. Il mesure 5.11½ et pèse 148 livres. A frappé pour .324 cet hiver dans la Ligue de Panama pour le club Spur-Cola. Il est allé représenter la Ligue avec Connie Johnson au Vénézuéla pour les éliminatoires de fin février. C'est le club de Joe Tuminelli qui a remporté cette éliminatoire. Plusieurs clubs de la Provinciale ont tenté de le faire signer avec Johnson mais Pecou les avait gardés pour St-Hyacinthe. Il jouera vraisemblablement à l'arrêt-court et Morales au 3e but.

JAMES BURNS.—Voltigeur de métier. A joué pour des clubs de AAA il y a 5 ans. Mesure 6.3 et pèse 203 livres. Jouait l'an dernier dans la Ligue Indépendante d'Ontario. C'est dans cette ligue que se retrouvent les vétérans des majeures, Jim Bagby des Red Sox, Johnnu Beasley des Cardinaux, Oscar Judd de Syracuse et Toronto. A frappé pour 312 28 (2) buts, 18 circuits.

GEORGE HANDY.—Il revient de nouveau au 2e but. S'entraine à Lakeland, Floride, avec Rosin et Cleary. *Arrivera en forme.* Avec une clôture plus rapprochée, devrait frapper de nombreux circuits. En 1949 à Bridgeport, alors qu'il était "rookie", il a terminé la saison en 2e position des frappeurs avec moyenne de 346 22 (2) buts, 22 circuits et il avait fait compter 104 points.

ALFORD THOMAS.—Notre jeune lanceur noir revient. Hamilton considère qu'il a un "prospect" avec ce lanceur. St-Jean a fait des offres alléchantes à la direction pour ses services et Mizerak voulait l'avoir à tout prix, mais Hamilton fonde sur lui de grands espoirs.

JOSE MIGUEL MORALES.—Notre élégant arrêt-court est anxieux de revenir à St-Hyacinthe. Son genou est parfaitement rétabli. A joué sur la fin de la saison pour le club de Rogers Hornsby à Porto-Rico et c'est Hornsby lui-même de même que son assistant Benny Meyer qui ont tenu Hamilton au courant de ses activités. Il ne ressent plus aucun malaise et Hornsby a avisé la direction de ne pas se départir de ce joueur sans lui en parler.

JAMES E. McCLELLAND. — Un jeune, gradué de High School en 1950. A pratiqué avec Poughkeepsie l'an dernier. A cause des règlements du baseball, aucun club n'a pu le faire signer l'an dernier parce qu'il n'avait pas terminé ses études. Avait promis à Hamilton de signer pour lui et il a tenu sa promesse. Il était surveillé de près par l'organisation des Yankees et des Red Sox. C'est un lanceur gaucher de 20 ans.

FRANK L. (BULL) HAMONS. — Notre nouveau joueur-gérant. C'est un lanceur droitier. Mesure 6 pieds et pèse 220 livres. Recommandé par Chuck Dressen, gérant des Dodgers et Bucky Harris. A commencé sa carrière en 1937 pour New-Bern (Coastal Plain League). Vendu à Atlanta (Southern Association) en 1938. En 1939 et 1940, il est à Portsmouth (Piedmont League). En 1941, on le retrouva à Hagerstown (Interstate League). Il s'enrôle en 1942 et 1943. En 1944 et 1945, il lance pour Buffalo de l'Internationale et s'en va à la Nouvelle-Orléans en 1946. En 1947, 1948, 1949, il devient gérant du Tarboro et New-Bern (Coastal Plain). Il a fini 2 fois en 3e position et 1 fois en première et a gagné les éliminatoires. Son record comme lanceur est imposant. En 1948, s'est classé 1er lanceur de la ligue avec 7 victoires et 1 défaite. La moyenne de points comptés contre lui fut de 2.25 par partie. En 1949 elle est de 1.83 par partie. En 1948, en 112 parties, il a frappé pour 343. C'est lui qui a recommandé Jimmy Burns à la direction. Est marié et père de 3 enfants.

MELVIN NEE.—Notre brillant lanceur attendait l'arrivée d'un deuxième héritier avant de signer son contrat. Il a vu le jour le 5 mars et c'est un autre garçon du nom de Roger. Lanceur malchanceux l'an dernier mais a quand même terminé la saison avec la plus basse moyenne de points contre lui. Il a lancé également une partie sans coup sûr contre le St-Jean. A lancé pour Miami en 1948, 10 gains, 7 défaites. En 1949 a joué pour Lakeland, même ligue, gagné 11, perdu 10. Son club est arrivé le dernier de la ligue. Joueur consciencieux et dévoué, il est un actif pour n'importe quel club. Ira s'entraîner avec Cleary, Rosin et Handy.

TONY SCARPELLI. — Gradué de High School. Joueur d'intérieur. Hamilton l'a vu à l'oeuvre l'an dernier dans son école de baseball et lui a fait signer un contrat immédiatement. C'est Melvin Nee qui lui avait demandé de se présenter pour suivre des cours. Possède de l'étoffe et semble être un "prospect".

JACQUES ROUSSEAU. — Jeune Maskoutain en qui Hamilton possède une grande confiance. Lanceur gaucher. Joueur de hockey pour le Verdun junior. Il aura la chance de se faire valoir.

JEAN HEBERT. — Autre lanceur gaucher de St-Hyacinthe. Avait fait belle figure à l'entraînement en 1950. Avait été fortement encouragé par Judson Kirke.

PAUL GAGNON.—Joue au hockey pour les Lyons cet hiver. C'est un joueur d'intérieur au baseball. Il peut aussi être receveur. A joué plusieurs parties l'an dernier pour le Farnham et a aussi joué dans la ligue Laurentienne.

La joute d'étoiles de la Provinciale à Drummondville

La ligue de baseball Provinciale a tenu une importante assemblée à Trois-Rivières, le 18. Tous les clubs du circuit étaient représentés. L'on a discuté des règlements et de la constitution du circuit. La constitution a été finalement adoptée.

Il a été décidé que la joute d'étoiles du circuit aurait lieu à Drummondville, le 9 juillet prochain.

Une proposition a été faite pour réduire le nombre de recrues par club de quatre à deux, mais elle n'a pas été acceptée. L'on a voté en faveur cependant, par cinq contre trois, d'augmenter le nombre de vétérans par club de huit à dix. Granby, Québec et St-Hyacinthe ont voté contre cette proposition mais sans succès.

Il a également été décidé que les clubs pourraient aligner trois joueurs du groupe dit "limited service".

———:-o-:———



LA LIGUE Commerciale

LIGUE COMMERCIALE

Hôtel Ottawa	57
Bière Select	56
Grégoire Côté	55
Pharmacie Lanctôt	54
Théâtre Maska	49
Cusson & Cusson	43
Shine Chez Pat	41

Haut Simple: 203, R. Frappier: Haut Ttiple: 520, R. Frappier.

HOTEL OTTAWA

Handicap 1; L. Provost 262; M. Bourdeau 363; A. Provost 346; B. Paquin 411; A. Lord 369; R. Gingras 37; Total 1839.

GREGOIRE & COTE

Handicap 14; G. Beauchamps 377; R. Gadbois 373; A. Gagnon 491; R. Maynard 388; R. Dubuc 386; Total 2029.

SHINE CHEZ PAT

Handicap 108; Fat Blier 403; J. Malo 335; M. Darveau 308; R. Turcotte 384; Dummy 198; Total 1736.

BIERE SELECT

A. St-Amand 412; R. Frappier 520; Dr M. Bédard 426; A. Rousseau 437; C. Mongeau 323; Total 2118.

THEATRE MASKA

Handicap 99; A. Martin 316; H. Charbonneau 308; R. Girouard 411; G. Houle 363; M. Théroux 384; Total 1881.

PHARMACIE LANCTOT

B. Caouette 440; D. Larochelle 358; P. Lemay 342; R. Millette 323; J. Gauthier 469; Total 1932.

———:-o-:———



Ligue Mixte Maskoutaine

SECTION "A"

Dow Brewery	58
Filter Queen	49
Donahue Corp.	43
Gâteaux Vachon	42
B. B. Q. La Cantine	34
Chez Charlie	33

SECTION "B"

Studio Hébert	73
Bienvenu Laitier	64
David et Gladu	60
Hervé Chabot	58
Bélanger Nettoyeur	52
Indépendant	52

Chez les hommes; Plus haut simple: 185 et plus haut triple:515, P. Gazaille.

Chez les dames; Plus haut simple: 155 et plus haut triple: 436, J. Maranda.

QUICK LUNCH CHABOT

Handicap 79; R. Brodeur 387; C. Phaneuf 202; M. Beaudoin 396; R. Phaneuf 220; R. Maynard 382; Dummy 74; Dummy 78; Total 1817.

STUDIO HEBERT

P. Maranda 352; P. Hébert 328; R. Frappier 434; Mme P. Maranda 436; P. Gazaille 515; Total 2060.

L. BELANGER

G. Beauchamp 344; A Borduas 225 H. Barré 387; F. Blier 252; R. Blier 405; Total 1613

GATEAUX VACHON

Handicap 12; F. Larochelle 350; G. Johnson 314; H. Charbonneau 366; A. Flibotte 347; M. Frappier 404; Total 1793 .

DONAHUE CORP.

J.-P. Brousseau 388; Mme Gazaille 321; Dummy 300; Mme Houle 326; G. St-Amant 403; Total 1738

DAVID & GLADU

B. Provost 375; J. Chagnon 259; J.-G. Halley 461; L. Cordeau 375; R. Turcot 411; Total 1881.

INDEPENDANT

Mlle Laplante 293; M. J. Houle 305; Mme Bourdeau 326; M. Bourdeau 367; Total 1291.

LAITERIE BIENVENUE

J. Millier 267; P. Millier 356; C. Petit 359; Y. Rro 459; Total 1441.

Le Comité des Quilles, lors de sa dernière réunion, a décidé de procéder ainsi; tous les clubs vont jouer leurs 3 parties comme en un soir régulier de la saison, le 1er vs le 2ième, le 3ième vs le 4ième, et le 5ième vs le 6ième. Les deux meilleurs pointages dans l'ensemble des 3 parties constitueront les deux clubs éligibles pour la Finale de 3 dans 5.

Que tous et chacun soient présents afin de bien terminer la saison avec intérêt et entrain pour préparer des éliminatoires intéressantes.

Bonne Chance, de la part du Comité des Quilles.

EN VEDETTE



ROLAND ROUSSEAU, qui a été la vedette du Royal au Forum, dimanche après-midi, en comptant deux magnifiques buts pour aider son club à triompher du Valleyfield 4-2. Ce joueur de St-Hyacinthe qui avait fourni dimanche quinze jours sa plus brillante exhibition de sa courte carrière, a répété son exploit dimanche après-midi, devant 12,000 personnes, pour devenir le grand artisan du succès des siens. Surveillez ce jeune joueur, car, d'ici une couple d'années tout au plus, il sera dans l'uniforme des Canadiens de la N.H. L., car il est un joueur "naturel" au hockey.

———:-o-:———

Ballon-panier

Les Routiers et les Scouts sont de nouveau sur un pied d'égalité dans la ligue de ballon-panier de St-Hyacinthe à la suite de leur partie nulle disputée lundi soir dernier.

Paul Beaugrand s'est de nouveau signalé pour les Scouts en comptant à cinq reprises. Les autres compteurs furent L. Boivin avec trois points et D. Paré avec 1 panier.

Chez les Routiers, Marc-André Péloquin et Aldéi Chicoine ont été les seuls compteurs. M.-A. Péloquin a réussi 5 paniers et A. Chicoine 4.

Dans l'autre joute au programme, la J.O.C. a difficilement eu raison du Gymnase J.T. par 18 à 17. Cette joute fut une des plus rudes qui s'est jouée cette année. Plus de vingt punitions furent infligées aux deux équipes.

L. Bourbeau fut l'étoile de la J.O. C. en comptant à cinq reprises, soit quatre paniers et un lancer de punition. René Beauregard, J.-P. Richard et J.-G. Bonin furent les autres compteurs.

N. McDonald s'est de nouveau le plus signalé pour le Gymnase avec 9 points. J.-P. Berger, G. Boucher, M. Malo et L. Berger furent les autres compteurs.

Les Routiers et le Gymnase J.T. se rencontreront lundi soir prochain à 8 heures alors que les Scouts affronteront la J.O.C. à neuf heures.

Voici la position des équipes:

	PJ	G	P	N	Pts
Routiers	4	2	1	1	5
Scouts	4	2	1	1	5
J.O.C.	4	2	2	0	4
Gymnase J.T.	4	1	3	0	2

———:-o-:———



Ligue des Fonctionnaires

THEROUX

Handicap 183; Mlle Blanchard 333; Mlle Pelland 262; A. Martin 375; M. Théroux 359; Total 1512.

FREDETTE

Handicap 378; Mlle Langevin 210; S. Larue 244; S. Toupin 270; F. Fredette 381; Total 1483.

CORDEAU

Handicap 237; Mlle Daigneault 247 J.-P. Bernier 283; J.-P. Julien 396; D Cordeau 404; Total 1587.

LABELLE

Handicap 267; Mme Toupin 210; G. Martin 351; C. Hayes 270; R. Labelle 334; Total 1432

BOULE

Handicap 276; Mlle Gladu 210; J.-P. Rivet 321; O. Bastien 382; G. Boulé 308; Total 1497.

LABRIE

Handicap 285; Mme Hayes 270; Mlle Lussier 210; A. Pelland 270; G. Labrie 270; Total 1305.

Plus haut triple; masculin: 404, D. Cordeau; féminin: 262, Mlle Pelland.

Plus haut simple; masculin: 169, A. Martin; féminin: 128, Mlle Blanchard.

POSITION DES EQUIPES

Cordeau	31524	52
Boulé	31916	50
Labelle	31493	50
Fredette	31725	44
Théroux	30472	36
Labrie	29829	20



ÉCHOS CONCERNANT LA SAISON DE BASEBALL 1951

La direction annonce qu'elle est sur le point de signer un joueur de premier but sensationnel et surtout un lanceur de calibre qui a eu un essai de plusieurs semaines avec les Braves l'an dernier.

Frank Silva, nouveau gérant d'affaires à Drummondville est l'ancien gérant de George Handy quand il était à Bridgeport.

Il serait à souhaiter que tous les clubs de la Provinciale puissent avoir un gérant d'affaires d'expérience. Ces gens-là sont intéressés à faire du baseball une question d'affaires plutôt qu'une compétition ruineuse entre des villes qui n'ont pas les moyens de payer des salaires de classe AAA comme par le passé.

C'est précisément ce qu'a déclaré Frank Silva de Drummondville lors d'une conférence qu'il a donnée à la Chambre de Commerce de cet endroit. C'est bien ce que Jimmy Hamilton a l'intention de faire à Saint-Hyacinthe.

Le club Saint-Hyacinthe tente actuellement de bâcler une convention avec plusieurs clubs des Majeures par laquelle ce club aura le choix sur un ou plusieurs joueurs de notre équipe en échange d'un nombre minimum de joueurs qui pourraient nous être fournis.

Le club Saint-Hyacinthe aura très probablement un club de classe D où il pourra disposer de ces jeunes joueurs sous option et qui reviendront sur notre équipe soit durant la saison ou l'an prochain après avoir pris de l'expérience sous un gérant approuvé par le gérant d'affaires.

Saint-Hyacinthe a été le club qui a le plus vendu de joueurs de la classe C à la convention de Saint-Petersbourg en décembre. Ce sont cependant toutes des ventes conditionnelles. Si les joueurs vendus ne font pas l'affaire, ils reviendront automatiquement à Saint-Hyacinthe.

Roger Bréard qui vient à Saint-Hyacinthe assez souvent nous assure qu'il est certain de se qualifier pour faire le grade avec Buffalo.

Il n'y a aucun doute que Lenny Pecou restera à Tampa. Ce club sera à surveiller puisqu'il aura sur son alignement Carlos Bernier et Pecou, les 2 plus rapides joueurs de la Provinciale en 1950. Ce sera sûrement un concours de vitesse entre les deux. Pecou fait partie du "Big Six" dans la Ligue de Panama avec une moyenne de 300. Son surnom est "Speedy" Pecou.

Trois-Rivières aura selon notre opinion, le meilleur club de la Ligue avec Saint-Hyacinthe. Sur le papier, les joueurs trifluviens sont imposants.

Charlie "Chuck" Dressen, gérant des Dodgers est l'élève et le protégé de Jimmy Hamilton. Ce dernier informe la direction que Dressen est à Miami pour une saison de 18 parties au fameux stade de Miami, le plus luxueux des ligues mineures.

L'architecte Holman qui a bâti le stade de Miami et plusieurs autres aux Etats-Unis a fait des plans pour un stade à Saint-Hyacinthe. Il est même venu à Saint-Hyacinthe et a eu de longs entretiens avec le président de l'Association, M. Camille Mercure à ce sujet.

Les joueurs du Saint-Hyacinthe porteront de nouveaux uniformes cette année. Les visières de casquettes et les bas seront de couleur verte. Pourquoi ne pas les appeler les "Green Sox" au lieu des "Saints"

René Lemyre, du Québec, nous assure qu'il y aura au moins 7,000 personnes à Québec quand Saint-Hyacinthe y fera l'ouverture le 3 mai.

Il y aura une partie à Saint-Hyacinthe le samedi 5 mai à 6.30 p.m. contre Saint-Jean, mais l'**ouverture officielle** se fera le lendemain, dimanche à 2 heures alors que Trois-Rivières sera le club visiteur.

Il y aura grandes facilités cette année pour l'admission des enfants au baseball. Un programme est en élaboration sous la conduite de Lucien Chagnon, publiciste du club, qui sera connu sous peu.

Il y aura des billets d'estrade pour la saison en vente à réduction. Ces billets seront présentés sous la forme d'un carnet et ils seront accompagnés du "rain check" et d'une cédule.

Le gérant d'affaires sera à Saint-Hyacinthe le 9 avril en même temps que le gérant r'équipe Bull Hamons Il sera présenté aux amateurs quelques jours après son arrivée.

L'entrainement des joueurs commencera le 12 avril excepté pour ceux des joueurs qui s'entraînent à Lakeland en Floride. Les joueurs qui iront en Floride sont pour le moment, Cleary, Rosin, Handy et Nee. Il est possible que Lopez se rapporte à Lakeland sous la direction de Nee en venant de Panama.

Les joueurs voyageront par avion cette année pour se repporter. Il en coûte meilleur marché que par train si l'on compte les lits et les repas.

La direction n'a pas encore de nouvelles de Donald Rünge et Bill Washburn, de René Dufort et de Jim Argeros.

DeCecco a été vendu à Albany (Eastern League) sous conditions. Pete Christy a été vendu à Raleigh (Carolina League, class B) également sous conditions.

Judson Kirke s'attend d'avoir une gérance importante dans l'organisation des Dodgers. Buzzy Bavasi est son ami intime.

Alvarado ne semble pas intéressé à revenir au Canada en 1951.

René Valois s'est fracturé un doigt à Panama cet hiver. Il a été trois semaines sans pouvoir jouer.

Mike Munsinger porte l'uniforme militaire de l'Oncle Sam. Il a été dans le Marine Corps. Trois-Rivières a fait des offres alléchantes à la direction pour ses services. En 1948 à Trois-Rivières, il avait gagné 20 parties et perdu 3, ce qui a été un record de tous les temps pour la Canadian American League Il appartient toujours à Saint-Hyacinthe. Il a été transféré à la Military Service List.

Roger Bréard et René Valois iront s'entraîner avec les Buffalo Bisons à Avon Park, Floride.

Louis-Marie Morin et Jean Barrette, ancien président de la Ligue Provinciale feront le tour des camps d'entrainement en Floride. Ils seront de retour vers le 8 avril.

Les amateurs plus âgés se souviendront de Fred "Dutch" Dorman qui jouait à Saint-Hyacinthe en 1938 comme voltigeur de gauche sous la gérance de Jim Irving. Dorman a été le premier à recommander Bull Hamons comme gérant à Saint-Hyacinthe.

Joe Cicero joue encore dans la Ligue Canal Zone. Il frappe pour une moyenne de 272.

Quelques amateurs se souviennent de Schesler, vétéran lanceur de St-Hyacinthe en 1939. On le reconnaissait comme le meilleur lanceur de "screw-ball" des mineures. Il avait près de quarante ans quand il jouait pour Saint-Hyacinthe. Sa soeur, qui vient de décéder, était mariée à un canadien-français de Worcester Mass du nom de Bouthillier. Il avait lancé pour les Giants sous le nom de Butler, et il est même question de le présenter pour le Hall of Fame du Baseball à Cooperstown

Le club Saint-Hyacinthe jouera 7 dimanches soir chez lui au cours des mois de juillet et août. Les amateurs pourront prendre l'air dans la journée et revenir à Saint-Hyacinthe pour la soirée et assister aux parties. Cet arrangement devrait faciliter la vente des billets de saison, surtout pour les amateurs de golf.

Le plus luxueux terrain de la Ligue sera à Trois-Rivières. Il est pourvu d'un tableau au néon et d'un stade comparable à celui des Royaux à Montréal.

Quelques amateurs du baseball songent à se procurer une machine à lancer des balles que l'on connait sous le nom de "pitcher automatique". Cette machine peut lancer de la balle rapide, balle lente, de la courbe. Cette machine serait installée sur un terrain vacant et l'on en ferait un "batting range".

Louis-Marie Morin tente de faire signer le voltigeur Lou Novikoff, ex-fameux cogneur de coups de circuit des Cubs de Chicago, de la ligue Nationale.



Voyez les fameux RÉFRIGÉRATEURS
INTERNATIONAL HARVESTER

Il sont "féminisés"

ENFIN en vente au Canada



Les réfrigérateurs IH doivent leurs qualités extraordinaires à plus d'un siècle de pratique des arts manufacturiers . . . Maintenant en vente pour la première fois au Canada.

Voyez le prodigieux nouveau *Congélateur Domestique* INTERNATIONAL HARVESTER HAUTEUR TABLE – FORMAT CUISINE



Vous avez maintenant le choix de trois excellents nouveaux congélateurs IH dans lesquels les 5 surfaces entretiennent *partout* la température au-dessous de zéro . . . Le cabinet Dri-Wall ne suinte jamais . . . Plusieurs autres caractéristiques remarquables.

Chaque réfrigérateur International Harvester est entièrement conçu pour se conformer aux exigences de la maitresse de maison. *Il offre à lui seul tous les avantages que vous rêviez d'obtenir dans un réfrigérateur:* poignées de portes en dix couleurs différentes (selon le décor de votre cuisine) . . . Compartiment de congélation, pleine largeur . . . Plateaux rafraîchisseurs . . . Tiroirs à légumes . . . Tablettes à même la porte "Pantry-Dor" . . . Ouvre-bouteille encastré . . . Tablettes finies chrome ou en acier inoxydable . . . Intérieur en porcelaine anti-acide . . . et plusieurs autres caractéristiques conçues spécialement d'après les désirs de la ménagère et exclusives aux nouveaux réfrigérateurs I H SIX superbes modèles à l'étalage en ce moment . . . TOUT NOUVEAUX . . . et DEVANÇANT LES AUTRES DE PLUSIEURS ANNÉES!

AUJOURD'HUI MÊME . . . venez voir les nouveaux réfrigérateurs et congélateurs INTERNATIONAL HARVESTER

G.-L. POISSON
175, rue Saint-Michel Tél. 1337-M
LA PROVIDENCE
ADRIEN PHANEUF
Upton Co. Bagot

H. DEMERS
7780, rue des Cascades est Tél. 1648-W
SAINT-HYACINTHE ANNEXE
CHARLES PATENAUDE
Saint-Denis-sur-Richelieu

NOUVELLES DE LA RÉGION

M. Ernest Richard, d'Acton Vale, est décédé à 45 ans

Acton Vale, 19, (Spéciale)

M. Ernest Richard, homme d'affaires bien connu d'Acton Vale, est décédé à l'âge de 45 ans. Il laisse son père, M. Joseph Richard, de Roxton Falls; son épouse, née Eva Beaudoin; cinq fils: MM. Jean-Luc, Claude, Marcel, Jacques et Paul; quatre soeurs: Mmes Donat Légaré (Bertha), Philippe Racine (Donalda), Antonio Racicot (Marie-Anne), de Roxton Falls, et Mlle Jeanne Richard, de Montréal, ainsi que deux frères, MM. Emile Richard de Granby, et Albert, de Valcourt, et plusieurs autres parents.

Saint-Denis

Mlles Jeannine et Cécile Bousquet, institutrices, présentent aux parents et aux élèves de leurs arrondissements leurs meilleurs voeux de Bonnes et Joyeuses Pâques.

—MM. Omer et Jacques Bousquet, étudiants au Séminaire de Saint-Hyacinthe, sont actuellement dans leur famille pour le congé de Pâques.

—Vendredi, 16 mars, Mlle Marie-Claire Charron, M M. Jules Leblanc, Marcel Archambault, Denis Gariépy et Sylvio Archambault étaient au nombre des communiants, après avoir suivi les cours de catéchisme préparatoires à la Communion solennelle.

Ce qu'on lisait dans

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

Il y a 50 ans

Le Rév. N. Blanchette, assistant chapelin de l'Hôtel-Dieu de cette ville, est parti pour un voyage de quelques mois aux Etats-Unis. Il sera remplacé durant son absence par le Rév. Rémi Guertin, ordonné prêtre il y a quelques semaines.

* * *

Nous regrettons d'apprendre la mort de Mme Jean-Baptiste Sainte-Marie, née Larocque, soeur de Sa Grandeur Mgr l'Evêque de Sherbrooke et de M. le Curé de Saint-Louis-de-France. Les funérailles eurent lieu à l'église de Saint-Louis-de-France, à Montréal.

* * *

A la dernière séance du conseil, M. l'échevin Authier a demandé l'autorisation de faire placer un abreuvoir au marché à foin. C'est une excellente idée, qui rendra de véritables services.

* * *

M. J.-B. Saint-Pierre, maire du village de La Providence, a été nommé préfet du comté, à l'assemblée du conseil de Comté, tenus ces jours derniers.

* * *

Le cheval du Dr J.-A. Tellier a pris le mors aux dents, a renversé le docteur et a brisé sa voiture. Un rouleau à neige, sur le chemin de Saint-Dominique avait effrayé le cheval.

Il y a 25 ans

Des voleurs se sont introduits dans le bureau du Syndicat ouvrier de Saint-Hyacinthe dans la nuit de samedi à dimanche dernier et ils ont pris $2.50 dans le tiroir-caisse.

* * *

Les funérailles de l'abbé Joseph-Marc Cadieux, ancien aumônier au monastère du Précieux-Sang de cette ville, eurent lieu samedi dernier à Saint-Hyacinthe. M. le chan. J.-B. Houle, curé de Marieville, a fait la levée du corps. Le service fut chanté par Mgr J.-A. Fontaine, p.a., v.g., assisté des abbés Victorin Larose et T. Barré, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. les abbés J.-A. Bonin, curé de Saint-Pie; J.-E. Noiseux, curé de La Présentation; J.-E. Lemonde, curé de Saint-Mathias; J.-P. Laberge, curé de Sainte-Madeleine; J.-L.-A. Charbonneau, curé de Saint-Phi-A. Charbonneau, curé de Philipsburg, et Albert Laflamme, vicaire à Beloeil.

* * *

Une importante assemblée de la succursale locale de l'Association des Marchands Détaillants eut lieu mardi soir, au bureau du secrétaire, M. Edouard Morin, agent du **Pacifique Canadien.** M. Joseph Bazinet, ci-devant de la maison Bazinet et Brodeur, a rendu compte de son voyage à Toronto, où il représentait le succursale locale, lors du congrès national des Epiciers, les 7, 8, 9, et 10 mars.

* * *

M. Samuel Casavant, de la maison **Casavant Frères,** a donné au Cercle Benoît XV de l'A.C.J.C. une intéressante causerie sur l'Egypte, qu'il a visitée il y a quelque six mois. Il a parlé des tombeaux des pharaons, qu'il eut l'avantage de voir, et aussi du canal de Suez, dont l'importance économique et stratégique est très grande pour l'Angleterre. L'Egypte est très favorisée sous le rapport de l'agriculture et son système d'irrigation fait l'émerveillement des étrangers. La religion musulmane domine partout, et les musulmans, par leur ferveur religieuse, peuvent souvent nous donner des leçons. Le peuple, toutefois, n'a guère d'initiative. Par tempérament, il est plutôt mou, indolent, et se laisse facilement exploiter par les grandes compagnies.

—:-o-:—

Maurice Rochon fut acquitté par le Recorder

Maurice Rochon, de Montréal, sur qui pesaient trois accusations de vente, et une de sollicitation de vente d'articles de bijouterie, sans permis municipal, a été acquitté dans deux causes, tandis que les plaintes furent retirées dans les deux autres. L'accusé était défendu par Me Marcel Lemonde, avocat, de cette ville.

Un nommé Richard Morin, de Saint-Hyacinthe, faisant affaire sous le nom de Richard Morin Enr., s'installait dans un hôtel de cette ville, il y a quelque temps, pour vendre des bijoux, montres, bracelets extensibles, coutelleries, bagues à diamant, etc., avec l'aide de Maurice Rochon, de Montréal. Morin s'était muni du permis municipal règlementaire, tandis que Rochon n'avait pas cru cette formalité nécessaire dans son cas. D'où les plaintes portées contre lui et sa comparution devant M. le recorder Emile Marin.

Dans la première cause, un M. Charron déclara avoir acheté un bracelet de montre, mais ce bracelet lui fut remis par Morin et non pas par Rochon. Ce dernier fut donc acquitté dans ce premier cas. Dans la cause suivante, le même témoin raconta l'achat d'un deuxième bracelet de montre, qui lui fut également remis par Morin; le témoin ajouta cependant qu'il avait vu Rochon offrir des articles à d'autres clients. Me Lemonde, dans son argumentation, expliqua que le témoignage démontrait que Rochon avait fait voir des marchandises à des clients, mais ne prouvait pas qu'il avait effectivement vendu lui-même. Le recorder rendit donc un nouveau jugement d'acquittement.

La poursuite décida alors de retirer les deux autres plaintes.

—:-o-:—

S.-Barnabé

Le R. P. Marion, Dominicain, de Saint-Hyacinthe, est venu passer la semaine sainte à Saint-Barnabé. Il prêcha une retraite de deux jours aux hommes et deux jours aux dames et demoiselles. Tous en ont profité pour faire leur jubilé.

—M. l'abbé Alain Roy, du Séminaire de Saint-Hyacinthe, vient régulièrement le dimanche, pour aider à M. le curé.

—Plusieurs élèves du couvent ainsi que les religieuses sont allées à S.-Hyacinthe, pour assister à la profession qui eut lieu le 19, au couvent Saint-Joseph.

—M. et Mme Roméo Larivière sont allés passer la nuit de dimanche à l'Oratoire; d'autres sont allés en pelerinage à l'occasion de la fête le Saint-Joseph.

—Une vingtaine de garçons sont partis dimanche soir pour aller suivre une retraite fermée à la maison Saint-Vincent-Ferrier.

—Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme François Lariviére, actuellement à l'Hôpital Saint-Charles.

—Mme Doria St-Jean a vendu sa propriété à M. Olivier Phaneuf. M. Ephrem Bergeron a acheté la propriété de M. Robert Caron.

Les funérailles de M. Léon Lapierre, à Sainte-Rosalie

Sainte-Rosalie, 23, (Spéciale)

Les funérailles de M. Léon Lapierre eurent lieu à l'église paroissiale de Sainte-Rosalie, sous la direction de la maison **Bienvenue et Mongeau, Enr.** M. l'abbé Léo Lanoue, curé, chanta le service funèbre, assisté de MM. les abbés F.-X. Côté et Gérard Boisclair, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Armand Lussier, Lambert Gosselin, Emile Ledoux, Gilles Bourgeois, Marcel et Emile Tanguay. La quête fut faite par M. Benoît Lapierre et M. Raymond Labonté, cousins du défunt.

Outre ses parents, M. et Mme Georges Lapierre, le défunt laisse quatre frères et six soeurs, MM. Marcel, Jean-Marie, Yvon et Denis Lapierre; Mme Philippe Gendron (Suzanne), Mlles Yvette, Madeleine, Réjeanne, Colette et Solanges Lapierre, tous de Sainte-Rosalie.

Mme Normand Poirier, de Saint-Pie, est décédée à 23 ans

Saint-Pie, 19, (Spéciale)

Mme Normand Poirier (Jeanne-d'Arc Messier), de Saint-Pie de Bagot, est décédée mardi dernier à l'hôpital Saint-Joseph de Granby, à l'âge de 23 ans. Elle était fille de Mme Albani Messier, de Saint-Damase, et de M. Messier, décédé. Outre son époux et sa mère, elle laisse ses beaux-parents, M. et Mme Irenée Poirier, du rang Saint-Ours, Saint-Pie de Bagot; cinq frères, MM. Eddy, Maurice, Rôger, Roland, et André Messier; six soeurs. Mmes Laurent Massé (Liliane), René Desnoyers (Florence), Lucien Massé (Zéléda), Donat Jodoin (Fernande) et Mlle Hortense Messier; des beaux-freres et des belles-soeurs et plusieurs neveux et nièces. Les funérailles eurent lieu vendredi dernier à l'église de la paroisse de Saint-Pie de Bagot.

Saint-Pie

M. et Mme Georges Marion, de S.-Pie, recevaient récemment la visite de Mme Daniel Johnson, épouse du député de Bagot à l'Assemblée législative, accompagnée de ses deux enfants.

—On est à faire la réparation d'un pont dans le rang Saint-François, à Saint-Pie, grâce à un généreux octroi du député du comté à l'Assemblée législative.

—M. Joseph Laflamme, de Saint-Pie, s'est porté acquéreur de la ferme de M. Adrien Racine, du Haut-de-la-Rivière.

—M. Omer Maurice est décédé récemment. Le service eut lieu vendredi, à l'église paroissiale.

—M. Guy Poissant, de Sainte-Hélène, rendait visite récemment à MM. et Mmes Joseph et Léo Bousquet, de cette paroisse.

EMBELLISSEMENT À PEU DE FRAIS!



NOUS EMPLOYONS Kem-Tone RÉGULIÈREMENT pour donner à nos murs cet "aspect du neuf"!

dit ROMÉO BÉLANGER 2365, rue Lalonde, Montréal, P.Q.

Mme A. Labelle, 6593, rue Droiet, Montréal, P.Q. "Ce fut comme par magie . . . une seule couche de Kem-Tone a littéralement transformé nos murs défraichis . . ." UNE COUCHE SUFFIT

Mme A. Dubois, 3832, rue Joseph, Verdun, P.Q. "Kem-Tone est d'application si facile que le travail s'est fait étonnamment vite. Et je n'ai eu besoin que d'eau et de savon ordinaire pour nettoyer mon pinceau!" LAVABLE

Dans toutes les régions du Canada, ceux qui l'essaient ne tarissent pas d'éloges sur Kem-Tone . . . cette peinture murale merveilleuse qui possède, disent-ils, *tous* les avantages qu'ils recherchaient. Vous aussi, vous voudrez profiter *régulièrement* de ses qualités exceptionnelles qui vous assurent, en quelques heures et pour quelques dollars, des murs magnifiques et *lavables*. Elle s'applique au pinceau ou au rouleau — aisément et rapidement—sans trouble ni ennui. Kem-Tone a embelli 2,000,000 pièces. Vous constaterez, vous aussi, que c'est le produit que vous cherchiez!

LA PEINTURE MURALE MERVEILLEUSE — *fabriquée avec de l'huile — se mélange avec de l'eau*

Kem-Tone est fait avec de l'huile soumise au procédé spécial de Thermo-broyage Kem et fortifiée de résines durables. L'huile et les résines sont scientifiquement mélangées avec 23 autres ingrédients pour vous donner une peinture murale merveilleuse.

Seulement $5.79 le gallon impérial (sous forme de pâte concentrée)

Un gallon de pâte Kem-Tone diluée avec de l'eau donne 1½ gallon de merveilleuse peinture murale. Le prix réel du Kem-Tone, par gallon, est donc étonnamment modique—seulement $3.86

Choix de DOUZE magnifiques couleurs "décoratives" et de couleurs complémentaires KEM-TONE en tubes de deux onces qui vous permettent d'obtenir une gamme illimitée de nuances.

VOYEZ TOUS CES AVANTAGES KEM-TONE!

1. Un gallon suffit pour une grande pièce. 2. Une couche suffit dans la plupart des cas, y compris sur le papier-tenture. 3. Magnifiques nuances modernes. 4. Sèche parfaitement en une heure. 5. Ne laisse aucune odeur désagréable. 6. Donne un finissage résistant, durable, *lavable*. 7. Un gallon de pâte Kem-Tone mélangée avec de l'eau donne un gallon et demi de peinture murale incomparable.

Kem-Tone MARQUE DÉPOSÉE LA MERVEILLEUSE PEINTURE MURALE

Exigez la véritable peinture Kem-Tone

LA PREMIÈRE DES PEINTURES À L'HUILE ET À LA RÉSINE Essayée et adoptée par des millions de personnes

FATIGUE NERVOSITÉ CONSTIPATION



Combattez la constipation et l'indigestion! FRUIT-A-TIVES a fait ses preuves dans des milliers de cas. Les FRUIT-A-TIVES sont composés de fruits et de plantes.

De l'argent

POUR TOUTE RAISON VALABLE

$50 • $500 • $1000

Household Finance vous prêtera de l'argent rapidement pour n'importe quelle bonne raison: comptes de médecin ou de dentiste, réparations, impôts, ou toute dépense inattendue.

De l'argent sur votre seule signature

HFC assure un service rapide! Vous obtenez l'argent que vous désirez sur votre seule signature—sans endosseurs ni garanties négociables.

Vous choisissez le mode de remboursement

Vous avez de 6 à 24 mois pour vous bourser. Rappelez-vous que *vous* choisissez le mode de remboursement qui *vous* convient le mieux. Adressez-vous à Household Finance, une maison amicale et sûre qui a 73 années d'expérience.

DE L'ARGENT QUAND VOUS EN AVEZ BESOIN!

HOUSEHOLD FINANCE

1811 rue Cascades 2ième étage Téléphone 2400 ST-HYACINTHE, QUÉ.

Heures de bureau: 9 à 5 ou sur rendez-vous



La compagnie "ELECTROLUX"

eest heureuse d'annoncer que des agents compétents de Saint-Hyacinthe sont à la disposition de tout client qui désire une démonstration gratuite, à domicile, de la polisseuse et de la balayeuse "ELECTROLUX", soit pour résidence privée, soit pour édifice public. Dans un avenir rapproché, la compagnie "ELECTROLUX" mettra sur le marché un malaxeur de cuisine et une glacière électrique nouveau genre.

Electrolux Canada Ltd.

1385, rue des Cascades — Tél. 2570-W — Saint-Hyacinthe

MAL À LA GORGE?



Ne tolérez pas ce mal de gorge ordinaire, quand vous pouvez y remédier. Frictionnez-vous avec du Liniment Minard, à l'effet adoucissant—procurez-vous en aujourd'hui. Obtenez un soulagement rapide dès aujourd'hui.

MINARD'S LINIMENT "TRIOMPHE DE LA DOULEUR"

4-51 F



Le téléphone offre beaucoup pour ce qu'il coûte...

CHAQUE JOUR, nous recevons des centaines de demandes de service. Le coût du téléphone n'a pas monté autant que celui de la plupart des articles que vous achetez. Si vous comparez votre budget familial d'aujourd'hui à celui d'il y a cinq ans, vous constaterez que le coût actuel du téléphone en absorbe une fraction plus petite.

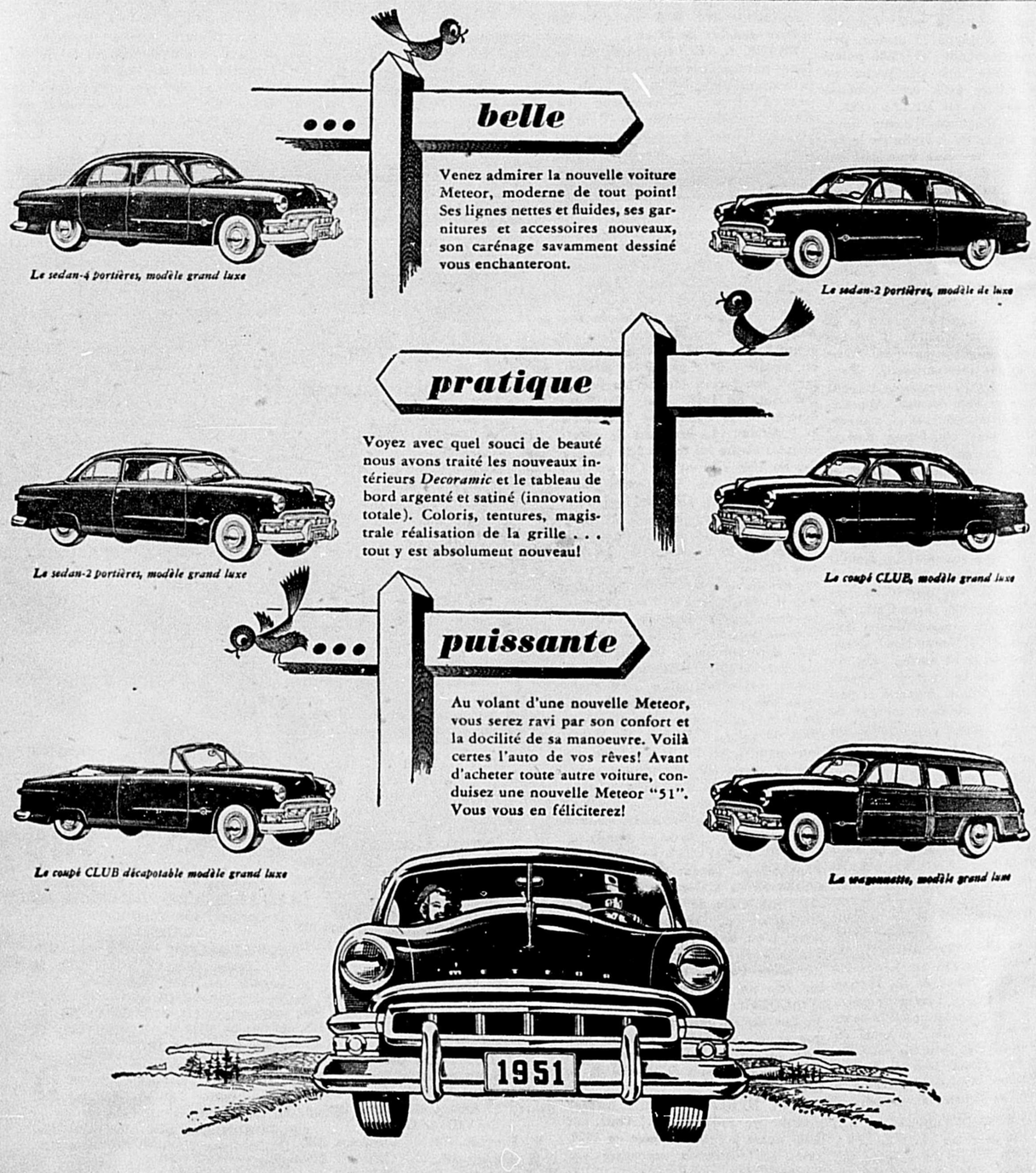
Le téléphone étant mis à la disposition d'un nombre de familles de plus en plus considérable, vous pouvez maintenant converser avec deux fois plus de gens. A ce point de vue comme à bien d'autres, vous recevez donc beaucoup plus pour l'argent que vous payez.

De maintes façons, la qualité du service téléphonique s'améliore constamment; et, comme toujours, les gens du téléphone s'efforcent dêtre serviables et affables. A tous les points de vue, le téléphone, de nos jours, représente une valeur *précieuse!*

Si vous n'avez pas encore le téléphone...

soyez assuré que votre tour viendra selon le rang que vous occupez sur notre liste. Fournir le service aussi rapidement que possible à ceux qui en sont privés constitue l'une de nos principales tâches.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA



REPORTAGE

Du grand lac Clair au Kawachikamic

par Harry Bernard

Il parfois l'on entend dire qu'un orignal ou un ours se tue avec une carabine 22, il est rare qu'on en soit témoin. Ceux qui poursuivent le gros gibier ne prennent pas le bois avec une arme d'aussi faible calibre. Ils lui préfèrent, avec raison, une *Savage* 303 ou une *Mauser* 7 mm., parmi tant d'autres, plus efficaces à distance et plus susceptibles d'abattre un animal, sans danger pour le chasseur.

Il faut de l'audace et des nerfs, même de l'effronterie, pour tuer un ours de 300 livres et plus, non pas avec une 22 à répétition, rapide comme l'oeil, mais à l'aide d'un modèle élémentaire à une balle, avec canon coupé à quinze pouces, pour qu'il se loge mieux dans un havresac. Ce fut là l'exploit de mon compagnon Pierre Scott, dans un portage conduisant au grand lac Clair, en août dernier.

Car il était dans les cartes que nous reverrions le lac Clair, cette fois du nord au sud, jusqu'au poste des gardes forestiers à son extrémité, dans la baie triangulaire appelée lac Traverse. Le troisième membre de notre équipe, qui remplaçait Laurent Leclerc, était un pharmacien de Montréal, Gaston Campeau, qui ajoute à sa science des sels, des stupéfiants et des poisons, une connaissance au moins égale de la vie en forêt.

Campés que nous étions à l'entrée du portage, Scott décida un matin de s'aller promener jusqu'au lac Clair, chargé d'un sac de provisions, pendant que les autres vérifieraient ou non l'assertion qu'il nage de la truite grise dans le lac Muskeg, second et plus vaste du nom, qui luisait de soleil à nos pieds. Il reviendrait nous aider avec le reste du bagage. Nous en étions au troisième jour de nos pérégrinations, et les sacs n'avaient guère dégonflé.

Un ours de 350 livres

Scott raconta plus tard son aventure. Il portait sur les épaules quelque 70 livres, collier de cuir au front, et en bandoulière la carabine amputée qui avait l'air infirme, contenant une balle longue et n'en pouvant tenir davantage. Comme il arrivait au terme de son trajet, il aperçut soudain devant lui, à cinquante pieds, un ours qui furetait ça et là, cherchant à manger, et qui ne l'avait ni vu ni entendu, le vent soufflant dans la direction de l'homme. Pierre ne réfléchit pas longtemps. Il se libéra de son fardeau, mit l'animal en joue et lui logea une balle en plein crâne, qui parut le paralyser en partie. L'ours n'avança pas d'un pied, mais il tâtait l'air devant lui, pour ainsi parler, de sa patte droite, large de cinq pouces au moins. Pierre lui tira deux autres balles, sans résultat appréciable, et la brute ne tomba qu'à la quatrième, qui l'atteignit au front, comme la première.

La bête pesait dans les 350 livres. Un énorme mâle et vieux, à juger par ses incisives usées, arrondies au sommet de la couronne. Etendu sur le sol, il mesurait six pieds de long, du museau aux pattes de derrière. Il avait la gueule remplie de ces baies charnues et rouges, assez semblables à des brugnons, que produit cette plante appelée, on ne sait par quelle singulière fantaisie, sceau-de-Salomon.

Notre itinéraire était long, trop long, comme nous finîmes par nous en rendre compte. C'est au point qu'en deux semaines, travaillant sans arrêt, dimanches et jours de semaine, nous ne trouvâmes pas le temps de consacrer trois heures de suite à la pêche, dans un pays où le poisson abonde et insiste pour se faire capturer. Sans doute trainions-nous une cuiller à l'arrière du canot, pour ajouter du poisson frais à notre menu de conserves, de riz et de macaroni, mais nous ne pûmes disposer d'une matinée, pour tremper du fil de l'eau en complète tranquillité d'esprit. Nous fûmes retardés par le vent et la pluie, des sables mouvants, des portages mal entretenus, plus difficiles que prévu, et sur la fin par une traverse dans un territoire à peu près vierge, sans un sentier d'homme, faisant péniblement notre chemin à la hache, demandant notre direction à la boussole.

Le canot d'aluminium

Cette année encore, nous voyageons dans un canot d'aluminium. C'est le canot par excellence dans un pays rude, où se rencontrent les difficultés de terrain les plus inattendues. D'abord, il n'est pas lourd. Capable de porter trois hommes et leur équipement, le nôtre ne pesait que 72 livres, mesurant seize pieds par trois de largeur, treize de profondeur. Soit le poids d'un canot de toile ou à peu près, avec cette différence que celui d'aluminium n'acquiert pas de pesanteur avec l'âge ou l'usure. Il ne s'y infiltre pas de sable, il n'absorbe pas d'eau. Sec ou mouillé, il s'en tient à ce qu'il est. D'aucuns prétendent qu'un canot d'aluminium devient brûlant au soleil et qu'on n'y peut toucher. C'est là fantaisie pure et le contraire paraît plus près de la vérité. A sec et retourné sur une grève, abandonné au soleil pendant des heures, il chauffe nécessairement, mais pas plus qu'un autre d'écorce, de toile ou de plaqué, pas plus qu'une Verchères de bois. A l'eau, le métal dont elle se compose étant conducteur comme l'on sait, l'embarcation est confortable dans toutes ses parties.

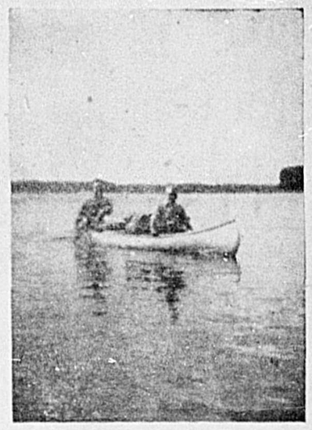
Le canot d'aluminium a aussi cet avantage de passer à travers ou par dessus les obstacles, sans risque de se détériorer. Un canot de toile aurait été en pièces, après nos aventures de l'été. La toile n'y tiendrait plus, ni la peinture. Car nous dûmes traîner l'esquif sur des fonds de sable ou de gravier, alors qu'il pesait, chargé, plus de 700 livres. Nous le poussâmes à travers de la boue infecte et des sables mouvants, des souches griffues, des arbres entiers, renversés dans les criques, qui nous barraient le chemin. En maintes circonstances, il fallut passer par dessus des billots ancrés dans la roche, recouverts de deux pouces d'eau quand le canot en tirait quatre et davantage. Dans les portages, l'avant ou l'arrière s'accrochait aux broussailles, heurtait les troncs des arbres, des pans de roc, mais rien n'y broncha. Ses multiples égratignures, dont bon nombre profondes d'une ligne, donnent quelque idée des blessures que porterait une coque couverte de toile, après une expérience identique à la sienne.

Je ne dirai ni les préparatifs, ni les péripéties qui précédèrent l'arrivée au lac Clair, où nous fûmes peu après la chasse fructueuse de Scott, qui se termina par de solides grillades d'ours, non point juteuses et saignantes, mais cuites ou possible, à cause des menaces de la trichine.

Le grand lac Clair

Le grand lac Clair, comme on dit pour le distinguer de tant d'autres, baptisés du même nom, est l'un des plus beaux des Laurentides. L'eau y est claire, comme il se doit, limpide et pâle et presque blonde, et les fonds de sable fin, à maints endroits, permettent de voir les algues et autres végétations aquatiques, à d'incroyables profondeurs. Les bords ne sont nulle part très escarpés, comme il arrive sur les lacs retenus par un barrage, et aucune falaise de roche, tant à droite qu'à gauche, ne produit ces vagues brisées qui deviennent si dangereuses par gros vent. Vers le sud-est, une haute élévation de sable jaune, que domine le camp central du Club des Guetteurs d'Ours. Au jugé, le lac s'étend sur une longueur de huit milles, plus ou moins, et il en a quatre dans sa plus grande largeur, sa partie nord. Par un temps favorable et calme, sans un soupçon de brise, nous pûmes le descendre et remonter dans une même journée.

Notre tente se dressait sur la pointe de sable qui s'allonge en face du Club Drummond, formé par un groupe de sportifs de Drummondville, dont M. Robert Bernard, député du comté à l'Assemblée législative. Sa construction de bois rond apparaît tout à coup parmi les épinettes, au nord-ouest du lac, à l'entrée de la baie qui conduit au portage du lac Pin-Rouge. Sous l'angle pêche, le lac Clair nous fut encore une fois un désappointement. Piquant vers le sud, nous attrapâmes en partant un brochet de six livres, qui se transforma en filets pour le dîner, mais aucun de nos appâts ne donna par la suite. Pas plus au retour qu'à l'aller. Le lac Clair a pourtant la réputation d'être grouillant de poisson, mais il n'est pas très affamé. Non seulement la blanchaille y abonde, comme nous pûmes le constater, mais la carpe y est si nombreuse qu'elle forme un véritable pont de dos noirs, quand elle descend frayer dans l'eau plus chaude que froide du lac Traverse, prolongement du grand lac. Nous tenons ce détail de M. Ferland, chef des gardefeu de la région, et de son épouse qui nous reçurent avec amabilité et nous fournirent quelques provisions qui nous manquaient déjà.



Sur le grand lac Clair, au nord de Saint-Michel-des-Saints, de l'eau à perte de vue.



Parmi les arbres morts qui décorent les rivages du lac Mondonac, à quelque vingt-cinq milles du lac Clair, à vol d'oiseau.

Les Guetteurs d'Ours

Outre le club de pêche et chasse Drummond, il en est un autre sur le lac, mais au sud, celui des Guetteurs d'Ours. Ses dépendances s'élèvent sur une falaise sableuse, recouverte d'une légère couche d'humus, d'où l'on a une vue unique sur l'ensemble du lac et le paysage, à travers la futaie. Le camp principal a un rez-de-chaussée et un étage en bois rond, et les constructions attenantes, quartiers des guides, hangars et autres bâtiments, sont également de billots. C'est de cet endroit que partirent en avion les trois médecins de Montréal qui se tuèrent sur le lac Taureau avec leur pilote, à l'automne de 1949. On raconte aujourd'hui, dans les hauts, que les autres membres du club ne voyagent plus par la voie des airs, mais empruntent comme nous les routes de la forêt, la rivière Vermillon et les portages, pour atteindre au domaine sauvage des Guetteurs d'Ours. Pourquoi ce terme? Il signifie médecins, d'après l'ouvrage de feu Edmond Grignon, médecin lui-même: *En Guettant les Ours*. Autrefois, dans cette partie des Laurentides ouverte à la colonisation par l'énorme curé Labelle, régions de Saint-Jérôme, Sainte-Agathe et Saint-Donat, on disait d'un médecin qu'il s'en allait guetter les ours, quand il partait avec cheval et voiture pour un accouchement.

Quatre portages

L'objet ultime de notre voyage était d'atteindre au lac Kawachikamic, appelé aujourd'hui Sincennes, par décision des arpenteurs et du gouvernement, lac peu fréquenté, rempli de poissons carnassiers, à l'est et au nord de l'immense lac Mondonac. Par les voies connues, on ne s'y rend qu'en remontant la rivière Vermillon jusqu'à sa source, et ses élargissements qui sont des lacs, pour tomber à la fin dans le Mondonac, mer intérieure, ni plus ni moins, où il vente presque sans cesse. Et ce, après une série de quatre portages en enfilade, pas plus entretenus qu'il ne faut, où passent au printemps quelques Indiens Têtes-de-Boule, qui vont chasser le rat musqué dans le territoire arrosé par la Vermillon. Ils y braconnent alors dans les limites des clubs Laviolette, Dupuis ou autres, mais ce n'est pas là détail pour les embarrasser outre mesure. Une fois la Vermillon abandonnée, on traverse trois lacs grands comme la main, deux collines en dos de cheval et une longue savane, pas très humide pendant les mois d'été, contenant peu d'eau, mais pourvue de moustiques et de mouches noires, de guêpes aussi, comme il convient à savane qui porte son nom, et tient à sa réputation.

Il nous fallut un jour entier pour mtttre ce pays rébarbatif derrière nous, et nous étions à la fin si fourbus, harassés, rendus à bout et dégoûtés, que nous n'avions plus le coeur ni le courage de mettre un pied devant l'autre. J'avais passé par là en compagnie du guide Edouard Lemieux, deux ans auparavant, mais je me demande si le terrain n'était pas deux fois plus mauvais, plus encombré, plus *mal marchant* et éreintant. Mes compagnons même, plus jeunes que moi et de plus d'endurance, et qui portaient le plus lourd du bagage, n'en pouvaient mais après la dernière étape. Nous marchions sans voir où poser le pied, trébuchant contre les roches, les racines et autres obstacles, les branches tirant sur nos vêtements trempés de transpiration, la pince du canot s'accrochant sans cesse, les courroies des sacs nous coupant les épaules et les guêpes à papier nous piquant, en plus des autres et multiples insectes qui constituent le désennui, sinon le principal agrément, de la vie en forêt. Dans les sols marécageux, le pied nous enfonçait jusqu'à la cheville, dans l'eau ou la boue, cependant que le soleil plombait, que la sueur nous dégoulinait au bout du nez, et que nous n'avions pas une main libre, à cause des charges à maintenir en équilibre, pour nous essuyer le visage ou dissiper un bataillon de maringouins trop entreprenants.

Au lac Mondonac

Pour comble de malheur, une fois atteintes les eaux noires de la première pointe du Mondonac, nous crûmes pendant un temps que nous ne trouverions pas un coin de terre convenable, où planter les poteaux de notre tente et allumer un feu de racines sèches, tant les bordages étaient partout abrupts et peu engageants. Puis la pluie se mit à tomber, le tonnerre gronda, un paquet d'eau embarqua dans le canot attaché à une rongure de castor, avant qu'on ait pu en tirer la moitié du bagage. Scott et votre serviteur n'en finissaient plus de déblayer un coin où camper, couper et aiguiser les piquets nécessaires, monter la tente de toile blanche — pas trop blanche — entasser des rameaux de conifères pour le matelas qui recevrait les sacs de couchage, avant que la forêt fût trop lavée d'eau. Pendant ce temps, le nommé Campeau, qui ne ressemblait que de loin au pharmacien à la livrée immaculée, se donnait un mal de chien pour tirer des flammes prometteuses d'écorces et de copeaux humides. Si, à ce moment, nous ne regrettions la vie policée des villes, nous n'en étions pas très loin.

Nous nous installâmes enfin, en un vieux site vingt fois utilisés par des blancs ou des Indiens de passage, sur une sorte de presqu'île élevée. Nous étions loin de l'eau, loin de bois convenable pour le brasier des boustifailles, loin de tout, et deux heures plus tard faisions de valeureux efforts pour dormir, sans beaucoup de succès. Vu l'humidité apportée par le vent du sud, les nuages bas et la pluie, nous crevions de chaleur dans nos sacs, mais ne pouvions nous découvrir, car les moustiques savaient où nous logions et voulaient nous tenir compagnie. Nous n'avions pas pris la précaution, ce soir-là, de parfumer au DDT l'entrée et les parois de notre logis, trop rendus à bout que nous étions, ne sachant d'ailleurs dans quel sac profond reposait le vaporisateur.

Il plut la nuit durant, il pleuvait le lendemain, au moment du lever. Force nous fut donc d'attendre une température plus propice. Revêtu d'un ciré de matelot, Campeau prit une couple de brochets pour tuer le temps, ce qui ajouta une douzaine de livres à la cargaison du canot. Nous partîmes enfin, sales et mouillés, la barbe longue, soutenus par l'espoir d'une maison et d'un poêle à l'autre bout du lac. Mais le vent soufflait de telle sorte, sur la partie la plus large et la plus étendue de celui-ci, quand nous y arrivâmes sur l'heure de midi, qu'il nous fallut renoncer à la négocier. Dans la pince arrière du canot, Scott fidèle timonier jugea la lame traitresse et annonça, sans aucun respect-humain, qu'il ne se sentait pas sûr de la manoeuvre. On se dirigea donc vers la rive la plus proche de la large baie devant nous, mais il fallut louvoyer pendant près d'une heure, avant d'aborder.

Paysage apocalyptique

Pour être une manière de port d'attache, où s'offrait la solidité du plancher des vaches, le rivage n'avait ni l'aspect ni les attraits d'un salon de demoiselle. Nous nous trouvions dans ce paysage apocalyptique, connu deux ans plus tôt en compagnie d'Edouard Lemieux et de Paul Cloutier, où des arbres morts forment le plus bel ornement. A cause du relèvement des eaux, dû au large barrage qui sépare le lac de la rivière Manouane, les essences du littoral s'étaient éteintes peu à peu, avaient séché sur pied, et des branches sans feuilles, vides de sève, sans vie, se dressaient vers le ciel comme des bras de squelettes, d'un gris argent presque blanc, portant comme des mains crispées. Quelques géants battus par la vague, le froid, les vents, s'étaient effondrés d'une pièce, et leurs racines enchevêtrées, mêlées de sable blanc et de pierres, affichaient un désordre aussi lamentable que peu esthétique. Il fallut, à travers ce fouillis de bois mort, nous frayer un chemin à la hache, nettoyer aussi un carré—pas très carré—où nous installer tant bien que mal avec nos possessions, et durant cinq heures attendre dans cette désolation, sans savoir quoi faire de nos dix doigts, de nos trente doigts, surveillant la surface du lac, coupée de moutons blancs, nous demandant si nous aurions à passer la nuit sur une plage aussi accueillante.

Une lampe dans la nuit

Le vent finit par tomber, peu avant le coucher du soleil, et les voyageurs de repartir. Nous savions que deux hommes sont stationnés au barrage. Ils en assument la garde, surveillent l'étiage et communiquent à leurs supérieurs, chaque matin, l'enregistrement d'instruments météorologiques. Nous trouverions asile chez eux, à la condition de ne pas arriver trop tard. Et à trois, maniant ensemble trois avirons, la traversée du Mondonac prit plus de trois heures. Il faisait un noir d'encre, ou de caverne, quand enfin nous tirâmes le canot sur la berge. A main droite sur la côte, à environ un arpent, brillait dans la nuit la lampe de nos amis inconnus, qui nous reçurent comme des amis de toujours.

L'une après l'autre, en deux jours, nous venions d'accomplir les étapes les plus dures de notre voyage, les plus dures jusque là, mais nous n'étions pas encore au Kawachikamic. Nous n'étions pas au lac Kawachikamis, où folâtrent entre des îles pittoresques, sous le regard inquisiteur de grands ducs et de mouettes aux ailes blanches, des dorés de douze livres et des brochets monstres, gros comme des feuilles de tuyau. Nous n'étions pas au lac Kawachikamic, lui aussi retenu par une digue, et surtout, l'ayant vu et connu, nous n'avions pas trouvé le chemin du retour vers la civilisation.

Rolland Lacroix
BOUCHER
MARCHE CENTRE SAINT-HYACINTHE
COMMERÇANT DE PEAUX
J'achète les peaux, les os et le suif
ETAL: MARCHE CENTRE, TEL. 461
Résidence: 300, rue S.-Michel, La Providence, Tél. 1485-W
Abattoir: 570, rue S.-Augustin, La Providence, Tél. 2680-W
4 mai

LUCIEN VIAU ET ASSOCIÉS
COMPTABLES AGRÉÉS
CHARLES-A. DESROCHES, C. A.
FERNAND RHEAULT, C. A.
515, RUE SAINT-DENIS TÉL. 97 SAINT-HYACINTHE
150, OUEST, RUE CRAIG, ÉDIFICE DES TRAMWAYS MONTRÉAL
TÉLÉPHONE MARQUETTE 1389


Cherchez-vous fer, zinc ou acier?
Ouvrez l'unique recueil!
L'ANNUAIRE CLASSIFIÉ va le trouver...
Vite comme un clin d'oeil!
YELLOW PAGES ENREGISTRÉ

Lionel Éthier
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
550, rue Mondor — Saint-Hyacinthe
Moteurs - Accessoires électriques
SERVICE GÉNÉRAL D'ÉLECTRICITÉ
Installations industrielles, commerciales et résidentielles
TÉL. MAGASIN 159-J LE SOIR TÉL. 2083-M



ON CONNAÎT L'HOMME AU WHISKEY QU'IL SERT
COMPAREZ LE PRIX . . . LA SAVEUR
CONSTATEZ PAR VOUS-MÊME LE MEILLEUR ACHAT EN FIN WHISKEY CANADIEN
Calvert MOUNT ROYAL
Canadian Whisky
CALVERT DISTILLERS (CANADA) LIMITED
AMHERSTBURG • ONTARIO



Ventes Immobilières

Immeuble appartenant à Léon Casavant, rue Saint-Luc, vendu à Emile Bergeron, pour la somme de $7,300.

—Lisière de terrain, appartenant à Thérèse Arcand, La Providence, vendue à Hormisdas Gilbert, pour la somme de $200.

—Lot vacant appartenant à Léopold Allaire, rue Mailhot, vendu à Antonio Bérard pour la somme de $2,500.

—Terre appartenant à Jean-Paul Morin, S.-Thomas d'Aquin, vendue à Origène Pion, pour la somme de $1,600.

—Terre appartenant à Dieudonné Phaneuf, Saint-Barnabé, vendue à Paul Robichaud, pour la somme de $6,500.

—Emplacement appartenant à Eva Blouin-St-Jean, S.-Barnabé, vendu à Olivier Phaneuf, pour la somme de $4,000.

———:-o-:———

Saint-Paul

M. et Mme Lucien Niquette, née Gabrielle Choquette, sont les heureux parents d'une fille, qui a reçu au baptême les noms de Marie-Micheline-Florence-Josephte. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Choquette, de la Baie-du-Febvre, oncle et tante de l'enfant.

—A M. et Mme Paul Borduas, née Berthe Saint-Martin, est né un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph-Camille-Julien. Parrain et marraine, Paul-Camille Lamarche et Alméria Lamarche, cousin et cousine de l'enfant.

—A M. et Mme Bernard Laliberté, née Thérèse Laplante, est né un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph-Gérard-Jérôme. Parrain et marraine, M. et Mme Jérôme Parent, de Saint-Jean, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Germain Robert, née Anita Dutilly, sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils qui fut baptisé le 8 mars par M. le curé Lavallée, de St-Paul, et qui a reçu les noms de Joseph-Jacques-Rodrigue. Parrain et marraine, M. et Mme Rodrigue Robert, de Saint-Césaire, grands-parents de l'enfant.

Dr Gabriel Phaneuf

Ex-interne des Hôpitaux
Notre-Dame et Sainte-Justine

1735, RUE GIROUARD

Tél. 2427
2207

Soulagement rapide des

MALAISES DÛS AU RHUME

SANS S'EXPOSER À AUCUNE SUITE DÉSAGRÉABLE

Voici un moyen éprouvé de soulager rapidement les malaises dûs au rhume—*sans s'exposer à aucune suite désagréable.* Depuis plus de 50 ans, des millions de personnes ont éprouvé l'efficacité des authentiques Bromo Quinine Cold Tablets. La formule médicinale de ces comprimés renferme six éléments actifs qui combattent le rhume, ainsi que de la quinine. En aidant à soulager, ils vous dégagent la tête, diminuent la congestion nasale, font baisser la fièvre, calment les douleurs musculaires et corrigent l'élimination paresseuse. Chez votre pharmacien. *Economisez... en achetant le grand format.*



Authentiques seulement si la boîte porte la signature de E. W. Grove.

BQ13F-0

BROMO QUININE COLD TABLETS

Un produit de The Grove Laboratories, Inc.

Couvoir Saint-Hyacinthe



CERTIFIÉ ET APPROUVÉ

SPÉCIALITÉ: POUSSINS D'UN JOUR et DINDONNEAUX

Commandez à bonne heure. Un élevage hâtif est un placement sûr pour tout aviculteur...

POULETTES AGEES JUSQU'A 10 SEMAINES
Prix sur demande

On anticipe un prix élevé pour les oeufs, l'été prochain et aussi à l'automne.

Demandez notre liste de prix, dans la race de votre choix.

COUVOIR SAINT-HYACINTHE

CERTIFIÉ ET APPROUVÉ

S. MATTE, propriétaire.

375, rue MONDOR TEL. 1418 SAINT-HYACINTHE

ÉTAT-CIVIL

CHRIST-ROI

Baptêmes

13.— Marie-Germaine-Diane, fille d'Auray Rousseau et de Jeanne Burque. Par. et mar. Arthur Loiselle et Germaine Racine.

14.—Marie-Cécile-Diane, fille de P.-Emile Couture et de Germaine Morissette. Par. et mar. Ernest Couture et Alma Beaudry.

Sépulture

17.—Yvonne Pigeon, épouse d'Isidore Roy, 60 ans.

HOPITAL SAINT-CHARLES

13. — Marie-Diane-Lucile, fille de Laurent-Gilles Lazure et de Jeanne Saint-Roch, de la par. du Saint-Sacrement. Par. et mar. Fernand Lazure et Lucile Chicoine.

17. — Joseph-Jean-Daniel, fils de Carmin Vary et de Jeannine Noël, de Beloeil. Par. et mar. Pascal Vary et Léona Handfield.

17.— Marie-Rosanna-Jocelyne-Reina, fille de Laurent Racine et de Marie-Jeanne Dupéré, de Ste-Rosalie. Par. et mar. Sylvio Caron et Rose-Alma Casavant.

17.— Marie-Thérèse-May-Micheline, fille de Laurent Racine et de Marie-Jeanne Dupéré, de Ste-Rosalie. Par. et mar. Antoine Caron et May McGee.

17.—Joseph-Roger-Maurice-Guy, fils de Roger Choquette et de Germaine Brodeur, de la par. N.-Dame-du-Rosaire. Par. et mar. Maurice Choquette et Jeanne Belval.

17.— Joseph-Jean-Claude-Serge, fils de Georges Brabant et de Georgette Raymond, de la cathédrale. Par. et mar. Jean-Claude Brabant et Eliane Thériault.

17. — Marie-Lucile-Jocelyne-Carole, fille d'Albert Picard et de Pauline Benoît, de N.-D.-du-S.-Sacrement, de Montréal. Par. et mar. Robert Benoît et Lucile Benoît.

17. — Joseph-Napoléon-Fernand-André, fils de Phédora Lachapelle et de Marie-Rose Blanchard, de Saint-Pie. Par. et mar. Napoléon Paré et Bernadette Blanchard.

18.—Joseph-Léonard-Claude, fils de Ovila Boulanger et Germaine Frédette, de la cathédrale. Par. et mar. Léonard Forand et Mariette Boulanger.

18.—Joseph-Ernest-Michel, fils de Ovila Boulanger et Germaine Frédette, de la cathédrale. Par. et mar. Ernest Tétrault et Thérèse Frédette.

18.—Joseph-Jean-Marie-Guy, fils de Jean-Paul Donais et de Raymonde Guilbault, d'Upton. Par. et mar. Jean-Marie Larocque et Thérèse Donais.

18.—Marie-Micheline-Francine, fille de Robert Duclos et de Gabrielle Deslandes, de South-Durham. Par. et mar. Léopold Lamoureux et Gertrude Deslandes.

18.—Joseph-Denis-Paul, fils de Maurice Pépin et de Lily Charbonneau, de N.-D.-du-Rosaire. Par. et mar. Roland Lapierre et Yvette Pépin.

18.—Joseph-Albert-Michel, fils de Wilfrid Desjardins et de Marie-Rose Chicoine, de S.-Marcel. Par. et mar. Albert Desjardins et Emma Bourdon.

19.—Marie-Marthe-Louise, fille de Lucien Flibotte et d'Alice Gendron. Par. et mar. Jean-Guy Lafleur et Marthe Gendron.

SACRE-COEUR

Baptême

18. — Joseph-Jean-Pierre-Richard, fils de Pierre Chevalier et de Lucienne Messier. Par. et mar. M. l'abbé René Chevalier et Rose-Eva Paquette.

SAINT-SACREMENT

Baptême

19.—Joseph-Michel-Jacques, fils de Robert Robert et de Jeannine Lemay. Par. et mar. Osias Robert et Cécile Frédéric.

NOTRE-DAME-DU-ROSAIRE

Baptêmes

17.— Marie-Simone-Micheline-Ghislaine, fille de Léo Messier et de Jeannine Ladurantaye. Par. et mar. Marcel Bessette et Simone Bessette.

19.—Marie-Jeanne-Michelle, fille de Fernand Desmarais et de Reina Lauzon. Par. et mar. Raymond Bélanger et Jeanne Desmarais.

CATHEDRALE

Sépultures

17.—Marie-Louise Guillet, veuve de J.-N. Daudelin, 76 ans.

17.—Mathilde Palardy, veuve de Napoléon Picard, 86 ans.

19.—Charles Baillargeon, veuf de Marie St-Germain, 86 ans.



WOODHOUSE

Termes en accord avec les lois du gouvernement

COMPLETS

POUR

PÂQUES

WORSTEDS ANGLAIS ET DOMESTIQUES TEINT À L'ÉTAT DE LAINE, SHARKSKINS, PIC et PICS, UNIS



$59.50

L'une de nos plus grandes valeurs depuis des années en ce qui regarde les complets pour hommes.

Ayez une apparence distinguée dans un de nos nouveaux complets de printemps. Taillé méticuleusement de fins tissus comprenant Worsteds importés et domestiques teint à l'état de laine, "peau de requin", pic et pic et unis. Les jolies teintes printanières incluent bleu, brun, gris, bleu-poudre et vert.

PALETOTS

DE LA DERNIÈRE MODE POUR LE PRINTEMPS

$39.50

Paletots de fameuse qualité. D'allure fraîche et pimpante! Confectionnés de tissus tout laine assurant un confort absolu. Toutes les nouvelles teintes Willow pour le printemps incluant bleu, gris, brun et fauve. Doublure en satin de celanese de haute qualité. Tous les paletots dans les tailles de 35 à 44.



PALETOTS

Hollywood pour hommes

Son succès est formidable! Toujours de bon goût, il a ce caractère de distinction n'importe où vous alliez. Pratique au beau temps comme à la pluie. Un paletot qui vous promet du confort pour plusieurs saisons. L'élégance même... gabardine avec doublure en satin lustré. Fauve, gris et bleu marine seulement. Tailles 34 à 44. Comme l'illustration.

$35.00



ACHAT DE HAUTE QUALITE

Complets pour garçonnets

POUR PÂQUES

Fins tissus Covert et Tweed de laine. Choisissez parmi les teintes de brun et gris-bleu. Style à devant croisé. Vous recevez une paire de pantalons courts et une paire de pantalons longs. Tailles 24 à 28.

$15.95

Complets à deux pantalons

POUR GARÇONS A L'OCCASION DE PAQUES

Plus que jamais une véritable aubaine à ce bas prix! Tissus covert de laine et Tweed dans un choix de teintes printanières—brun, bleu, vert et gris. Chic tissus unis ou rayés.

Confectionnés pour le confort dans le style à devant croisé. Deux paires de pantalons avec ganses basses et fermeture-éclair. Tailles 29 à 34, âges 11 à 16.

$21.95

LE STYLE EST PARFAIT! LE PRIX EST RAISONNABLE!

Complets pour jeunes hommes

Un complet d'une élégance incomparable. De tissu en laine et gabardine de rayonne. Deux paires de pantalons, pleinement plissés, ganses basses, fermeture-éclair. Choix de bleu, brun, teal et vert. Style lounge à devant croisé.

Tailles 34 à 38

$42.50

ROBES POUR LE PRINTEMPS

Ces robes de printemps vous donnent des économies qui méritent votre attention. Des nouveaux imprimés étincelants et teintes unies dans une multitude de styles printaniers enchanteurs. Couleurs gaies vous annonçant le printemps et l'été. Tailles 12 à 20 et 38 à 52.

$7.95



Votre COSTUME pour pâques

Vous porterez ces vêtements toute l'année! Nous illustrons un style seulement pour vous montrer les détails et la coupe unique. Gabardine de rayonne importée qui résiste plus longtemps au froissement. Choisissez les teintes printanières les plus récentes. Tailles 12 à 20.

$26.50



BLOUSES PRINTANIÈRES POUR COSTUMES

Nouvelles! Seyantes! L'attention détaillée donne à ces blouses une apparence vraiment chic et élégante. Longueur de manches dramatique. Taillées ou pomponnées. Teintes unies ou blanches.

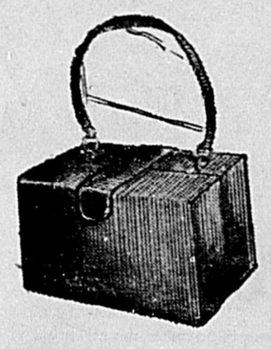
$3.95

NOUVELLES PAILLES ENCHANTERESSES

Un coup d'oeil vous convaincra qu'elles représentent les dernières modes du printemps. Vous verrez lesdétails et l'attention minutieuse consacrée à ces charmantes créations. Pailles de première qualité dans une vaste gamme de teintes printanières. Gaie garniture de fleur et de ruban.

$3.50





JOLIS SACS À MAIN PRINTANIERS

Un groupe considérable de nouveaux achats de printemps pour compléter sa toilette de Pâques. Ce groupe de grande valeur comprend sacoches, boites, épaulières et bourses. Couleurs diverses.

$3.75

CHICS TENDANCES DE 1951 DANS CES JUPES

Pour le bureau ou pour la danse. Vaste collection de jupes à styles multiples à prix qui conviendra à votre budget. Choix de teintes unies ou multicolores dans toutes les tailles.



Woodhouse Co., Limited.

$3.95

1720, rue des Cascades